

PER
M-414

MAINMISE

RÉZÔ

no73 \$1.00

SPECIAL
MARGINAL
COMME TOUT L'MONDE.

DROP OUT
MARGINAUX
FREAKS
CONTRE CULTURELS
MUTANTS
POLITISES
MYSTIQUES
PSI
& PEPSI
MENAGERES
JARDINIERS
GRANDS PETES
& PETITS FLYES
DROP IN
STRAIGHTS
PRISONNIERS
& AUTRES...

JOYEUSE ALTERNATIVITÉ!



au bout
du fil:

**Pierre
Vallières**

**Acide
et changement**

Rézô: des nouvelles

notre test:

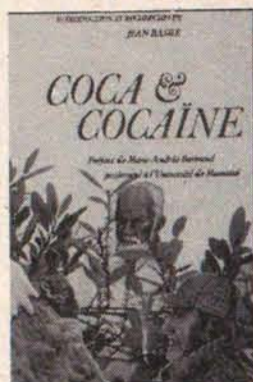
**vérifiez
votre quotient
contre-culturel!**

J'Anne-Marie, Bernard

Jean-François avec des images

Trois Succès

L'AURORE L'ÉDITION FM DU QUÉBEC



Coca et cocaïne
Jean Basile

Le premier bilan en français de la «drogue de plaisir» numéro 1, qui a été la «plante divine» des Incas. Un ouvrage documenté et honnête.

160 pages - \$6.95
nombreuses illustrations



Neurologique
Timothy Leary

Le pape du psychédélisme défend ici le droit inaliénable de l'individu à transformer sa conscience.

102 pages - \$5.50



La marijuana
Georges Khal et Jean Basile

Le «classique» québécois du «pôt», augmenté et mis au goût du jour.

224 pages - \$9.95
nombreuses illustrations

Si vous ne trouvez pas ces ouvrages chez votre librairie habituel, remplissez le coupon ci-dessous et nous vous les ferons parvenir.

Je désire recevoir:

- Coca et cocaïne
 La marijuana
 Neurologique

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Prov. _____ Code postal _____
Ci-joint \$ _____

Les Éditions de l'Aurore, 1651 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2X 3K4

SCIENCES DE LA RELIGION

Programmes

- BACCALAURÉAT EN SCIENCES RELIGIEUSES (90 cr.), destiné à préparer des professionnels de l'ANIMATION ou de l'INFORMATION.
- BACCALAURÉAT D'ENSEIGNEMENT EN SCIENCES RELIGIEUSES (90 cr.), destiné à former des professeurs — secondaire, collégial — en éducation morale, en culture religieuse, en doctrine chrétienne.
- MAÎTRISE EN SCIENCES RELIGIEUSES, études de deuxième cycle et recherche: Phénomènes religieux vécus au Québec.

Échantillon

Voici par exemple quelques cours et activités offerts à la session d'hiver, du 9 janvier au 24 avril 1968:

- Introduction à l'étude scientifique de la religion (Rel 1020)
- Le bouddhisme (Rel 1200)
- Orientations actuelles de la pensée chrétienne (Rel 2170)
- Histoire de la religion au Québec (Rel 3120)
- Religion et condition féminine (Rel 4230)
- Séminaire de recherche et d'expérimentation: la méditation (Rel 6005)

Renseignements, documentation

Programmes de 1er cycle et dispositions concernant les cours crédités (3 cr.) pour étudiants libres

Programme de 2e cycle

Module de sciences religieuses
C.P. 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué.
H3C 3P8

Département des sciences religieuses
C.P. 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué.
H3C 3P8

Téléphone: (514) 282-7054

Téléphone: (514) 282-7051

Bureau du registraire, Service de l'admission
1187, rue de Bleury, local 2930, Montréal, Qué. H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-7161



Université du Québec à Montréal

GRIZZLY

Avant de vider nos forêts,
vidons nos garde-robres.



Une sélection parmi un choix de
400 fourrures, de tous les styles
d'hier et d'aujourd'hui.

Prix: \$35 à \$900.
nettoyés et réparés

152 Prince Arthur E.
Tel: 843-4000

Anne

MAINMISE

L'équipe de rédaction:

Michel Bélair, Serge Cabana, Jean-François Couture, Dominique Duffaud, Michèle Favreau, Georges Khal, Jacques Lagacé, Paule Lebrun, Maurice Roy, Clodomir Sauvé.

La conception visuelle:

Jean-François Couture, Dominique Duffaud, Anne-Marie Guérineau.

Les chroniqueurs:

Agnès, Christian Allègre, Claude Beausoleil, Christian Belleau, Bruno Dostie, Michel Dumas, Médor, Ginette Paris, Denis Vanier, Yollande Villemaire, Josée Yvon.

Le Rézo:

Coordonnateur, Maurice Roy.
Correspondants à Montréal: Pierre Brisson, Monique Desrochers, Jocelyn Philibert. A Québec: Denis Lebrun, Pierre Héту, Madeleine Bélanger. A Sherbrooke: Pierre Grenier. A Rimouski: Vic Talbot. A Alma: Claude Bond. A Sept-Îles: Louis Garneau. A Trois-Rivières: Dédé-la-Terreur. En Abitibi: François Cloutier. A Jonquières: Sylvie Pilote. Aux Îles: Arthur Miousse.

Photos:

Anne-Marie Guérineau, Jean-Guy Lebel, Dominique Lesvesque.

Publicité:

Maurice Roy et Louise Dupont-Hébert

A la tuyauterie:

L'irremplaçable et mystérieux Médor.

Composition:

Daniel Lepage (Composition Solidaire enr.)

Gros MERCI à Jean Guernon pour sa présence discrète et efficace.

Aussi à Michel Toussignant, Denise Carette, Jacques Thomassin et Jacques Langlois, étudiants en communication à l'Université du Québec qui nous aident à nous "r'lancer" (!!) dans les Cegeps. (campagne de publicité).

Mainmise est publié mensuellement par les Editions Mainmise Inc., C.P. 235 Station G Montréal, et distribué par Les Messageries Dynamiques, 775 boul. Lebeau, Ville St-Laurent (514) 332-0680. Dépôt légal, quatrième trimestre 1977. Courrier de deuxième classe no: 2511. Port de retour garanti par Mainmise. Mainmise se vend \$1.00 l'exemplaire. Imprimé au Kébec.

MAINMISE

RÉZO

| | | | |
|-------------------------------------|-----------|--|-----------|
| <u>La Voie de l'Extrême Centre</u> | <u>4</u> | <u>Psi</u> | |
| <u>Lettres et messages</u> | <u>5</u> | Tarot et Gestalt | 30 |
| <u>Rézo</u> | | Astrologie: un calendrier complet | 31 |
| Par chez nous | <u>6</u> | Arica: l'équilibre est le secret | |
| Nouvelles de la planète | <u>10</u> | des choses une rencontre avec le | |
| Vivre en ville | <u>12</u> | "promoteur" au Québec du mouvement | 32 |
| <u>Un cadeau de Noël</u> | <u>13</u> | <u>Chroniques de la vie simple</u> | |
| <u>De Matane:</u> | | Pédaler l'hiver | 34 |
| Considérations diverses sur l'hiver | <u>15</u> | Les vertus de la pomme | 35 |
| <u>L'Évangile selon Bateson,</u> | | L'Iriscopie | 36 |
| ou la bonne nouvelle cybernétique | <u>16</u> | <u>Psychologies et transformations</u> | |
| <u>Explorations</u> | | L'acide et le changement personnel | 38 |
| Spécial marginal comme tout l'monde | <u>18</u> | <u>Création, récréation</u> | |
| | | Y'en a qui appellent ça des livres | 39 |
| | | Le premier degré des choses... | 42 |
| | | Gourde, gourde, tout moche... | 43 |
| | | Ca tourne... | 44 |

Je repasse dans ma tête tout le numéro et laisse émerger ce qui fleurit et s'éclaire ce mois-ci (pour moi) d'une lumière particulière.

Le dossier (naturellement!) bébé vite conçu et vite accouché (en moins de deux semaines) a une bonne bouille. (Il est né le divin enfant pour nous apporter la bonne nouvelle: "Toutte est dans toutte, alleluia!" - "Mais attention" dit l'ange, "va quand même y avoir des bouttes durs".)

C'est qui maintenant l'Alternative? On a voulu prendre un portrait de famille. Une photo de nous-mêmes en mouvement. On a donc sorti nos Sony et nos Kodaks et on a été rencontrer le monde autour de nous. On ressort avec l'image d'une alternative "protéiforme, polymorphe et perverse..."

Les belles images graves de Jean-François Couture (notre cadeau de Noël) parlent d'elle-mêmes...

... de même la densité et la "vibration de vérité" particulière (et pleine de clins d'oeil) des mémérages hivernaux de Michel des P'tits Vallons.

L'entrevue de Michel Durant, le "déroutant" promoteur d'Arica a laissé l'équipe perplexe. On a hâte au retour de Michèle Favreau (qui est actuellement en training avec Arica) pour en savoir plus long.

Le Rézo se raffine et prend de la gueule...

Bref... on (la nouvelle équipe) s'en vient tranquillement pas vite, les ailes nous poussent... le ciel est beau...

En cette nuit du samedi le 10, deux jours avant l'impression, il fait dehors un froid de canard mais le climat intérieur est doux, on s'approvoise tranquillement, on travaille vite et bien.

On est épuisés mais joyeux.

Paule Lebrun

R

Un mot vous échappe...
le petit Robert le rattrape.

La voie de l'extrême centre

Le dossier "Marginal comme tout l'monde" accentue le tournant pris le mois dernier. (Les "vieux" de Mainmise sentent ça rien qu'au titre!) C'est une première matérialisation de ce que nous avons proposé. Essayer de définir un projet qui tienne compte du Grand Ensemble. Déboucher les chakras, faire circuler l'énergie entre les différents niveaux de la Grosse Bibite sociale... pour qu'un jour le déclic se fasse (ça presse!) et qu'une p'tite lueur s'allume dans son Oeil...

CA VEUT DIRE (j'vas me répéter... mais je me répète!)

Bâtir un projet **POLITIQUE** qui intègre la pensée magique, ésotérique, spirituelle (appelez ça comme vous voulez!) comme une force de subversion du réel appris, un outil de révolution du train train quotidien. Se poser politiquement puisqu'on est là. Questionner le politique à partir de nos propres prémisses, à partir de notre propre perception de la réalité. Que chacun de nous réapproprie son pouvoir! Ce besoin ressort de beaucoup de témoignages du dossier.

CA VEUT DIRE AUSSI

Dégager le projet **SPIRITUEL** qui chapaute, englobe, parcourt en filigrane cimente et donne un sens à l'organisation matérielle, politique, économique. (Disant cela, je cesse, pour une première fois, d'avoir peur. Ca va maintenant de soi). Maintenant que la physique trippe en termes mystiques, que la science de pointe et la pensée ésotérique se rencontrent, pourquoi les plus politiques d'entre nous seraient-ils réticents à s'ouvrir sur une perspective plus large qui nous intègre dans le processus général de l'évolution?

Mainmise rézo veut fouiller autour de cette nouvelle voie: "l'extrême centre" dit (Cabana, coordonateur du dossier) Ce qui n'est pas le centrisme mais bien, comme le propose le Zen, une sorte d'extrémisme du Milieu. Proposer une grille élargie du réel. Ramasser tout ce qu'on a sous la main pour décoder, déchiffrer, connaître le sens de notre présence à ce moment ici (comme individu et comme espèce) assumer notre propre développement.

Qu'on explore, qu'on tâtonne, qu'on se casse la gueule, qu'on touche des impasses, qu'on débouche dans l'espace: on s'en fout. **MIEUX VAUT SE TROMPER QUE DE LIMITER LA CONNAISSANCE.**

On est porté par "une curiosité de fond" (Michel)

Paule Lebrun



Excusez les fautes de français et de frappe qui fleurissent dans le texte. On a perdu nos corrections! Et l'imprimeur en rajoute dans deux heures.



Le 13 août 1977

Chers Mainmise & Compagnie,
j'entendais récemment à Radio-Canada, Madame Favreau, expliquant l'âge de vos "fidèles". J'ai pensé qu'il vous intéresserait d'apprendre que depuis la découverte de votre publication, dès le début de vos activités, je m'intéresse à toutes vos initiatives. Je suis une croulante — quoique le mot ne s'entend plus de nos jours — l'esprit demeure sans doute! J'ai 56 ans. Sexe féminin, etc! Pourquoi vous m'intéressez? Parce que je suis sur la même longueur d'ondes. Je cherchais depuis longtemps, une littérature qui me satisfasse (?) franchement. Je vous ai trouvé.

J'ai vécu un tas de ces découvertes qui nous semblent toutes neuves. Je les ai vécues il y a 50 ans. Inutile de dire que l'on me disait "timbrée" ou "originale" dans le sens le plus péjoratif du terme. Alors, voyez-vous...

Il me semble que mon abonnement agonise. J'inclus le nécessaire.

Puis-je me permettre une observation? Mainmise me parvient à la fin du mois sinon au milieu du suivant. Comment observer, par exemple, le ciel de mai, lorsque vos renseignements me parviennent mi-juin? Tout ce que je perds!

Je vous souhaite une longue vie,

Très sincèrement,

Huguette Larouche
5 Place Dubé

Salut Mainmise.

J'aimerais entrer en contact avec un pianiste qui fell le blues, jazz, afin de prendre quelques leçons pour améliorer mon jeu musical. Je voudrais signaler que j'ai 7 à 8 expériences dans la musique commerciale, funk, rock.

Merci beaucoup.
J.Yves 839-3477 (819)
(frais virés)

Montréal 16/9/77

Bonjour et bonne chance à toute l'équipe, faut pas nous lâcher comme ça (J'avais essayé d'vous trouver des nouveaux abonnements). J'ai un message très important à publier (vous l'avez peut-être déjà reçu, il était mal adressé "rue St-Denis" — une erreur quoi! si oui je r'merci les p'tits gars de l'Alternatif) j'vous remercie à l'avance:

C'est pas drôle d'être en prison loin d'chez soi, c'est pourquoi on demande un peu de votre attention: une lettre, une chanson, un dessin, une photo, des revues, des fleurs... d'la correspondance quoi! De temps en temps. On a une adresse fixe pour une couple d'années: (individuellement) Robert C3/36 BO 8244 Michel BO 8241 (les noms d'famille ne sont pas importants).

H.M. PRISON
ROMSEY ROAD
WINCHESTER, HANTS ENGLAND

On vous remercie beaucoup et on compte sur vous! X

Cher beau monde Mainmise,

Vous nous êtes revenus! Je vous crie "merci!"

Le dernier numéro de MM m'a redonné confiance et espoir. On se sent parfois seul à espérer la "vraie vie" et on se surprend à douter de la vie. C'est réconfortant de découvrir qu'on n'est pas seul à supporter l'épreuve de la déprogrammation, qu'on n'est plus seul à croire que le vieux monde est en train de mourir, que nos douleurs sont celles des inventeurs d'un nouveau monde, qu'il faut:

redécouvrir nos corps,
rapprendre à vivre et à aimer,
apprivoiser nos peurs,
se forger une mentalité de voyageur spatial,
redécouvrir l'abondance de la grande Mère et lui être Fidèle!

Pour tout cela — et pour toutes les autres choses que vous nous rappellerez — Merci!

Yves de Rivière-du-Loup

Voulez-vous faire partie d'une coop d'alimentation naturelle déjà sur ses pieds (25 membres-familles) dans la région centre sud-est de Laval soit la coop comu (coop mutation) si oui téléphonez mardi et jeudi soir à 661-3167.

Ferme, maisons, grange, forêt, champs, ruisseau, coin isolé, 120 arpents à \$50. l'arpent, à vendre à une personne ou famille ou bien donc à plusieurs personnes ou familles qui apprendront s'il y a lieu à se connaître ca va de soi et devront se bâtir. 5 à 10 lots à diviser, soit de 10 à 25 arpents chacun et entre \$500 et \$1250. pour chaque, ou autres arrangements possibles. Comté Rivière du Loup.
Information 661-3167
ou 3584 Lévesque (St-Vincent) Laval
Sylvain Campeau

Salut merci et amitié

Montréal, le 29/11/77

Salut,

Je viens de lire votre numéro "renaissance" c'est réconfortant pas mal...

Bref j'ai lu avec joie que vous vous intéressiez à la voile et à la mer et j'aimerais vous souffler deux mots du projet que j'envisage de mettre sur pied:
1- Avec un copain nous espérons commencer la construction d'un 45 pieds acier qui sera créé suivant les besoins et objectifs du projet soit en goélette ou en ketck (début de construction en février ou mar).

2- Ca m'écoeure de voir l'isolement dans lequel chaque constructeur amateur se trouve et enfin, comme j'ai le goût de faire naître des espoirs chez d'autres amoureux de la mer, j'ai pensé qu'un regroupement de constructeurs amateurs pourrait être quelque chose d'intéressant...

Comme on n'a pas tous les moyens de se payer des coques faites en chantier, on peut quand même essayer de faire quelque chose de beau en se regroupant. Ne serait-ce que pour se donner un coup de main...

Ben voilà, le message est passé, c'est sans doute le dernier que j'envoie car jusqu'à présent mes propositions n'ont jamais eu grandes résonances. En tout cas je vous donnerai des nouvelles de la construction quand elle aura commencé.

Salut ben et à la prochaine,

Alain Benoit
5983 Hutchisson
Montreal, Québec.
272-9882

DEALER'S BLUES

L'indépendance du Québec est hautement controversée par les partisans du Fédéralisme qui semblent estimer qu'elle ne profiterait à la population que très relativement et sectairement puisque les avantages ne se situeraient qu'au niveau linguistique.

Cependant il y a des sommes énormes de temps et d'argent qui se perdent à cause d'une répression inutile du fédéral vis-à-vis les distributeurs et les consommateurs de drogues douces (LSD, mescaline, psilocybine, DMT, marijuana, haschisch, THC), laquelle répression maintient en même temps une échelle de valeur à ces substances sacramentelles qui les situent sur des bases de qualité inférieure et de coûts prohibitifs.

Comme l'indépendance vise à une plus grande libération de l'homme vis-à-vis ses atavismes culturels, elle devrait permettre l'abolition des préjugés officiels vis-à-vis les drogues douces qui n'abrutissent pas l'individu et ne donnent pas le cancer, mais permettent plutôt de mieux jouir de la vie et favorisent la prise de conscience.

Ainsi, une législation permettant au Québec de percevoir une taxe de vente sur ces substances sacramentelles plutôt que les énormes profits que fait le Canada (et pertes qu'il fait subir) par l'extorsion pure et simple, l'imposition d'amendes et la détention, serait autrement bénéfique à la population qui ne se ferait plus exploiter effrontément et aux dirigeants qui seraient alors mieux respectés.

Gens Pour la paix

Premier décembre 1977
et le dernier...

Jeune photographe de Québec recherche des mots pour ses idées (curieuses parfois!) L'intérêt réside dans le fait d'écrire pour des images et vice et versa. Ca coûte pas grand chose d'essayer...

Raynald Pathé
5040 Blvd du Jardin no 9



Très très cher Mainmise,

J'dois te dire que c'est le format qui m'plait le mieux.

Un journal dans nos boites aux lettres icitte au boutte du rang 3. D'la lecture pour un boutte...

Un peu heavy des fois cependant. J'me d'mande souvent si certains articles sont fait pour êtres lus. Très très intellectuels et ne sont pas facilement accessibles à la moyenne des gens qui comme moi sont légèrement obtus. Y'a les intellectuels de la contreculture qui ont du plaisir à les lire peut-être...

Mais l'important c'est qu'on se parle à travers la province, les contreculteurs, et t'est un bon outil de communication. T'es très dynamique aussi pis ben d'la variété.

Mais là où j'comprends pas ta démarche c'est quand tu continues de faire fonctionner le mythe de l'idolâtrie de l'industrie du disque, et de la musique payante et payée.

Quoi de plus capitaliste que cette industrie récupératrice de l'argent de la jeunesse et des jeunes (et moins jeunes de 7 à 77 ans).

Il me semble que la contreculture devrait abolir cette musique mécanique, industrielle, mystifiante et si loin de nous.

La musique doit venir de nous pour nous.

Amen...!!!

Recréons la musique à notre image et avec nos moyens.

Je parle ici des critiques de disques et de spectacles. C'est pas essentiel non mais quoi bon dieu de bon dieu de torbinouche de merde!!!

Pis j'sais pas, mais si tu manques d'argent, occupes toé moins d'apparence du journal, coupes le luxe et gardes l'essentiel le contenu.

Enfin c'que j'en dis moi c'est une suggestion.

Parce que je te trouves ben beau à regarder et à lire.

Sur ce j'm'en vas me coucher et j'te laisse d'argent pour mon abonnement.

Maudite argent!!! hein!!!

Rivières-du-Loup
En ce mecredi 30 novembre...



PAR CHEZ NOUS

allo
On a des bonnes nouvelles, pour vous, les mauvaises on n'a pas eu le temps de les faire. L'alternative à Drapeau: après tout le bouillement idéologique qu'il y a eu au RCM depuis 2 ans, les affrontements, les déchirures, voilà que semble se dégager un consensus en vue des élections municipales de l'automne prochain. On dirait un beat organique qui a décanté à travers la tempête; une sorte de modestie devant la tâche... "Les plus purs cassent les premiers" commente Paul Cliche, militant politique utopiste depuis 20 ans. L'enjeu nucléaire. Sont en faveur d'un chapelet de centrales le long du St-Laurent: les milieux financiers, le gouvernement fédéral, et les ministres économistes de la solution à court terme... sont contre, ceux pour qui la qualité de vie est une priorité. Un espoir, le mouvement écologiste naissant. Première étape: ouvrir le débat public. Un colloque est prévu d'ici avril prochain; un manifeste en préparation. On a quand même une nouvelle carrément mauvaise: 300 arrestations à la grandeur du Québec au cours de la dernière semaine de novembre. Des "narks" ont infiltré tous les milieux de "tireux de poffe", localisé les poilus, les non productifs, donc potentiellement dangereux. Des trucs intéressants un peu partout: des freaks qui ont formé une coopérative de travail à Québec. Une fête traditionnelle récupérée par les "managers" à St-Denis. Des cours de Wen Do pour les femmes; une initiation au bouddhisme en français et quelques petites nouvelles des régions.

Pour le reste, c'est pas encore tout à fait à point le rézo. Y'a du monde qui devrait être là, qu'on connaît, qui se connaît, qu'on attend. On est trois noyaux fermes à Québec, Sherbrooke et Montréal. On a plein de contacts dans les autres régions et un peu partout à la campagne, mais faute de temps pour les stimuler on n'a pas encore reçu le FEED BACK.

Société écologique vs. \$ milliards à court terme

Les écologistes québécois — les militants — ne veulent plus se lâcher. Le Front commun anti-nucléaire, créé pour la manifestation de Gentilly, ne devait pas avoir d'existence permanente; mais voilà que leur tombe coup sur coup sur la gueule l'annonce de la création d'une autre centrale nucléaire, Gentilly 3 (déjà en chantier), et la menace d'un chapelet de centrales nucléaires le long du St-Laurent, sous la pression du chantage de Trudeau qui dit: Pas d'usine d'eau lourde à la Prade sans plusieurs autres centrales nucléaires au Québec.

Eau lourde, un argument de poids

Nous on dit à Trudeau qu'il peut bien se la mettre où l'on sait son usine d'eau lourde; mais pensez à Parizeau, le grand argentier, quel effet ça doit lui faire cette bourse d'un milliard de dollars qu'on lui balance sous le nez: de la technologie de pointe, des retombées économiques (radioactives on n'en parle pas), et des centaines d'emplois bien payés, à un moment précis où il n'a plus assez de mains pour colmater les secteurs de l'emploi qui pètent à coups de dizaines de milliers de postes dans les textiles, le meuble, le vêtement, les pâtes et papiers.

La solution-à-court-terme

L'affreux chantage auprès de ce cabinet traqué par les échéances, de plus en plus dominé par les ministres de la solution à court terme, de la médaille à faire reluire à tout prix en vue du référendum,...



La réunion du 19 novembre

Ca fait... que Parizeau a beau avoir lu "Small is beautiful" trois fois... il en faudra de l'énergie au ministre Joron pour faire respecter sa "vision" de l'aménagement énergétique ou simplement son moratoire de deux ans, lui qui s'est "plié", nous dit-on, à la décision majoritaire du cabinet sur la question de Gentilly 3. Dans vingt ans, on s'en foutera comme de l'an quarante du statut plus ou moins associé du Québec, une querelle de technocrates, alors qu'on sera peut-être collé avec toute une quincaillerie ruineuse, pas plus recyclable que la structure même de ce système devenue inappropriée sous les contingences nouvelles de l'environnement, (de quoi je suis parti, donc? ... ah oui! après Gentilly?)

Après Gentilly

Nous étions donc une cinquantaine, ce samedi 19 novembre au comité social centre-sud, sur la rue Champlain à Montréal, représentant une quinzaine de groupes du front commun anti-nucléaire, venus discuter de l'après d'un regroupement des écologistes au Québec. Ce qui est clairement ressorti de la rencontre, c'est que les écologistes québécois n'ont pas de philosophie commune bien articulée, peut-être même pas du tout philosophie commune, et utilisent un langage qui n'a pas toujours le même sens dans toutes les bouches. Subséquemment... avant toute chose, ouvrir le débat: un colloque aura lieu d'ici avril prochain pour explorer tout le champ de l'écologie. Un grou-

pe de travail, formé ce samedi 19 novembre, préparera un projet de manifeste à partir des textes et suggestions faites par toutunacun intéressé à la question. Faire parvenir les textes à **Michel Jurdant, 254, rue des Chênes, Loretteville, Qué. G2A 2K1**. Les textes pourraient s'articuler autour de l'idée suivante: "En refusant la filière nucléaire, on refuse en même temps un type de société que l'on peut qualifier de "productiviste", basée sur la croissance matérielle avant tout". Il s'agit donc de définir le type de société écologique que nous voulons.

Une charte de l'Écologie

La rédaction finale du manifeste pourrait se faire au terme du colloque précité, auquel cas, — oh lala! — les écologistes québécois auraient une charte — yeurk charte? — à laquelle se référer lorsque le premier huluberlu venu voudra s'appuyer sur la Nature pour s'opposer au droit à l'avortement par exemple. Enfin un groupe doit être créé pour assurer la coordination de l'action écologique dans l'intervalle.

Maurice Roy

R.C.M.: après les déchirures

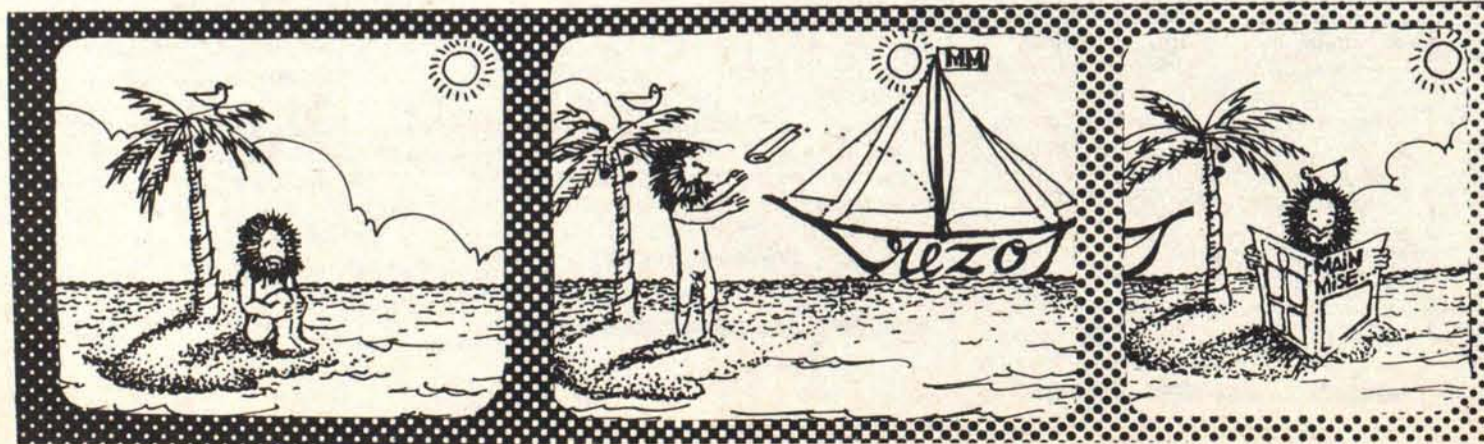
Après deux ans de lutte idéologiques et de dégradation dans l'organisation du parti, voilà que s'amorce un mouvement de consensus au sein du Rassemblement des Citoyens de Montréal (RCM) en vue des élections municipales du 18 novembre prochain. Ce n'est pas l'euphorie, loin de là. Après 3 ans d'exercice de l'opposition à l'hôtel de ville, les conseillers du RCM savent qu'ils ne peuvent compter sur une forte mobilisation des membres, sur des conseils de quartier actifs et sur une organisation de parti qui les assiste et les appuie.

Opposition de quêteux

Pendant tout ce temps, alors que le parti était secoué par les débats idéologiques (sans doute qu'il fallait que ça se fasse, qu'on fouille plus avant au niveau des grandes orientations pour ne pas tourner en rond, pour arrêter de se faire fourrer par les "public relations" du système) — pendant tout ce temps, donc, les 13 conseillers du RCM ont dû se taper les 150 points à l'ordre du jour chaque mois à l'hôtel de ville, préparer une stratégie pour une vingtaine de dossiers importants, en plus de faire du travail de quartier aussi, et de travailler pour manger: parce que la job de conseiller municipal c'est pas payé. Non seulement c'est pas payé mais il n'y a même pas de budget de recherche, pas de locaux, pas d'équipement. Pour exercer le mandat qu'ils ont reçu de 35 o/o de la population de Montréal en 1974, Jean Drapeau a mis deux tiroirs d'un classeur à leur disposition...

Chômer pour travailler

De sorte que pour faire leur job proprement, 7 conseillers sur 13 ont choisi de se mettre sur le chômage. Dans quelques quartiers, 5 ou 6, les conseillers peuvent compter sur l'assistance des militants. Mais il n'y a vraiment que deux quartiers, Saint-Louis et Notre-Dame de Grâce, où l'on peut parler d'organisation véritable, de présence effective du parti dans la vie du quartier. Incidemment ce sont les quartiers qui représentent les deux tendances au sein du parti: NDG modérée, St-Louis la radicale. Va de soi... Dans les autres quartiers, si on veut mesurer la mobilisation, qu'il suffise de souligner que 11 quartiers seulement sur 18 ont réussi à tenir une assemblée d'au moins 15 personnes au mois de novembre. C'était la condition sine qua non pour avoir une représentation au congrès de consolidation des 9 10 et 11 décembre dernier, congrès qui devait adopter la déclaration de principes assurant le fameux consensus réformis-





te/marxiste.
 Donc avis à ceux qui prétendent s'intéresser à l'habitation, aux espaces verts, au transport en commun, et à la qualité de la vie urbaine en général. C'est là que ça se passe: le local central du RCM est au 1012 est Mont-Royal, 526-2824. La carte de membre coûte \$2.00 Et faudrait pas attendre que les extra-terrestres se fassent à notre place: Les marsiens ou les marsistes.

P.S. La campagne de financement, qui devait réunir \$20,000 comme budget de survie pour l'année à venir a presque été un succès...
 P.P.S. Le RCM poursuit son travail sur deux dossiers névralgiques: la négociation collective des baux, et la redivision du territoire en quartiers plus petits et mieux organisés.

Pierre Brisson et Maurice Roy



L'école de la rue Marianne

120 écoles à louer

Il y a présentement, sur le territoire de la CECM, quelque 120 écoles à louer entièrement ou partiellement, à des tarifs tout à fait spéciaux dans le cas des organismes à but non lucratif, soit l'équivalent du chauffage, de l'électricité et des bricoles.
 Mainmise vient tout juste de déménager ses pénates (les pôvres) au deuxième étage de la vieille école Le Plateau annexe, au 1375 est Marianne (coin de Lanaudière) avec une demi-douzaine de groupes à vocation écologique, dont le Monde à Bicyclette, le Mouvement pour l'Agriculture Biologique, la Banque d'information sur l'énergie, etc... D'autres groupes tels SOS Garderies, le Théâtre les Pissenlits, le Cercle Beau Voyage, louent déjà des locaux dans cette école.
 Cet initiative inaugure une nouvelle phase dans le mouvement

de ré-appropriation des bâtiments publics et commerciaux laissés pour compte par les transformations récentes du tissu social: entrepôts désaffectés, vieux dépanneurs de quartier, églises désertées, etc... Selon les renseignements obtenus à la CECM, les écoles ne servant plus à des fins scolaires sont d'abord utilisées par l'éducation aux adultes, puis comme entrepôt, ou encore louées à des groupes ou services communautaires.
 Dans le cas de la gang de l'école du Plateau, le loyer pour 5 grandes classes et demie et le corridor ne devrait pas dépasser \$350.00 par mois. Au fait, y'a ben d'la job à faire: ménage, peinture, décoration; si vous êtes tannés de faire du jogging tout seul... contactez Luc André à 849-6677. Ou tentez l'aventure en vous y rendant directement.

P.B. et M.R.

Le samedi 1er octobre, près d'une trentaine de représentants des coops et groupes d'achats de la Gaspésie se sont rencontrés dans la grande maison de Les Boules.
 La journée s'est entamée par les retrouvailles, présentations et nouvelles d'usage... et par la préparation de l'ordre du jour. Après un repas préparé à plusieurs (e)s, on s'est tous installés pour commencer. Il a d'abord été question de la façon de déterminer les taux de transport par camion loué par la Coop à fin de distribution des produits commandés. Des deux possibilités (tarif par millage ou tarif uniforme) cette dernière a été acceptée unanimement après quelques minutes de discussion... question de ne pas pénaliser celles et ceux qui habitent plus loin et de soutenir les liens qui unissent les différents groupes. On a aussi fixé les dates pour les quatre commandes annuelles; elles se feront en octobre, janvier, mai et septembre.

Le moulin de Maria

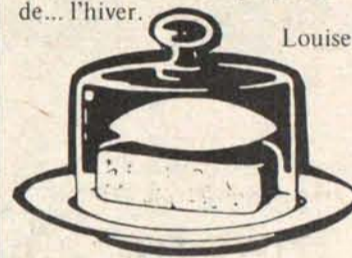
On est ensuite passé au moulin le Maria (NDLR: pour les lecteurs qui ne seraient pas au courant, la région de Maria, à l'extrémité de la péninsule, produit des céréales biologiques distribuées, déjà, par le réseau des Coop) en tentant de déterminer les besoins des coops et groupes présents; autant que je sache, cette évaluation demande à être précisée. Le blé dur et mou, le seigle et le sarrasin seront disponibles mais il importe de connaître les besoins afin d'ajuster la production en conséquence.

Il a aussi été décidé qu'une personne par coop ou groupe d'achat doit être choisie afin d'assurer la circulation de l'information entre les groupes; l'entrepôt coopératif La Balance recevra les noms de ces agents de liaison et on les retrouvera dans le journal du réseau.
 Il est d'ailleurs prévu depuis l'assemblée générale de l'été dernier que chaque région, à tour de rôle, monte un numéro du journal Semaille. Le dernier a été préparé par La Ruche de Sherbrooke alors que celui de janvier viendra de Maria. Il est à noter que tous les articles, idées, dessins, etc.. doivent parvenir là-bas (Coop La Baie, CP 841, Maria, Co. Bonaventure) avant le 1er janvier.
 Pour ce qui est du bénévolat, la réunion de Les Boules a entériné les décisions de l'assemblée générale: chaque coop ou groupe d'achat doit fournir l'équivalent de cinq (5) jours par année en travail à l'entrepôt.

Autres petites nouvelles rapides

-C'est fait; les gens de Québec se sont trouvés un entrepôt dans la basse-ville.
 -Les coops et groupes d'achat se regrouperont par territoire pour chacune des quatre commandes annuelles.
 -Après avoir reçu des renseignements sur plusieurs des produits offerts sur les listes de commande, il a été prévu que chaque coop ou groupe nommera une personne responsable de l'information et de la recherche sur la qualité des produits. Mary Kotsman de La Balance fera circuler l'information déjà accumulée.
 -La réunion générale des coops prévue pour janvier ou février (sauf si quelqu'un l'organise plus tôt!) Cette réunion de Les Boules s'est déroulée donc de façon particulièrement efficace si bien que la rencontre, qui devait durer deux jours, se termina au crépuscule du premier jour. Tout le monde était à la fois déçu (de ne pas passer plus de temps ensemble) et content de retourner aux préparatifs de... l'hiver.

Louise



Vencadreur
 Atelier 858
 858 MARIE-ANNE EST
 MONTREAL, P.Q.
 TEL: 521-7705



restaurant français
LE BEDON DODU
 862 marie.anne est.
 tél. 521.1450

MORDUS ET COLLECCIONNEURS DE POLICIERS BANDES DESSINEES SCIENCE-FICTION
 Ces livres lus... rachetés pis revendus BEAUX... BONS... PAS CHERS...
LIBRAIRIE DU-LU
 535 Duluth

haut-Pluriel
 Café Boutique.
 Haut-Pluriel.
 837 Duluth E.
 522-8219.

**Dope:
300 arrestations
au Québec**



Les fédéraux ont réalisé un grand coup de filet la dernière fin de semaine de novembre: au-delà de 300 arrestations à la grandeur de la province. Une véritable déclaration des mesures de guerre contre la dope. Mardi le 22 novembre, 72 arrestations à Baie Comeau, Rivières-du-Loup, Carleton, Gaspé et Rimouski à la suite d'infiltration de plusieurs mois par des agents de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Lundi 28 novembre 35 arrestations à 7-Iles, 34 au Saguenay, 23 au Lac St-Jean; 247 chefs d'accusation seront portés à la suite du travail de 5 agents secrets depuis le printemps '76. Mercredi le 30 novembre, 44 personnes arrêtées sur 72 mandats émis à Sherbrooke, Magog, Richmond, Coaticook, Windsor, etc.; à la suite du travail d'infiltration de neuf (9) agents secrets depuis plusieurs mois. Ce sont là les chiffres officiels du service des relations publiques de la GRC à Montréal. Ils n'ont pas de chiffres pour l'Abitibi, où il y eu au moins 35 arrestations à Rouyn, Amos, Val d'Or et Lasalle selon nos informations.

On est tous "spottés"

Officiellement, l'opération ne visait que les trafiquants (mari, hasch, coke, PCP, métamphétamines, phencyclidine et d'autres bibites plus rares). C'est un secret pour personne que le trafic de la dope (à part le pot québécois, et encore) est aux mains d'une grande variété de pègreux, et les gens qui font la gaffe savent à quoi ils s'exposent; mais ce n'est plus de cela qu'il s'agit maintenant. L'appareil policier qui espionne l'opposition très officielle à Ottawa, ouvre le courrier, s'introduit par effraction dans les locaux des groupes politiques, brûle des granges et place des bombes pour simplement discrediter ses victimes; Ce même appareil policier a lâché dans les campagnes une quarantaine de policiers spéciaux, en plus de son personnel régulier; il est clair qu'ils en ont profité pour répertorier

localiser, identifier et spotter tous les poilus, les drop-out, les gars dont on ne sait pas ce qu'ils font là, les gars louches, les sales, les gars qui travaillent pas, qui ont pas de char et qui sont pas plogués sur la pensée-consommation normale. Que se passe-t-il donc à Ottawa actuellement, Trudeau est-il débordé par son appareil policier? ou alors n'est-ce pas plutôt lui qui a décidé de lâcher les chiens dans la période trouble actuelle, décidé de prendre tous les moyens, de cartographier l'espace politique du Québec, pour mettre au pas la terre ingrate, gangreneuse, sécessionniste...

Maurice Roy

**Wen-do
en 12 heures**



J'entendais parler tout récemment d'une fille qui, à la suite d'une agression en pleine rue, s'est retrouvée à l'hôpital. La seule façon de pallier à ce genre d'éventualité est de se tenir prête: de suivre un cours d'auto-défense. Le Wen-Do est un cours basé essentiellement sur des techniques de jiu jitsu et de karaté. Son créateur, ceinture noire au karaté et brune au jiu jitsu, M. Ned Paige de Toronto, a mis le cours sur pied en 5 ans, avec l'aide de sa famille spécialisée en arts martiaux. Ce cours est particulièrement adapté aux femmes: on ne lutte jamais contre la force de l'agresseur, mais on apprend toutes sortes de techniques pour se sortir d'une mauvaise position et contre-attaquer par la suite. Douze heures de cours sont suffisantes pour assurer un minimum d'auto-défense. Et au montant de \$15.00, il est à la portée de toutes les bourses.

Peut-être que les attaques vont encore se terminer à l'hôpital... mais pour l'agresseur maintenant!!! Pour plus de détails: communiquez au centre d'information et de références pour femmes à 842-4781 (là, le cours se donne uniquement en anglais) ou appelez à la "Maison des Femmes" à: 844-5893.

**Un centre
d'auto-santé pour
les femmes**

Afin de démystifier la médecine et de se "réapproprié leur corps", 6 bonnes femmes travaillent présentement à mettre sur pied une banque de documentation concernant tout ce qui a trait à "l'auto-santé". Actuellement et temporairement logées à la "Maison des Femmes" (jusqu'à ce qu'elles trouvent leur propre local), elles font des démonstrations d'auto-examen des seins et du col de l'utérus. De plus, elles ont déjà créé un atelier de massage basé principalement sur le shiatsu (massage japonais) et sur l'acupressure. Ces techniques de massage sont enseignées dans un but de détente, de relaxation et de prévention dans le sens de bien connaître toutes les parties de son corps et de pouvoir ainsi détecter une anomalie. Jocelyne Morissette, la responsable de cet atelier l'anime le lundi matin et le jeudi soir. Les intéressées peuvent la rejoindre à: 279-0517. Dans la banque de documentation du centre d'auto-santé, on trouvera entre autres 2 vidéos sur la santé et la maladie et différentes méthodes alternatives (préventives et curatives): remèdes populaires, répertoires d'herbes médicinales et d'exercices, etc.. Ce centre prépare aussi des ateliers d'auto-guérison, de nutrition, de sexualité-contraception et une session de gestalt: "communication-émotion". Pour l'instant, on peut contacter les femmes du Centre d'auto-santé, à la Maison des femmes.

Monique Desrochers.



A Québec, "des freaks organisés" comme ils se définissent, vont passer l'hiver tout en offrant une alternative sérieuse à l'abrutissement offert par les relations de travail que propose l'entreprise traditionnelle. Il s'agit d'une coopérative de travail, mise sur pied depuis 5 ans déjà: 24 membres actifs, en plus des membres auxiliaires et des membres à l'essai, qui offrent toute une gamme de services tels que déglacement de toit, déneigement, petits transports, grands ménages, terrassement, entretien général, et bien sûr un service de dépannage efficace pour les chômeurs et les drop-out à la recherche d'un emploi. Mais être une coopérative marginale et de marginaux, ça pose certains problèmes: difficulté à être reconnue comme une entreprise officielle sur laquelle les braves gens puissent compter; difficulté aussi pour eux d'effectuer des travaux spécialisés mineurs (plomberie, menuiserie) car le décret de la construction les en empêche. Si on a besoin de leurs services à des prix plus que raisonnables, on n'a qu'à téléphoner à 525-8642 ou aller les voir au 770 Ste Claire, dans le faubourg St-Jean-Baptiste, à Québec.

Pierre Héту

**Flash-cubes
et bloc-notes**

Dans la même veine que l'Atelier du Meuble présenté dans la chronique du mois dernier, l'Atelier de Fil en Aiguille, au 2040 Alexandre De Sève, est également un atelier communautaire de quartier, favorisant la prise en main par les gens de leurs besoins vitaux. Il y a un atelier de couture avec machines à coudre et personnes ressources pour la fabrication et la réparation de vêtements, du lundi au jeudi de 9h. à 4h.; aussi, un vestiaire où l'on peut trouver du linge à très bas prix, du mardi au jeudi de 9h. à 4h. Tél. 524-9560

Jadis relié à la CSN, Action-Chômage est un groupe populaire formé de chômeurs bénévoles aidant gratuitement les personnes qui ont du trouble avec la Commission d'Assurance-Chômage. Le groupe donne de l'information au téléphone tous les jours de 10h. à 12h. am. à 845-4258 et tient des assemblées publiques d'information où l'ensemble des problèmes sont abordés, ceci tous les jeudis à 1h. pm au 1015 Ste-Catherine.

Pierre Brisson

L'Athantor

Vers une coopérative d'éditions. Anciennement située à l'angle des rues Saint-Dominique et Marie-Anne, la librairie Athantor a déménagé ses pénates rue Saint-Denis, à deux pas du Carré et de la rue Duluth, presqu'au coeur du village. L'athantor est le symbole alchimique qui désigne le lieu où travaille l'alchimiste. C'est aussi le fourneau où s'effectue la transmutation du plomb en or, de la matière en esprit. La Librairie offre toujours de beaux ouvrages traitant de mysticisme, d'alchimie, de Kabbale, d'orientalisme etc., mais on veut maintenant accorder une place de plus en plus importante à l'astrologie et aux sciences pratiques: acupunctore, massage, Tarot, magie, etc.. A l'Athantor, les livres sont en français et/ou en anglais et se cotoient sur les rayons. Enfin, les 4 "alchimistes" qui tiennent librairie songent à mettre sur pied une coopérative d'éditions et d'impression. La librairie possède déjà ses propres presses. Des livres rares ont déjà été imprimés. Avis à ceux et celles qui possèdent des manuscrits... Librairie Athantor 3985 rue St-Denis tél.: 843-8746.

Jocelyn



Patriotes, vos papiers!

"Faites fondre vos cuillers pour en faire des balles", disait Wolfred Nelson en 1837. Les gens de la Veillée des Patriotes, à St-Denis-sur-Richelieu, le 20 novembre, ont décidé, eux, de garder leurs cuillers pour accompagner des violoneux, des chanteux et des accordéoneux des alentours. Bien belle soirée, chaude et essoufflante, que les 500 personnes qui écoutaient et dansaient ont visiblement apprécié. Ça se passe bien, puis oups, à 10 hres, plus de bière. Ça continue, et crac, à minuit, quelqu'un coupe le son. Hum. Moment de surprise: Gilles Garand, qui avait reçu "carte blanche" de la part du Comité des Patriotes (pas les vrais, ceux de Montréal...) pour coordonner la veillée, l'a trouvée bien bonne. Couper ainsi la parole et la musique à vingt musiciens qui avaient certainement quelque chose à dire encore, couper la bière de façon paternaliste à du monde

en train de fêter, "par responsabilité morale", ce ne sont que des indices de la mentalité qui encadre la commémoration annuelle des Patriotes.

Il n'y a pas eu deux rébellions réussies, au Québec, mais une seule: à St-Denis, en 1837, faite par du monde bien ordinaire, avec des moyens de fortune. Depuis un certain temps, toutes sortes de nationalistes aux intentions plus ou moins claires se sont drapés dans le vert-blanc-rouge en récupérant l'événement à bon compte.

Ceux qui dirigent le Comité présentement ont des "postes" dans le showbusiness du Vieux Montréal, et s'ils ont trouvé de bon ton de "faire participer" le "monde de la place" cette année, c'est parce que c'était une des conditions exigées pour l'obtention d'une subvention de \$6,000, dont une grande partie, on s'en doute, a passé en buffet et vin d'honneur pour les journalistes, publicité payée, drapeaux à \$40 l'unité, et on en passe.

Il est essentiel que les populations ainsi envahies une fois l'an reprennent en main ce qui devrait être une fête à leur mesure. Et non une cérémonie aux morts avec discours d'usage, couronnes funéraires et clichés creux. (Dites absolument n'importe quoi au pied du monument aux Patriotes, et la foule applaudira: c'est la forme, et de toute façon on n'entend rien!

Et commençons donc par changer la date: il faut vraiment une ardeur masochiste pour aller passer un après-midi de fin d'automne debout les pieds gelés dans un parc. Il est douteux que les Patriotes eux-mêmes l'eussent fait. Il y a eu d'autres dates en 1837: le 7 mai, par exemple, jour de l'assemblée de St-Ours, ou le 15 juin, proclamation de Lord Gosford contre les assemblées de protestation — ça se fête... ou le 5 septembre, pourquoi pas: fondation de l'Association des Fils de la Liberté... Un peu plus d'imagination, que diable, et "A bas les Bureaucrates", comme disait Papi-neau...

Jean de St-Denis

Introduction au bouddhisme, en français



A partir du mois de janvier, le centre de méditation bouddhiste Dharmadhatu offrira des cours en français d'introduction au bouddhisme et à la psychologie bouddhiste. La maison Dharmadhatu est perchée sur le flanc de la montagne à Montréal. On peut aller y méditer de 20 heures à 21 heures tous les jours et le dimanche toute la journée. L'instruction individuelle à la méditation est donnée sans frais sur rendez-vous.

Dharmadhatu est un des 40 centres urbains en Amérique du nord sous la direction du Vajracarya, le Vénérable Chogyam Trungpa, Rinpoché, l'un des principaux représentants du bouddhadharma en occident. Chogyam Trungpa est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur le bouddhisme dont "La Pratique de la Voie Thibétaine" paru récemment aux Editions du Seuil.

La méditation est au centre de la pratique bouddhiste. On ne la considère pas comme une technique de concentration ou comme une thérapie mais comme une expérience essentiellement mystique, une démarche vers l'ouverture totale de soi à l'instant présent. Le méditant est à la fois observateur et observé. Il se réapproprie sa confusion, sa fébrilité et "l'inaltérable santé de son esprit". On peut se joindre à l'association Dharmadhatu qui comprend à l'heure actuelle 29 membres, dont 7 habitent la vaste maison de l'avenue des Pins.

1534 Avenue des Pins ouest, Montréal HeG L4B, tél.: 935-3948.

Jocelyn

au jardin
 Restaurant Végétarien
 410 duluth e
 montreal
 849-8867

restaurant
La P'tite Bouffe
 cuisine française
 533, rue Duluth est 526-1833
 midi: 11.30 à 15.00
 soir: 5.00 à 10.30
 Patrick Chanoine

RESTAURANT NATURISTE
LA BECQUEE
 4282
 DE LANAUDIÈRE
 MONTREAL
 TEL 521 6283

Le chat botté
 108 E. PRINCE ARTHUR
 MONTREAL
 844-1850

**Session d'exploration
 personnelles et de
 transformation
 énergétique**
 Centre québécois
 de Gestalt. tél. 284.9329

MAGIE YOGA MYSTICISME KABBALAH ALCHEMIE

Librairie Bookshop
ATHANOR
 3965 St. Denis
 843-8746

ASTROLOGIE TAROT ORIENTALISME NUMEROLOGIE

L'ÉCHANGE
 achète et vend
 au meilleur prix
 les DISQUES
 USAGÉS,
 les livres de science-fiction,
 les bandes dessinées et
 les romans policiers
 (sans parler des disques neufs pas cher)
 849-1913 761-7457
 3706 St-Denis 3850 Wellington
 metro Sherbrooke Verdun

NOUVELLES DE LA PLANÈTE



La Terre en chaleur

Au nombre des catastrophes écologiques qui nous pendent au bout du nez au niveau planétaire, il en est une qui se rapproche de nous avec la certitude du calendrier, et dont on observe les effets depuis maintenant un siècle: il s'agit de l'accroissement du taux de CO2 (gaz carbonique) dans l'atmosphère. En détarrant sans cesse pétrole, charbon et gaz pour les brûler, nous remettons en circulation dans l'air tout le carbone que les végétaux avaient enfoui depuis l'ère primaire.

En 1860, il y avait 295 ppm (parties par million) de CO2 dans l'air; il y en a maintenant 333 ppm, soit une augmentation de 13 o/o. Cela représente 200 milliards de tonnes de CO2.

Si l'on s'en tient à la sagesse de l'homme actuel, on peut croire qu'il ne renoncera à l'énergie fossile qu'avec son épuisement, qu'on situe autour de l'an 2,150.

Or le CO2 aura augmenté de 25 o/o dans l'atmosphère d'ici la fin du siècle, du double en l'an 2,050, et de 4 à 8 fois plus en 2,150.

En rapprochant ces prévisions des données les plus sûres de la climatologie et de la géophysique, on aboutit aux résultats suivants: la présence de CO2 dans l'atmosphère (0.03 o/o) maintient une température supérieure de 10° à ce qu'elle serait sans lui. Ce qui permet la vie sur la terre. Doubler la concentration de CO2 par rapport au niveau actuel relèvera la température globale moyenne de la terre de 2.5 o/o à 3 o/o.

L'accroissement de température aux pôles étant 3 fois plus élevé que sur la moyenne de la terre, quand le volume de gaz carbonique aura doublé, la température moyenne sur la planète augmentera de 3°, mais de 9° aux pôles. Dans 200 ans, on sera rendu à 18° aux pôles. Alors la majorité des calottes glaciaires auront fondu et la mer sera à Paris.

Un milliard de graines

Il s'est vendu l'an dernier aux Etats-Unis pour plus d'un milliard de dollars d'aliments naturels. Entre '68 et '73, la vente d'aliments naturels s'est multipliée par 10, passant de \$60. \$600 millions par année.

Le plus important grossiste en alimentation naturelle des USA, Erewhon à Boston, a dû refuser de vendre à plusieurs nouveaux clients pour limiter son taux de croissance à 30 o/o par année, et cela pour éviter d'avoir recours au marché financier pour assurer son expansion. Erewhon, qui a débuté avec un capital de \$5,000 et un employé il y a onze ans, embauche actuellement 170 personnes avec un chiffre d'affaire de \$10 millions l'an dernier. On prévoit actuellement une nouvelle croissance en flèche des ventes d'aliments naturels à la suite de la publication du rapport McGovern sur les habitudes alimentaires des Américains. Ledit rapport invite les citoyens à manger moins de gras, de sucre et de viande, et plus de fruits et légumes frais, et de grains entiers.

(East-West Journal)

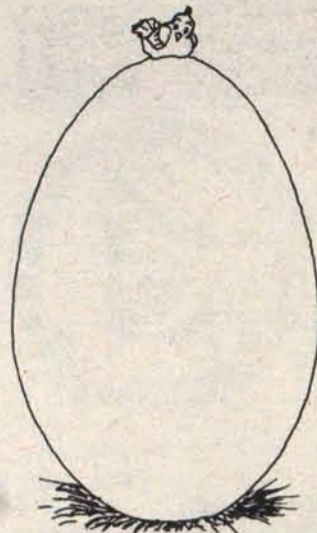


Gland coriace

L'arbre calvaria est en train de suivre l'oiseau dodo sur la voie de l'extinction dans l'île Maurice.

Selon Stanley A. Temple de l'université du Wisconsin, les 13 derniers calvaria de l'île sont en train de mourir, et il n'en n'est poussé aucun depuis 300 ans, soit depuis l'extermination de l'oiseau dodo par les Européens. Temple explique que le gland du calvaria n'arrive pas à germer si l'écaïlle n'est pas brisée par un dodo; (génial écosystème!) cette dépendance symbiotique des deux espèces serait due à une évolution commune s'étendant sur plusieurs dizaines de milliers d'années.

Le chercheur américain a obtenu un surcis pour le calvaria en entraînant une dinde à faire le travail du dodo (!!!)



Un oeuf de 48 pieds

On vient d'ériger à Stuttgart un pavillon dont les voutes sont faites d'une coquille de 10 mm. d'épaisseur, mais assez solide pour rendre tout support intérieur inutile. Ce matériau est fait d'un mélange de béton et de fibre de verre mis au point par le géant anglais du verre, Pilkington Bros. Le nouveau matériau, le GRC (...) présente une solidité et une souplesse d'utilisation inhabituelles, ne se fendille pas et résiste très efficacement au feu. On estime que l'épaisseur du toit construit à Stuttgart équivaut à un quinzième de celle de la coquille d'un oeuf de poule, de même taille bien sûr, en admettant qu'une poule puisse pondre un oeuf de 48 pieds.

(Science & Vie)

Culture post-pétrole

Selon un quotidien de Tokyo, Asahi Shimbun, il est apparu 10 nouveaux magazines "urbains" au Japon au cours des 6 derniers mois. Ces magazines urbains, qu'on compare aux magazines américains comme New York, The Washingtonian ou San Francisco, sont fabriqués par des jeunes dans la vingtaine et expriment une nouvelle culture issue de "la société après le choc du pétrole". On compte actuellement au-delà de 300 de ces magazines au Japon.

(Asahi Shimbun)

Critique des haut-parleurs en Chine

La correspondante à Pékin du Morning Herald de Sydney en Australie, rapporte que tous les jours "les étudiants de l'université doivent se lever à 6 heures du matin au son de L'Orient est rouge... Les ouvriers d'usine sont exhortés à hausser la production... des camionnettes munies de haut-parleurs parcourent les rues invitant les habitants à respecter les lois de la circulation... et dans chaque ville de province et chaque commune rurale, des haut-parleurs débitent nouvelles et considérations morales avec force décibels".

La nouveauté, rapporte Preston, c'est que maintenant les haut-parleurs peuvent être critiqués. Le journal officiel du PC chinois, le Quotidien du Peuple, vient en effet de publier une lettre d'un enseignant de province qui se plaint de ne pouvoir se faire entendre de ses-élèves, même en criant, tellement le son des haut-parleurs est fort: ça dérange les patients de l'hôpital et empêche les travailleurs de dormir, d'autant plus que ces haut-parleurs fonctionnent à plusieurs en même temps de sorte qu'on n'y comprend rien.

Le directeur du Quotidien du Peuple exprime son complet accord avec cette lettre...

Ce qui fait dire à Preston que désormais "les masses peuvent espérer être débarrassées de ces interminables et insipides harangues politiques dont on inonde les airs".

(Atlas World Press Review)



La mari rend féminin

La marijuana inhibe la sécrétion de testostérone, une hormone mâle, du moins chez la souris, réduit la spermatogénèse et atténue les comportements dépendant de la sécrétion androgénique. Bref, elle rend féminines (!!!) les souris mâles qui fument.

(Science & Vie)



5 milliards pour le Canada

Devinez quel est le pays étranger qui a le plus investi au Chili depuis le coup d'état du Général Pinochet-si-ça-bouge-tirez! ? C'est le Canada. Avec la signature, en juillet dernier, d'un contrat par lequel la Falconbridge Mines, Superior Oils et McIntyre Mines ont investi \$500 millions dans des mines de cuivre, en plus d'un autre \$350 millions investi par la Noranda Mines dans le cuivre également. Avec la grenaille des autres investissements de moindre importance, ça va chercher dans le milliard de dollars. Tout ça sous le règne du grand défenseur des droits de l'homme, Pierre Elliot Trudeau. (Déjà entendu: "si c'est pas nouzote qui fait la passe, ça va être un autre". C'est clair! Yeurrk!)

(Last Post)

Trois heures d'ozone

Partez de Londres à 11h.15 am et arrivez à New York à 10h.00 am, une heure plus tôt. C'est la publicité de la British Airways pour ses vols à bord du Concorde. Le vol s'effectue donc en la moitié du temps requis pour les voyages à bord des appareils classiques, nécessite beaucoup plus de carburant, dégrade la couche d'ozone sans laquelle les rayons solaires détruiraient toute vie sur la planète, en plus de casser les oreilles des habitants des abords des aéroports. Mais ça, la publicité ne le dit pas.

Age de pierre, âge de loisirs

Une certaine légende veut que nos ancêtres du paléolithique aient vécu dans des conditions extrêmement difficiles de survie, sans cesse menacés par la famine, complètement privés de loisirs et de temps pour "se fabriquer de la culture".

Un anthropologue anglais, Marshall Sahlins, prétend au contraire que la première société d'abondance fut celle des chasseurs-collecteurs. S'appuyant sur de nombreuses études ethnographiques, Sahlins soutient que les peuples de chasseurs-collecteurs travaillent moins que nous, et que, loin d'être un labeur continu, la quête de nourriture est une activité intermittente, qu'ils jouissent de loisirs surabondants et dorment plus, par personne par an, que dans toute autre société. Trois personnes sur cinq — les autres sont trop jeunes ou trop vieux — travaillent deux ou trois jours par semaine, une quinzaine d'heures au total.

Les chasseurs ne travaillent pas de manière soutenue; ils vagabondent, se promènent, parlent entre eux, dorment. Dès que leurs objectifs, bien définis et bien limités, sont atteints, ils se reposent et consomment leurs provisions. Ils n'accumulent pas les biens matériels; n'en sont absolument pas soigneux. Ils ne les rangent pas. Ils les perdent. Ils les laissent se détériorer dans l'humidité et la boue. Ils les abandonnent aux chiens et aux enfants...

Pourtant, ajoute l'anthropologue, les chasseurs-collecteurs n'ont pas brimé leurs instincts matérialistes; ils n'en ont simplement pas fait une institution... " Nous avons tendance à penser qu'ils sont pauvres parce qu'ils n'ont rien; mieux vaut peut-être les considérer, pour cette même raison, libres".

(Age de pierre, âge d'abondance, Gallimard)

Pesticide stérilisant

26 travailleurs d'une usine de pesticides à Lathrop, en Californie, ont servi, à leur insu, de cobails à une expérience de stérilisation.

Les employés de Occidental Chemical Co constatant qu'aucun d'entre n'avait engendré au cours des derniers mois, on procéda à des examens médicaux qui révélèrent que près des deux tiers des travailleurs mâles de l'unité de production étaient stériles.

L'effet stérilisant serait dû au DBCP (dibromochloropropane) contenu dans les pesticides.

(EWJ)



Yvan Ytoff

Selon l'institut soviétique de gérontologie, l'URSS compterait 19,304 centenaires, soit 8 pour 100,000 habitants, contre 1.5 seulement aux USA.

Les secrets de la longévité — oui, on vous les donne — sont de différents ordres: se marier, avoir des enfants, vivre dans des endroits élevés, manger modérément, boire de l'eau de source et parler beaucoup...

L'institut précise que la plupart des vieillards interrogés au cours de cette recherche sont toujours au travail.

L'inflation? Piquez!

L'association américaine des marchands de détail évalue à \$500 millions le montant des pertes causées par le vol à l'étalage cette année. A cette somme il faut ajouter \$600 millions de marchandises sorties "sous le bras" par les employés. Les marchands dépenseront eux-mêmes \$400 pour prévenir ces pertes. Dernier gadget pour dépister les "piqueurs": des étiquettes magnétiques qui déclenchent un système d'alarme à la sortie s'ils n'ont pas été démagnétisées à la caisse. Quant aux caméras, il n'y a en général qu'un surveillant pour 6 ou 8 écrans. Autrement dit, à moins d'être vraiment "bad-lucky" ou malhabile, il vous reste toujours ce moyen très personnel de combattre l'inflation.

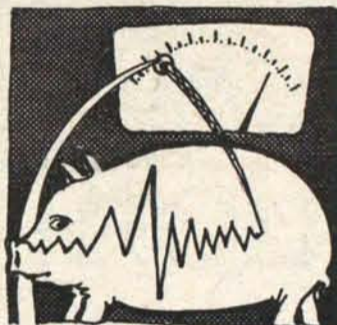
(U.S. News & World Report)

Cochons sismographes

Selon un film chinois présenté à Paris l'été dernier, l'observation d'indices naturels aurait permis de sauver des milliers de vies humaines lors d'un séisme dans la province de Liaoning, en 1974.

A la suite d'observations scientifiques sommaires démontrant la possibilité de tremblements de terre dans la région, le gouvernement mit sur pied un vaste réseau de dépisteurs d'indices. En plus des observateurs amateurs qui se mirent à observer les niveaux d'eau dans des tubes expérimentaux, les Fermiers entreprirent de rapporter aux autorités les comportements anormaux des animaux: des poulets agités, des porcs qui tentaient de fuir leur enclos, de chevaux qui refusaient de rentrer à l'étable, des poissons nageant en surface des étangs, et des serpents en hibernation qui quittaient leur habitat. Quand le péril devint imminent, l'armée fit évacuer la région, et au cours du séisme qui suivit, 80 o/o des constructions furent détruites. On ne rapporta que 12 pertes de vie.

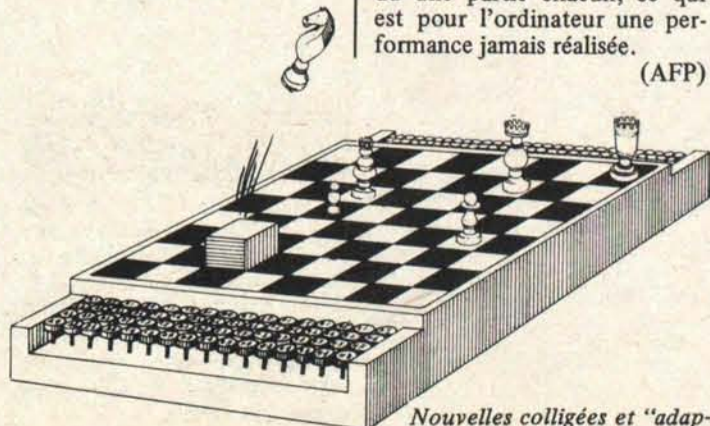
(East - West Journal)



Échec et mat et ordinateur

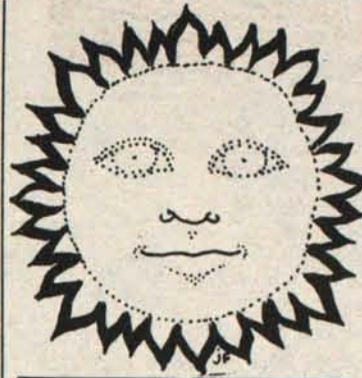
Selon la firme Control Data France, le robot CHEF 4-6 est devenu le champion des ordinateurs aux échecs. L'ordinateur a en effet disputé 2 parties simultanées, début novembre avec le grand maître allemand, Robert Hubner, prétendant au titre de champion du monde en 1971. L'homme et la machine ont gagné et perdu une partie chacun, ce qui est pour l'ordinateur une performance jamais réalisée.

(AFP)



Nouvelles colligées et "adaptées" par Maurice Roy.

Mainmise 73



Nucléaire: des gouvernements commencent à freaker

On dirait en tout cas. A preuve ce qui se passe dans deux des pays les plus frénétiquement lancés dans la course au nucléaire.

En Allemagne, le parti au pouvoir, le SPD, en arrive lors de son dernier congrès, sous la pression de son aile gauche, au compromis suivant: plus de nouvelles centrales, sauf "circonstances exceptionnelles", priorité au charbon. Plus important: aucune nouvelle construction avant que ne soit résolu le problème des déchets radio-actifs.

En France, le doute et l'inquiétude gagnent les élus du peuple. Les membres de la commission des Finances de l'Assemblée nationale viennent en effet de produire un rapport qui critique vigoureusement la propagande du programme électro-nucléaire français, truffée d'inexactitudes et de contre vérités. Les auteurs du rapport soulignent également — bien après les écologistes — la dépendance que la réalisation de ce programme entraînera vis à vis des Etats-Unis (location des brevets, fourniture d'uranium enrichi etc...). Ils insistent sur le fait que le coût du kwh nucléaire a été systématiquement sous-estimé. Il revient en fait déjà plus cher que le kwh des centrales à charbon. Enfin, signe des temps, clin d'oeil involontaire à Schumacher, le rapport fustige ceux qui ne peuvent imaginer, en fait d'alternative, que des centrales solaires géantes "alors que l'intérêt de l'énergie solaire est précisément de s'accommoder d'équipements légers..."

Rapport choc, donc. Mais d'avantage le fruit de la bête réalité que de la conscience écologique: le programme nucléaire accumule les retards, les incidents et les difficultés techniques. Son coût devient rapidement insupportable. Pour le gouvernement français, l'heure des révisions approche.

Dominique Duffaud

Welcome tortionnaires!

Le journal canadien-anglais de Vancouver OPEN ROAD fait, dans son dernier numéro, un bilan percutant de la politique canadienne en matière d'accueil aux étrangers qui demandent l'asile politique. En effet, ces derniers temps, le Canada a eu l'honneur douteux d'accepter sur son territoire des personnalités telles que le Général Quang et Nelson Bardsio. Le Général Quang, un vietnamien, est l'ancien chef de la sécurité sous le gouvernement Thieu et fut en charge de l'opération Phoenix responsable de la torture et du meurtre de milliers de vietnamiens. Notons que tous les autres pays de la planète avaient refusé d'accueillir le général en raison de son passé sanguinaire. Le second de nos réfugiés de marque est Nelson Bardsio, organisateur des "escouades de la mort" uruguayennes dont le rôle consistait à torturer et assassiner les opposants du régime et leurs familles. Les guérilleros Tupamaros ont dénoncé le travail de Bardsio qui réside maintenant confortablement au Canada.

Par ailleurs le gouvernement canadien a extradé aux Etats-Unis Léonard Peltier, un militant de l'American Indian Movement accusé du meurtre de 2 agents du FBI lors d'une fusillade à la réserve de Pine Ridge dans le sud Dakota. Les preuves dans cette affaire sont plus que douteuses et Peltier s'était réfugié au Canada convaincu de ne pouvoir obtenir justice dans son pays où 300 activistes indiens sont morts mystérieusement depuis l'occupation de Wounded Knee, il y a 3 ans.

"Ton front est ceint de fleurons glorieux"

Madeleine Bélanger

**vivre
en
ville**



photo/Dominique Lévesque

Habitation: coopératives ou bulldozers (2)

Les Caisses Populaires deviennent... populaires pour ceux qui veulent former des coops d'habitation. MainMise a rencontré François Leclerc, directeur général de l'union régionale de Montréal pour en savoir un peu plus.

Lors de notre dernier dossier, nous promettons au lecteur des informations sur la formation d'une coop ainsi que sur les programmes de construction à la campagne. Cependant, entre temps, Alfred Rouleau, le vénérable président du Mouvement Desjardins a fait une déclaration à l'effet que les Caisses Populaires se lançaient dans le logement communautaire.

Comme l'information nous paraît d'importance (c'est 4 milliards de dollars qui parlent par la bouche de M. Rouleau) nous avons communiqué avec M. François Leclerc directeur général de l'union régionale de Montréal pour en savoir un peu plus.

MM: Très pratiquement, M. Leclerc, quelle est actuellement l'implication du mouvement Desjardins dans le logement communautaire?

FL: Depuis deux ans nous fonctionnons d'assez près avec la Coop d'habitation familiale Hochelaga/Maisonneuve pilotée par l'abbé Julien et Marie-France Lupien et nous avons essayé de leur fournir une assistance technique et financière.

Cependant, nous ne voulons avoir aucune implication qui ne passe d'abord par la Caisse Populaire locale... Dans le cas d'Hochelaga/Maisonneuve, à un moment il y a eu jusqu'à cinq caisses locales impliquées.

MM: Maintenant, très pratiquement, un groupe de nos lecteurs veut s'organiser en coop; il a une maison en tête, que doit-il faire?

FL: Tout d'abord, il devrait prendre un premier contact avec son gérant de caisse local et lui exposer le projet.

Les groupes de ressources techniques

Ensuite ces personnes devraient rencontrer un groupe de ressources techniques qui est en mesure de les aider largement au niveau de l'infrastructure du projet.

D'ici quelques mois, nous serons en mesure de fournir nous-mêmes de tels services grâce à une corporation que nous avons créée et qui porte le nom de SERVICES A L'HABITATION COMMUNAUTAIRE HOCHELAGA/MAISONNEUVE. Pour le moment cet organisme, dont l'action n'est pas limitée au périmètre de la coop dont elle porte le nom s'emploie principalement à acheter des maisons pour des coops de

logement en formation afin d'éviter la spéculation sur ces immeubles. Dès que la coop est mise sur pied et offre les garanties nécessaires, nous leur revendons l'immeuble au prix coûtant.

Il est donc évident que nous avons un intérêt majeur dans ce domaine cependant le régional ne veut dans aucun cas se substituer à la Caisse locale.

La chose est évidemment fort intéressante mais comporte un défaut majeur : les taux d'intérêt sur hypothèque du mouvement Desjardins sont d'environ 3 o/o supérieurs à ceux de la SCHL.

Ce défaut est cependant compensé par le fait que le mouvement Desjardins encourage les coopératives à travailler elles-mêmes sur les maisons qu'elles désirent habiter alors que la SCHL, toujours à la remorque des politiques d'emploi du fédéral, fait tout pour les en décourager. Un assisté social pourrait, par exemple, travailler 6 mois à la rénovation de son logement dont il est maintenant propriétaire grâce à la coop et se faire payer au taux de manoeuvre de la construction pendant cette construction. Le logement étant rénové, la coop congédie notre assisté social de son poste de rénovateur (vu qu'il n'y a plus rien à rénover) et celui-ci acquiert le droit à 9 ou 12 mois d'assurance-chômage.

Cette solution est sûrement la plus intéressante pour un groupe qui veut collaborer à la construction de sa propre maison et si elle est adoptée, les chiffres que nous soumettons le mois dernier deviennent:

DEPENSES:

| | | |
|------------------------|-------|-----------------|
| Achat de la maison | | \$20,000. |
| Rénovations (1) | | \$45,000. |
| Taxes 1 an | | \$800. |
| Opérations légales (2) | | \$700. |
| | | Total: \$66,500 |

1- La diminution des coûts de construction est due au fait que nous travaillons nous-mêmes au lieu de faire appel à un contracteur général. Nous n'avons donc plus à payer pour:

- le salaire du contracteur
- la secrétaire du contracteur
- la Cadillac du contracteur
- le voyage à Miami du contracteur (avec ou sans la secrétaire du contracteur).
- etc.

2- Les diminutions de coûts à ce chapitre sont dues au fait que nous n'avons plus à payer d'architectes.

SUBVENTIONS:

Ville de Montréal

| | | |
|---------------------------------------|-------|-----------|
| -Urbanisme: \$1,200/unités X 6 unités | | \$7,200. |
| -SCHL: \$3,750/unité X 6 unités | | \$22,500. |
| -SHQ: \$1,500/unité X 6 unités | | \$9,000 |

Total des subventions \$38,700
Hypothèque de la Caisse populaire régionale \$27,800.

Ceci représente une économie de \$10,090. sur le financement SCHL ce qui n'est sûrement pas à négliger ■

LE MOIS PROCHAIN NOUS ABORDERONS PRINCIPALEMENT LES CONSTRUCTIONS DE MAISONS EN MILIEU RURAL.

Médor





MERCI A SIM HARRISON POUR SES PHOTOS... A "NEW AGE" POUR LE FLASH... AU RABBI TESCHOUA... POUR SON RETOUR... A TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTE... AUX AUTRES AUSSI... (JF Gauthier)

Considérations diverses sur l'hiver

Cest l'hiver. On s'installe dedans lentement en constatant qu'il s'assoit tout aussi lentement dans nos corps; ça sent l'hibernation dans les replis des murs. Les moutons sont rentrés; la bergerie sent bon. Du côté de l'étable, c'est drôle, l'hiver ça sent la vie. (Petite description rapide des habitants de la région: dans le coin gauche, tout en noir, les deux nouvelles vaches de la maison, des Canadiennes; il s'agit en l'occurrence de la Douce et de sa fille du printemps, Biche. Du même côté toujours mais dans le coin près de la porte, le poulailler lui-même et ses nouvelles recrues, Dorothée et Conrad (c'est des oies!) sans parler des poules bien sûr. A droite, de l'autre côté du mur, la bergerie et, en nouveauté, trois des rejetons du printemps dernier; je ne vos donnerai pas leur nom au cas où vous croiriez que j'ai des manies. En tête du clan, Clarina la blanche joue toujours à la cheftaine). Tout not'petit monde est installé au chaud sous l'aile presque de la grange grosse de foin; on est prêts, il ne manquera de rien maintenant que les poches d'avoine sont rentrées, accotées mollement l'une sur l'autre au pied de l'échelle qui monte au fani. L'hiver, les bâtiments vivent. La grange est un corps vivant; de son tort en angles jusqu'au tapis odorant de la bergerie, dans ses grandes portes qui claquent comme des oreilles au vent (fallait que j'la fasse: ma blonde me dit qu'en vieillissant j'fais de plus en plus canal 10 mais...) dans ses grandes portes donc, dans tous ceux qui vivent là et qui sont d'ailleurs plus nombreux que nous, ça sent la vie à plein nez partout. Un grand corps vivant...

Faque, l'hiver est là disions-nous donc. Les p'tits vallons s'enfoncent dans la neige mollement. Même les abeilles sont à s'endormir au chaud, empaquetées près du ruisseau; sur le Cabouron pourtant, le cristal a maigri ces derniers temps. Les vibrations qui flottent de ce temps-ci au-dessus de la maison sont d'un tout autre ordre; on pense en terme de prise de racines. L'année qui vient de se terminer il y a à peine deux semaines en a été une de travail; beau signe entre tous, la neige s'est installée la journée même où on rangeait les gréments dans la remise. On est plutôt contents de ce qu'il y a derrière, déjà.

Tout ça pour vous dire... qu'on arrive d'une semaine à Montréal qui nous a fait sentir toute la distance qui sépare le quotidien des villes de celui de la campagne.

Vous allez me dire que ça ressemble à une vérité de La Palice. Que je ne suis pas particulièrement perspicace si je ne m'en suis pas aperçu avant. Ou encore que j'ai le nez bloqué. Mais ce que je veux dire dépasse l'odeur de la vache ou de la bergerie. Ça touche le tissu de la vie.

Remarquez que je parle de moi (ça m'arrive souvent!) mais dès l'arrivée en ville c'est mon corps, c'est l'attitude générale de mon corps qui m'a fait sentir que quelque chose se passait; je me suis mis à vivre d'abord du corps de mes mots... Je le sais, j'ai des



photo/Anne-Marie Guérineau

comprenant

un bref relevé socio-démographique de l'étable et de la bergerie, une théorie de la différence fondée sur le corps des mots, une brève introduction au concept de Rézo et quelques flayages de bon ton comme il se doit.

formulations littéraires (ça m'a fait même pas mal!) mais n'empêche qu'en ville on vit, ou plutôt, on peut d'abord vivre de ses mots; à la campagne non.

On se projette beaucoup, à la ville, dans ses mots; on peut même gagner sa vie en enfilant des phrases. (Je l'sais, j'ai fait!) En fait, tout le monde parle, tout le temps. Y'a pas de "trou". Pas de silence. Tout est plein Rempli sans cesse par les mots de toulmonde. Par ces corps de mots qui seuls se touchent vraiment:

"Chaque fois que nous finissons de parler, le monde est toujours 'tel qu'il devrait être'. Nous le renouvelons, nous lui insufflons de la vie, nous le supportons de notre bavardage intérieur (...). Par conséquent, nous REPETONS TOUJOURS LES MEMES CHOIX jusqu'au jour où nous mourons, cela parce que nous

continuons toujours à répéter le même bavardage intérieur jusqu'à la mort"

Voussahavéki

Cette fameuse phrase de don Juan, elle a du me revenir au moins treize ou vingt-deux fois pendant cette semaine à Montréal; elle m'a fait prendre conscience de ce corps de mots qui enveloppe les gens. Quand un contact devient vrai entre deux personnes, on dit qu'on se met à nu en racontant sa vie; en enfilant des mots. C'est d'ailleurs assez fascinant, (sur l'acide ou non) de s'imaginer les phrases tombant comme des pelures d'oignons à mesure qu'on fait confiance à quelqu'un. C'est de ce tissu-là que je parlais tout à l'heure...

Le tissu de la vie, c'est finalement la texture même de chacun de ces petits instants qui tissent à

mesure le cours d'une existence; qu'on se rende à son travail en métro ou encore qu'on tire une vache, c'est la peau même, la couleur de fond de chacune de nos minutes. Et c'est là que la différence se fait sentir.

Jusqu'ici, ce n'est encore qu'une simple constatation. Ça tient peut-être au fait de la définition personnelle de chacun, mais le cadre rural oblige à se situer avec tout son corps dans chaque instant. On vise plus facilement une forme ou l'autre d'autosuffisance quand le décor en dessine l'inévitable possibilité/nécessité. Et l'autosuffisance, pour moi toujours, ça rejoint ce que Don Juan appelait l'impeccabilité du guerrier; ça touche aussi cette définition de l'invulnérabilité qui mène tout droit à la mutation.

M'enfin... J'dis ça comme ça. C'est bien sûr un "discours" que je ne me suis pas tenu cet été; les mots ça fait plus partie du temps de l'hiver, les travaux de la ferme, l'été, impliquant qu'on parle avec l'attention et la concentration profonde de tout son être, de tout son corps. Toujours est-il que de retour aux P'tits Vallons et bien heureux merci d'être revenu de la grande ville (où j'étais monté assister au lancement d'un très très très bon livre, un récit, que je viens moi-même messieurs-dames de publier chez Parti Pris...) des P'tits Vallons donc qui viennent de s'éteindre sous le soleil succombé (non mais...) me voici face au deuxième Mainmise Matane de la nouvelle formule

Kessémafairavek?

Réponse: ce que VOUS voudrez. Après discussions avec le bô monde de la nouvelle équipe, il semble qu'on veut accorder de plus en plus d'importance au Rézo. Orre, le dit Rézo est particulièrement actif et présent dans les campagnes. On souhaiterait savoir ce qui se passe un peu partout et on est en train d'essayer de se trouver des correspondants dans tous les coins du Kébek; jusqu'ici, les bénévoles sont rares mais comme l'hiver commence à s'asseoir définitivement dans les bancs de neige, ça devrait se traduire en collaborations pour les mois qui viennent. Ici, à Matane, il y aura une page complète de nouvelles zé réflexions diverses sur les principales activités des brebis dans la bergerie avec, à l'occasion, quelques échos des pensées les plus profondes de la Douce ou de Dorothée (à l'occasion toujours). A part ça, on va tenter de se faire l'écho de ce qui arrive dans le Rézo; on souhaite recevoir le plus d'information possible.

Bon. Ceci posé, je suis absolument débordant de joie en constatant que je peux encore mémérer pendant deux pages avant que les metteurs en page s'arrachent les cheveux. Le train du soir est fait; le poêle craque; le St-Léandre green a l'air bon; la lune est pleine...

ça continue page 35

L'évangile selon Bateson



— ou — la bonne nouvelle cybernétique

On a l'intention de vous présenter chaque mois un bonhomme ou une bonne femme majeure, un des auteurs importants, penseurs-clés ou prophètes qui ont soulevé pour nous un bout de la couverture et ouvert de nouvelles pistes.

Ce mois-ci, à l'occasion de la sortie en français de **STEPS TO AN ECOLOGY OF MIND** (Vers un écologie de l'esprit, ed. du Seuil), Khal nous parle de Gregory Bateson, maître à penser de toute une génération de chercheurs. Biologie, anthropologie, psychiatrie, communication chez les mammifères et chez les humains, cybernétique et métaphysique, Bateson mixe tout joyeusement (et vertigineusement!) pour nous proposer une nouvelle synthèse.

Le grand chelem

Il existe peu d'exemples dans l'histoire des sciences d'un savant qui réussit à lui seul à bouleverser de fond en comble sa discipline et l'obliger à se réaliner sur une problématique radicalement différente. Il en existe encore moins qui affectèrent ainsi plusieurs disciplines à la fois. Gregory Bateson, lui, vieux singe égaré dans les étoiles, s'est tapé le Grand Schlem, le Tour du Chapeau, le Grand Circuit en

Fin de Neuvième Manche, la Longue Passe de Touché de 105 verges et le Blanchissage Absolu, tout ça à la fois. Pire encore, il s'est tapé ce massacre sans même s'en rendre compte, sans le chercher et sans y tenir vraiment. Car, bien entendu, c'est de TOUTES les disciplines qu'il s'agit ici, ce sont TOUTES les sciences que Bateson a transpercées si innocemment et superbement.

Voyons comment. L'important est de découvrir la petite pierre de

voûte qui va focaliser l'ensemble, la petite phrase simple qui va résumer l'intuition centrale d'un auteur, petite phrase qu'on n'arrive jamais à comprendre totalement et qui sera l'agace-cerveau de tant de réflexion. Un exemple célèbre va nous servir ici de comparaison, la phrase de McLuhan "Le médium est le message", dont Norman Mailer résume les ravages par cette description saisissante: "McLuhan allait tourmenter les entrailles de toute une génération d'intellectuels par cet harpon impossible à retirer, "le M. est le M."

Dans le cas de Bateson, il n'existe pas de petite phrase officielle quoique bien des légendes circulent. Il y en a pourtant une qu'on pourrait proposer et qui a les avantages rares de la simplicité et de l'ambiguïté: "TOUT COMPORTEMENT EST COMMUNICATION". Si le lecteur, au bout de trente secondes de réflexion, a remarqué les trois choses suivantes, a) ben... c'est évident, b) que cache cette évidence pour qu'on l'ait couronnée maîtresse de système (couronner les évidences est très mal vu)? et c) à y regarder de plus près, il semble exister une mystérieuse parenté entre la phrase de Bateson et la phrase de McLuhan, si donc le lecteur a remarqué cet abc, qu'il se dise bien alors qu'il est sur le chemin de la subversive aventure de Bateson.

Qui est Bateson

Mais avant de le suivre, regardons d'où il vient. Qui êtes-vous, monsieur Bateson? Un premier élément d'approche serait la réponse qu'il nous ferait si on la lui posait réellement cette question. Il répondrait ou bien "Justement", ou bien: "C'est le **DONC** qui est le mot clé dans votre question". Peu d'auteurs se sont mérités autant de HEIN? dans les réactions à leur enseignement.

Né en Angleterre le 4 mai 1904, natif du Taureau comme Marx et Freud, et fils du plus célèbre généticien de son époque, Bateson a été élevé dans une des plus extraordinaires atmosphères intellectuelles de l'histoire de la pensée, le Cambridge de 1880-1930, où les belles âmes et les grands esprits, de Alfred North Whitehead à Virginia Wolf, tentèrent d'unifier les sciences et la Sagesse par la générosité d'une ouverture sans précédent. Bateson, fasciné mais asphyxié, se dirigea d'abord vers les sciences naturelles. Mais l'horreur instinctive qu'il avait du Laboratoire, de sa méthodologie et de ses apriori le poussa à s'enfuir. Il devint anthropologue et se poussa jusqu'en Nouvelle-Guinée où il vécut avec et étudia une tribu primitive, les Iatmul. Il épousa Margaret Mead et se rendit à Bali avec elle. De ses études anthropologiques sur le terrain se dégagèrent une conclusion fondamentale: l'homéostasie sociale ou l'équilibre stable d'une société dépend de programmes symboliques de régulation, tels que les rites, les traditions et les conventions. De plus, le changement social doit se comprendre en termes d'interactions compétitives ou coopératives entre les sous-systèmes que vont découper et définir ces structures symboliques.

Aux Etats-Unis, de 1942 à 1948, il fut un des principaux organisateurs et responsables des conférences Macy qui fondèrent la nouvelle science de la Cybernétique. Par la suite, il s'intéressa à la psychologie, la psychiatrie, les sciences de la communication, l'épistémologie, les dauphins, la théorie des systèmes, la philosophie logique et analytique, la biologie, l'apprentissage, l'évolution, etc. En 1971, il publie son opus magnum: "Steps to an Ecology of Mind" collection de 35 articles sur tous les sujets possibles, qui devint aussitôt la bible de tout une jeune avant-garde réclamant à grands cris le manifeste d'une nouvelle science.

L'écologie de l'esprit

Que propose Bateson? Une "écologie de l'esprit", comme l'indique le titre de son grand livre. "Les questions que soulèvent ce livre sont des questions écologiques: comment les idées agissent-elles les unes sur les autres? Y a-t-il une sorte de sélection naturelle qui détermine la survivance de certaines idées et l'extinction ou la mort de certaines autres? Quel type d'économie limite la multiplication des idées...? Quelles sont les conditions nécessaires pour la stabilité ou la survivance d'un système ou d'un sous-système de ce genre?"

Le mot idée est trompeur ici, car Bateson entend beaucoup plus par ce mot que la notion classique traditionnelle. "Des phénomènes tels que: la symétrie bilatérale d'un animal, la disposition des feuilles d'une plante selon un modèle (pattern), l'escalade dans la course aux armements, les protocoles de l'amour, la nature du jeu, la grammaire d'une proposition, l'énigme de l'évolution biologique, la crise contemporaine des rapports de l'homme avec son environnement, sont des phénomènes qui NE PEUVENT ETRE COMPRIS QUE DANS LE CADRE D'UNE ECOLOGIE DES IDEES, telle que je la propose.

Je n'essaierai pas de systématiser la pensée de Bateson, c'est impossible. Tout au plus est-il possible de lister quelques grandes intuitions et de les expliciter brièvement. Quoiqu'elles ne soient pas toutes d'accès facile, c'est en jouant avec elles et en les laissant résonner dans notre tête qu'on est le plus susceptible de produire cette révolution mentale que propose l'indéfinissable nouvelle science de Bateson.

1- La nouvelle science de Bateson (la NSB) propose de laisser tomber l'approche classificatoire des sciences pour un traitement en termes de **théorie des champs**, en termes de processus, d'interactions, de circularité, de systèmes ouverts. On pourrait même aller jusqu'à dire que Bateson fait aux sciences du comportement ce que Einstein a fait à Newton et la physique classique.

2- L'idée même d'une "écologie de l'esprit (mind)" en dit plus long que toute autre sur le fondement de la révolution batesonienne. Qu'on imagine un instant l'écosystème terrestre et les milliards d'interactions qui la constituent et les milliers de niveaux de relations qui régulent ces interactions, qu'on projette l'image grandiose de ce fouilli sublime et hypercomplexe sur le happening de chacune de nos subjectivités et sur le réseau historique que les milliards de subjectivités qui se sont succédés sur cette planète, et on aura une idée de ce qu'implique Bateson avec ce concept d'écologie de l'esprit.

3-Pour Bateson, "esprit" (mind) n'est pas quelque chose de localisable dans un individu; c'est plutôt "le système constitué du sujet ET de son environnement", c'est le **circuit de la relation** entre un organisme et son environnement, c'est l'ensemble de l'information et des messages qui circulent entre les deux. Par exemple, pour Bateson, il est absurde de parler de l'évolution du cheval; ce qui évolue, c'est la **relation** cheval-herbe. Plus précisément encore, ce ne sont pas les **entités** qui évoluent, ce sont toujours les **contextes**. Un individu n'est pas limité à la frontière extérieure de sa peau: un réseau de milliards de relations le relie à toute la chaîne des êtres vivants. Ainsi, polluer un lac ou une rivière, c'est se polluer soi-même car il n'est possible de se définir qu'en relation avec tout le reste.

4. Une des notions-clés qui ressort du paragraphe précédent, c'est la fausseté dangereuse de notre notion occidentale du Moi et de l'autonomie absolue que nous lui accordons. Ainsi, il existe pour B. une "**cybernétique du soi**" où ce n'est plus "moi" contre "tout le reste", mais "moi" pour survivre doit déléguer les rapports de **symétrie** (qui sont ceux de l'**opposition**) pour les rapports de **complémentarité** (qui sont ceux des **différences harmonisées**). Cette complémentarité implique qu'il existera toujours pour un niveau quelconque un niveau supérieur d'organisation qui lui sera méta. La crise écologique, ainsi, s'explique par le fait que nous n'acceptons pas cette

hiérarchisation des niveaux et que nous refusons d'admettre que nous sommes déterminés par un système de relations plus grand que nous, la nature. Détruire son environnement, c'est se détruire soi-même. Un prédateur qui tue toutes ses proies et les empêche ainsi de se reproduire mourra de faim, car son existence dépend de l'existence de ses proies.

5. Une des notions les plus difficiles de B. est celle de la **différence**. Par exemple, demande-t-il souvent, où se trouve la différence entre un cendrier et la table où il est posé? C'est évident qu'il existe une différence mais elle ne se trouve ni dans le cendrier ni dans la table et ni dans l'espace entre les deux. En fait, la différence n'existe NULLE PART, et pourtant elle existe. La différence est une pure idée, et pour émerger, il lui faut un observateur. Ainsi toutes les différences que nous percevons dans le monde extérieur sont inscrites sur une carte à l'intérieur de notre système nerveux, et cette carte mentale est une carte des **relations** que nous percevons, une carte des différences. Mais des différences, il y en a des milliards, et parmi ces milliards, celles que nous retenons, ce sont les **différences qui entraînent une différence**, et c'est là la mystérieuse définition que donne Bateson de l'**information**.

6. Si le paragraphe précédent est obscur, c'est qu'il recouvre un axiome fondamental: "**La carte n'est pas le territoire**". La carte est une reproduction des différences perçues dans le territoire. Mais cette carte, à son tour, est susceptible d'être cartographiée à un niveau supérieur, et ainsi de suite ad infinitum. Ultimement, pour B., le monde mental est une monde de cartes de cartes de cartes où s'inscrivent des différences de différences de différences.

7. Ce qui nous amène à la grande invention de Bateson: la théorie de la **double contrainte** (double-blind). Essentiellement, la double contrainte est un dilemme insoluble.

Quelque soit le côté que vous choisissiez, vous êtes puni. Selon B., la schizophrénie trouve son origine dans les situations de double-contrainte à l'intérieur du contexte familial. L'enfant est soumis à un choix impossible, et de plus, il lui est strictement interdit de communiquer sur cette situation fautive. Il lui est impossible de **métacom-muniquer** sur la situation, de dénoncer ou éclairer le **contexte** de la situation. Il ne pourra qu'intégrer en lui-même cette contradiction douloureuse et, éventuellement, devenir schizophrène.

8. **Communication et méta-communication** sont deux concepts essentiels pour B. et reposent sur deux observations. Un: le sens ou la signification d'un geste, d'un signe, d'un événement, d'un comportement dépend toujours du **CONTEXTE** où il est posé. Un même geste ou signe peut avoir deux sens complètement opposés dans deux contextes différents. C'est ainsi que parler du **CONTEXTE** d'une communication, c'est **métacom-muniquer** sur elle. Par exemple, dire d'une phrase qu'on vient de prononcer, "C'est une blague!", c'est **métacom-muniquer** sur sa communication précédente et ça sert à annuler l'ambiguïté possible de toute communication en précisant le contexte dans laquelle elle doit être entendue ou reçue.

Deux: la **méta-communication** repose sur la théorie des **types logiques** de Russell (philosophe anglais) selon laquelle: **il y a discontinuité entre une classe et ses membres**. Le mot chat n'est pas un chat, la classe de tous les chats ne miaule pas. Une classe ne peut pas être membre d'elle-même parce que le terme utilisé pour désigner une classe est d'un niveau différent d'abstraction ou de type logique des termes utilisés pour désigner les membres de la classe. Ainsi, une méta-communication n'est pas du même niveau logique qu'une communication. Les confondre, c'est générer du paradoxe et osciller sans fin entre les deux pôles d'une contradiction apparente. Selon Anthony Wilden, un des plus brillants continuateurs de la pensée de Bateson, "Les signaux ou les signes qui "encadrent" ou qui "classifient" un message (ou qui métacom-muniquent sur la communication du message) sont de toute évidence d'un niveau logique supérieur aux messages qu'ils classifient". Par exemple, les arbitres d'une partie de football métacom-muniquent sur le jeu et les joueurs. Ils sont dans la partie mais ils ne sont pas de la partie.

L'évangile selon Bateson

Soufflons un peu. Oui, Bateson n'est pas facile, oui, il est exigeant, oui, il est excitant et stimulant. Disons, pour paraphraser nos anciens éducateurs, qu'on ne lit pas impunément, d'autant plus qu'on ne s'y ennuie jamais. Bateson est un des rares savants à savoir intégrer dans son charabia de l'humour, de l'ironie et un sens profond du paradoxe. Il cite autant les poètes que les philosophes; sa culture recouvre tant de disciplines et de domaines et il met tant d'intelligence à nous en exposer les fondements et les recoupements qu'on oublie bien vite que le livre dans nos mains est celui d'un "grand savant".

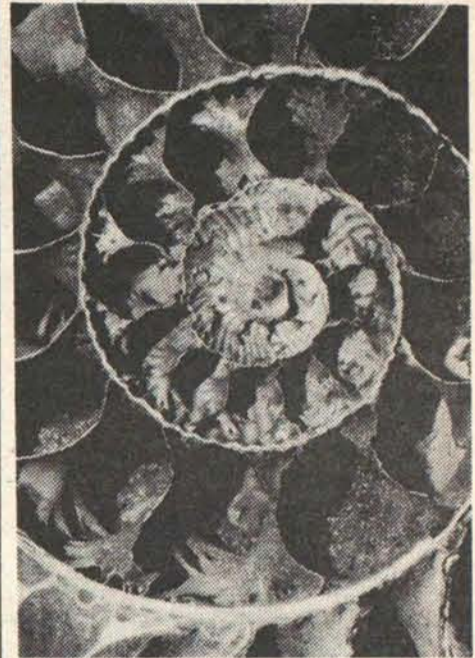
Les huit items exposés plus haut ne sont que des os décharnés et sans vie si on les sépare du contexte des écrits de Bateson où ils s'épanouissent dans toute leur richesse et leur profondeur. Et il y en a bien plus que huit. Chaque page fourmille d'intuitions sournoises, de panoramas insoupçonnés, de détails géniaux, de considérations délicieuses et de commentaires généreux.

L'auteur le plus sous-estimé du siècle

Quelle influence aura-t-il sur le cours de la pensée occidentale? La question est si énorme que déjà le seul fait de la poser suffit à classer Bateson dans un hors-concours prestigieux. Aux Etats-Unis, on parle maintenant de "l'évangile selon Bateson". On dit même de lui qu'il est "l'auteur le plus sous-estimé du siècle", qu'il est "l'Einstein des sciences de l'esprit". Chose certaine, il est considéré comme le père incontesté de l'école américaine d'éco-cybernétique et d'écosystémique... avec ce merveilleux paradoxe que Bateson lui-même n'a jamais prétendu être le père de quoi que ce soit et qu'il n'arrête pas de mettre

les gens en garde contre de telles notions anti-écologiques. Du reste, c'est toujours avec la langue dans la joue qu'on parlera de "l'évangile selon Bateson", mais c'est toujours aussi avec la joie au cœur qu'on parlera de sa "bonne nouvelle cybernétique", car plus qu'aucun autre, il a su nous faire comprendre la prodigieuse intelligence qui circule dans notre écosystème et la profonde solidarité du vivant ■

Georges Khal



Bibliographie

BATESON, G.; *Vers une écologie de l'esprit*, Seuil 77 (le deuxième tome est à paraître).
 VASLAVICK, P. et al. *Une logique de la communication*, Seuil 72
 MORIN, EDGAR.; *La méthode*, Seuil 77.

Aussi...
 in *MainMise 68 & 70* Les deux côtés du paradoxe nécessaire
 in *Le Répertoire québécois... la section de Khal sur les système généraux.*

pis encore...

Bateson G., et Mead M.; *BALINESE CHARACTER*, N.Y. Academy of Science, 1942.
 Bateson, G., et Ruesh, J., *C COMMUNICATION*, Norton, 1951
 Bateson, G., *LA CEREMONIE DU NAVEN*, Ed. de Minuit, 1971
 Bateson, G., *PERCEVAL*, Payot 1976
 Bateson, G., *STEPS TO AN ECOLOGY OF MIND*, Ballantine, 1971
 Wilden, Anthony, *SYSTEM AND STRUCTURE*, Tavistock 1972, 1977
 Wilden, Anthony, "L'écriture et le bruit dans la morphogenèse du système ouvert", article dans *Communications 18*, Seuil, 1972.
 Brockman, John (et al.), *ABOUT BATESON*, Dutton 1977

OÙ S'EN VA L'ALTERNATIVE

Mainmise s'interroge sur le mouvement alternatif. Mainmise interroge le mouvement alternatif. Dix ans de contre-culture, ça se fête! Et ça se questionne! Que les spécialistes du "Gallop" ne s'affolent point; notre sondage n'a pas la prétention d'être scientifique, mais il se veut juste. L'équipe formée et mobilisée autour du présent numéro-charnière, avait tout simplement l'impression de refléter pas mal de tendances... On a donc été voir nos semblables, i.e. VOUS, cher public contre-cultivé.

Dire que le dossier que vous tenez entre vos mains a été facile de réalisation serait mentir. C'est pas facile de vivre avec la contradiction. Non seulement accepter que l'autre ait une vision différente de la tienne, mais aller jusqu'à l'écouter, et

même le comprendre! C'est souvent plus long. Même que ça peut faire plus mal: si tout est vraiment magique (relié) alors on ne peut pas sincèrement faire péter les images contre-culturelles des autres, sans intuitionner que les nôtres passeront au bâton ... itou...

Dans ce dossier nous voulons refléter l'image protéiforme, polymorphe et perverse de la Contre-Culture quotidienne du Québec, année 77. Si vous ne vous reconnaissez pas dans les pages qui vont suivre, vous êtes priés de communiquer avec nous au plus sacrant. Nous nous ferons un bonheur de communiquer à nos lecteurs les derniers trips de l'heure. Au fait, êtes-vous marginal comme tout l'monde

Cabana.



la vie est mouvement, et rien, dans le mouvement, n'est à l'abri du mouvement.

le manifeste drop-in

(fondements pour une psycho-écologie)



DE LA MONTAGNE SACRÉE A L'EXTREME CENTRE

Jodorowski a tourné la Montagne sacrée expressément pour la génération-acide. «Tipez!» nous dit-il: «le tarot, l'astrologie, la kabbale, le Xst, le LSD, la Montagne sacrée elle-même, tout ça c'est Maya. Ce ne sont que des portes d'entrée. Ne restez pas accrochés à vos moyens de transport. Avec la bonne formule, enseigne l'initiateur, tout être humain peut être illuminé.»

Dans l'aube du Verseau, c'est le sens de la voie du présent cycle. Dans un environnement pollué, l'être humain ne peut se retremper dans ses racines qu'en rentrant dans le dedans de lui-même. Dans l'autre direction, la campagne assure le contexte idéal pour les sessions de déprogrammation.

LE MOUVEMENT ALTERNATIF

C'est ce double mouvement vers l'Intérieur (l'exploration de la conscience), et vers l'extérieur (le contact avec la Nature) qui caractérise l'essence du mouvement alternatif.

Il s'agit vraiment d'un mouvement organique (#organisé): le courant alternatif. Une grande secousse tellurique/noosphérique (etc...) annonce les premiers soubresauts de l'agonie d'une belle petite planète bleue.

Tout système organique secrète les anti-corps nécessaires à sa survie. Les Hippies constituent la première génération d'anti-corps cultivés pour remettre l'éco-système-terre en bonne santé et de bonne humeur.

Aussi l'Alternative repose-telle fondamentalement sur l'option écologique, mais psycho-écologique.

LA PSYCHO-ÉCOLOGIE

J'appelle «Psycho-écologie» l'étude du courant (mouvement) Alternatif, et la transformation des lois qui le régissent en outils concrets, pouvant d'une part, empêcher la crise écologique actuelle de franchir son point de non-retour, et utilisables d'autre part, pour l'expansion générale des consciences individuelles.

La pensée logique ne franchira jamais le mur du Blanc-et-du-Noir. Seule la pensée ana/logique peut franchir les miroirs (1) intégrer/dépasser l'éternel jeu du Yin et du Yang, en acceptant d'abord la Contradiction. C'est «la voie de la main gauche», celle qui aboutit à la délivrance par acceptation totale du monde, comme l'explique Allan Watts (la voie de la main droite opère à l'inverse, par le détachement du monde).

C'est le sens de la 3^e voie: en acceptant les règles du jeu de la Polarité, on s'en trouve aussitôt dégagé. On débouche sur la voie ana-logique, et, ici, la Pensée Magique retrouve ses lettres de noblesse. [P.S. la réaction qu'ont certains milieux aux tenants féminins de la pensée magique, telle Michèle Favreau, font parfois penser aux vieilles chasses-aux-sorcières!...]

LA VOIE DE L'EXTREME-CENTRE

A l'extrême-centre de moi-même, je suis au Centre de l'Univers. Là où tout est relié. Finie la querelle de

«l'un et du multiple». Le problème de «l'oeuf ou la poule» est un faux problème: sur la circonférence d'un cercle, nul ne peut déterminer où ça commence, ni où ça finit. Tout est relié ou ne l'est pas. C'est à l'exacte jonction de la gauche et de la droite que se situe le centre. «Le paradis existe en un point précis de l'espace-temps appelé ici et maintenant!» (Shivalila.)

Je suis un extrémiste du centre.

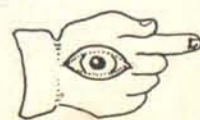
Entre les deux, je choisis les Deux: la campagne et la ville; le drop-out et le drop-in; la Communauté et l'individualité; la fourche et le stylo; le flux et le reflux; le jean et la cravate (ensemble ou séparément); le couple et l'autonomie; les légumes pis la viande; le chant du ruisseau, et la musique de mon stéréo; la fenêtre qui donne sur les bois et les prés, et la lucarne de ma télé. Je choisis de ne pas choisir, et plus que jamais, je me sens branché.

Je suis un métis culturel et je n'ai plus crainte de me cacher, ni d'où je viens, ni là où je me sens aller...

En tant que 3^e voie, l'Extrême-Centre pulvérise les polarités. Désormais, chacun tout seul, nous pourrions tous chanter en ♥

Om...

cabana



ABSOLU POUR LE FOND, RELATIF QUANT A LA FORME.

En tant qu'êtres humains, nous allons tous, nous tendons tous, vers le même point de lumière. Nous avons tous à vivre le même long processus qui va du Noir au Blanc, de la Matière à l'Esprit, de l'Inorganique à l'Organique, du Sommeil à la Conscience. Nous partageons tous les mêmes points de Départ et d'Arrivée. Mais entre les deux, chacun son chemin...

“La contre-culture donne parfois l'impression d'être passé à côté de la tache originelle”.



Paul et Jeannine Lepage

52 ans. Mariés depuis 22 ans. Action syndicale dans les années '50: Bloc Populaire. Foyers Notre Dame. Paul, ferblantier, dirige sa propre entreprise en systèmes de chauffage, dont il est l'unique employé. On flirte avec eux depuis 5 ans (nous, de la commune Racine) via l'activité politique, artistique et contre-culturelle de Sherbrooke.

(Cabana) - “Quand avez-vous commencé à vous sentir marginaux?”

(Paul) - Ca pris pas mal de temps pour moi. Avant l'âge de trente trois ans, je ne me sentais pas le droit de penser. On était en plein duplessisme. Je faisais comme tout le monde, tout en m'impliquant progressivement dans l'action syndicale catholique. Le jour où j'ai fait entrer le syndicat où je travaillais, je me suis retrouvé sur le chômage. - C'est à ce moment-là que je me suis marié”.

(Jeannine) - “Sans connaître à fond la politique, j'exigeais déjà de ne m'impliquer qu'avec un homme qui partagerait les mêmes options que moi. Je n'aurais pu m'entendre avec un duplessiste par exemple, parce que je sentais que ça signifiait trop de différences. - J'ai également été mise à la porte pour avoir fait entrer le syndicat à la manufacture”.

(P) - “Ca été le début de la fin. En tant que couple, et couple catholique, on a voulu aller au bout de notre religion, en embarquant dans le mouvement des Foyers Notre Dame.

Au bout d'un certain temps, on s'est trouvé juste assez haut placés pour se permettre d'envoyer une lettre à nos supérieurs religieux, réclamant une plus large participation de la base du mouvement à la prise de décisions.

- Ils nous ont compris, (c'est du monde qui comprenne tellement bien), et puis ils nous ont fait comprendre sans équivoque que notre place était ailleurs: ils ne se rendaient pas compte jusqu'à quel point c'était vrai (rires)...

(P) - “Quand j'y pense comme il faut, je suis surpris de voir que c'est beaucoup pour des raisons vraiment politiques, qu'on a été amené à laisser tomber la religion”

(C) - “La Révolution Tranquille, ça représentait quoi pour vous?”

(P) - “La Grande Débâcle! Ca faisait des années qu'on faisait des p'tites actions isolées, pis tout-à-coup, on sent un grand vent de changement souffler sur tout le Québec. Moi, je trouvais ça très stimulant”.

(J) - “C'est surtout au niveau de la religion et du sexe, que ça commencé de se faire sentir. Dans le contexte de l'époque, c'était une puissante psychothérapie que de se mettre tout nus en groupe. Fallait le faire...”

(P) - “Si on le prend au niveau de l'éducation, c'est énorme la réforme qu'a entrepris le rapport Parent. Hey, tu sais que j'ai terminé avec une septième année forte moi...”

(J) - “Ce qui est arrivé d'extraordinaire à ce moment-là, c'est le phéno-

mène des chansonniers. Pour la première fois, on s'est senti moins seuls. Y'avait enfin du monde pour chanter tout haut ce qu'on ne pouvait penser tout bas. La même solidarité s'est aussi développée avec le mouvement étudiant de l'époque.

(C) - “Comment avez-vous perçu les débuts de la Contre-Culture, autour des années '67?”

(J) - “Comme un cadeau”.

(P) - “Moi j'sentais que c'était inévitable que ça arrive. Ca représentait tout un pas en avant: nous autres, on avait été isolés et on ne voyait pas d'alternative au système. Là on voyait toute une génération dire NON, on n'embarque pu là-dedans, on décroche.

(C) - “Avez-vous confiance dans l'expérimentation des diverses formes de vie communautaire qui se fait actuellement?”

(P) - “Ce qui s'expérimente actuellement va sûrement avoir un gros impact sur l'ensemble de la société après. Un peu comme les communautés religieuses ont pu marquer les sociétés dans le passé. J'ai vécu deux fois ce genre d'expériences, et on a des contacts assez étroits avec des groupes qui tentent présentement l'aventure. Cependant, je crois moi, que ce ne sont là que des phases transitoires. Essentielles, mais transitoires”.

(J) - “Moi, je considère les expériences communautaires comme des laboratoires de vie. Je les regarde aller, je les respecte beaucoup et leur donne toute l'énergie que je peux. Mais je crains que ça fasse une génération de sacrifiés... Je ne suis pas d'accord avec Paul sur le caractère transitoire, passager. Moi, j'ai encore de l'espoir. Je crois que c'est possible de vivre une gang de monde ensemble sans s'aliéner les uns les autres. Dans ce sens là, je crois plus dans la formule du village communautaire, que dans celle de la commune”

(C) - “C'est quoi les dangers qui guettent présentement l'expérience communale?”

(J) - “Le premier danger que je vois, c'est celui de l'illusion de force qu'un groupe d'individus personnellement et psychologiquement faibles peut avoir, du fait d'être beaucoup de faibles ensemble. Le danger vient surtout du fait que tu délègues alors ta responsabilité au groupe. C'est le piège de la commune-maman”

(P) - “J'ai justement bien peur qu'un paquet de hippies se démobilise, politiquement parlant, parce que le PQ est présentement au pouvoir. Il y en a qui ne se sentent bien que quand ils sont contre quelque chose. Ça leur permet de ne jamais se retrousser les manches. Avec le PQ, je crois qu'on a un moyen important pour se bâtir une belle

société si on veut...”

(J) - “Moi, je crains aussi beaucoup pour l'avenir des enfants des radicaux d'aujourd'hui. Souvent, j'ai peur qu'on crée de nouveaux guettos contre-culturels. Les enfants qui ont été tenus très à l'écart du trip de la ville et de l'argent, risquent fort de sentir un profond besoin de faire l'envers du trip de leurs parents à un moment donné. Ca me fait peur ça...”

(C) - “Qu'est-ce que vous faites, dans votre quotidien, pour tenter d'inventer une alternative aux modes de production, de consommation et de communication dominants?”

(P) - “Moi j'ai choisi de travailler à mon compte, à faire ce que j'aime, et dans un cadre plutôt artisanal. J'ai pas d'employés, je travaille trente heures par semaine et tout ça me permet de vivre à mon rythme, comme de jaser avec vous autres jusqu'à 3 heures de l'après-midi. C'est l'fonne”.

(J) - “La psychologie demeure pour nous un outil privilégié, côté émotif/affectif. La psychologie freudienne surtout. Ma rencontre avec la psychanalyse constitue un des plus importants points-tournants de ma vie”.

(P) - “Comme Jeannine arrêta de participer à ces sessions, moi je commençais les miennes. Le changement que ça opère en moi est très évident: physiquement, je ne suis plus le même homme. Même ma carcasse a changé...”

(C) - “C'est qui ou c'est quoi vos principaux points de référence ou d'inspiration.”

(P) - “Plus ça va, moins on en a...”

(C) - “Sur quoi débouchez-vous aujourd'hui?”

(J) - “Moi j'ai commencé à m'intéresser à la para-psycho. Je trouve ça passionnant.”

(P) - “Moi j'ai peur de ça. A force de se préoccuper de ce qu'il y a de l'autre bord j'ai peur qu'on en oublie de vivre ce qui est pleinement ce qu'il y a de ce bord-ci (où je suis certain d'être en tout cas). Mais je ne rejette pas ça en bloc. Quand je vois Jeannine s'aventurer sur un terrain inconnu, je sais que ça vaut la peine pour moi de la regarder aller... même si c'est de loin pour commencer.”

"Je n'ai pas de certitudes"



Luce

31 ans, infirmière, puis suit un cours en pré-scolaire élémentaire. Démarre plus tard une garderie axée sur le changement des valeurs hors du modèle des garderies marxistes et des garderies-parking traditionnelles. A flirté avec le PQ, les marxistes; a milité dans des mouvements féministes et écologiques. Très impliquée par la situation faite aux Amérindiens. S'est tenue à distance du milieu Freak.

"L'alternative pour moi c'est vague. Je n'ai pas de certitudes ni trouvé de projet global. Disons que je suis dans un état de recherche.

Dans ma vie personnelle, le couple est un réflexe facile que je tente de repousser, mais je ne suis pas prête à vivre ni seule ni en communauté pour autant. La campagne c'est pas réglé non plus. Dans mon cas l'alternative pourrait devenir l'achat d'une maison coopérative en ville et d'une tentative de redonner aux quartiers une échelle plus humaine. Sur un plan politique je suis séduite par la pensée écologique, celle qui englobe tout, autant les femmes, la situation des amérindiens que notre alimentation".

"D'un journal j'attends qu'il me rejoigne dans ma pratique quotidienne, qu'il témoigne du monde en recherche, hors des idéologies. Le gros problème c'est de se sentir seule dans sa tête, dans sa démarche, face aux obstacles pratiques, au jour le jour, sur lesquels on se bute. J'aimerais sentir des affinités avec du monde, c'est à dire retrouver dans un journal des êtres de chair et non d'esprit. Puis également des analyses critiques sur la société, sur les problèmes politiques, écologiques, sous un éclairage critique".

Ayez le courage (?) de dire oui à la contradiction.

"Je suis un anarchiste d'une infinie patience"



Obélix

30 ans, communard, vendeur, vagabond, pigiste, waiter, libraire, aide-ménagère, secrétaire, cambrioleur, pusher... etc.

"Mainmise devrait être capable d'établir des plans de sociétés originaux et réalistes, autres que les modèles copiés sur les citoyens de l'Atlantide ou du temps des pharaons".

"Développer une conscience politique chez les enfants"



Sandy McKay

Fait partie du collectif de la Maison des Jeunes, rue Saint Gabriel à Québec, qui fait de l'éducation populaire avec des jeunes de milieu ouvrier.

Un des instigateurs du mouvement Naissance/Renaissance qui favorise la naissance démedicalisée et dont un des objectifs est de mettre sur pieds une clinique de maternité tenue par des sages-femmes.

... on ne peut pas élever nos enfants dans une tour d'ivoire la vie de quartier peut être pleine de défis et de stimuli. Il faut développer une conscience politique chez les enfants. S'ils arrivent à se démerder en ville, ils seront plus forts... C'est difficile d'arriver à un équilibre entre un engagement socio-politique et une vie personnelle riche".

Il faut prendre le temps de faire ses racines. Mes racines à moi, c'est autant la vibration électrique de la cité, que le chant mantrique de la nature. Avez-vous remarqué comme le buzz des fils téléphoniques ressemblent à celui des abeilles. Si ma culture esotérique est bonne, le bêlement du chevreuil et le "nattel" d'une vieille chevreulette devraient tous deux se retrouver dissous dans le grand OM Universel.

La voie de la main gauche ne cherche pas à rien exécuter, ni à tout sublimer. Elle veut au contraire tout intégrer ce qui existe, simplement parce que cela existe. C'est l'abandon à ce qui est (survivre) est au cœur de l'usage que nous faisons et ne point le taoïsme zen. Ne rien faire, mais le faire, c'est toute une affaire! C.

“Le magique doit englober le politique”



Pierre Bédard

- 35 ans,
- Activiste politique a travaillé aux Etats-Unis et au Québec,
- Coordonateur des services publicitaires du Parti Québécois à l'élection de '70,
- A abandonné la politique active pour un autre niveau de réalité en '73,
- A publié en '77 *Le Manifeste Alternatif* en collaboration avec Michèle Favreau.

(PB) - L'an dernier, un groupe de chercheurs en politique travaillant pour le compte de la Société St-Jean Baptiste et autres organismes parnationalistes s'est amusé, après la victoire du PQ à faire un essai de prospective politique pour le Québec.

Leur conclusion essentielle est que le gouvernement Lévesque est nécessairement un gouvernement de transition assez provisoire devant normalement déboucher soit sur une république de type marxiste ou sur une société expérimentale "alternative".

Peu de temps après la rédaction de cette étude, Mainmise a publié une entrevue avec Daniel Latouche de l'Université McGill où celui-ci affirmait entre autres, conformément, à la recherche de l'université de Chicago que le Québec est la dernière des "folks Society" ou si tu veux société qui vit un folklore dynamique.

la société folklorique

(MM) - Pourrais-tu préciser le sens de "société folklorique".

(PB) - C'est essentiellement une société qui vit dans des villes mais qui vit encore sur des valeurs de société rurale, peu portée sur le "rat race" des vrais communautés industrielles... Si tu veux des exemples, disons que Montréal n'existe pas: il n'y a que des quartiers-villages réunis par une structure qui ne nous ressemble pas. L'industrialisation, pour nous, n'a jamais eu lieu: ce qu'on appelle la "technologie québécoise" c'est, le plus souvent des italiens qui travaillent pour des américains parce que nous ne voulons pas ces emplois-là. La musique forme ici le même lien et le même code que dans les sociétés primitives. Et malgré tout cela, nous sommes assez riches collectivement pour nous permettre toutes les expériences de vie possible sans pour autant risquer de crise grave. Nous n'avons donc pas les besoins étatiques de peuples moins bien nantis et plus "domestiqués".

(MM) - A partir de cette position quelle serait le rôle social ou politique de MM?

(PB) - Mainmise, la chose est maintenant évidente, est en train de se faire forcer dans un rôle de mouvement d'information sur l'alternative et dans un second temps de coordonnateur d'un mouvement à naître de cette information.

Il y a un an, Mainmise recevait une invitation par mois pour aller exposer son idéologie dans un CEGEP ou ailleurs, aujourd'hui c'est au moins 1 fois par semaine; dans un an ce sera probablement une fois par jour.

(MM) - N'est-ce pas principalement sur son côté mystique, sa voie magique que l'on vient chercher Mainmise?

(PB) - Forcément! Ce n'est sûrement pas pour la finesse de ses thèses politiques que les gens viennent vers Mainmise.

La seule voie qui vous est ouverte et qui constitue votre originalité est la voie magique. Là et là uniquement vous constituez une avant-garde et d'ailleurs, lorsque vous avez tenté de jouer du social ou du spectacle vos abonnements ont baissé; lorsque vous faites de la magie et de la nouvelle connaissance, ils remontent... comment votre public pourrait-il plus clairement vous indiquer ce qu'il attend de vous?

Inventer une néo-politique

(MM) - Quand tu parles de "magie", quel sens donnes-tu à ce mot?

(PB) - Je parle d'une incarnée... il faut faire attention à ce terme: il fait un peu cirque de campagne mais je crois qu'il existe aussi une magie du quotidien. Findhorn c'est de la magie d'aujourd'hui et il y a plusieurs Findhorn en gestation au Québec dont vous devez comme vous devez aux autres d'être des témoins. Méditer au bout du potager et produire par ce moyen des tomates en Abitibi alors que le Ministère de l'Agriculture affirme que la chose est impossible, ce n'est pas du mystico-pétage mais c'est de la magie. Ce genre de situation se retrouve au Québec plus que n'importe où ailleurs.

(MM) - Irais-tu jusqu'à dire que la "magie" pourrait s'intégrer, faire partie d'un projet politique?

(PB) - Oui, dans la limite où c'est une voie qui influence l'organisation d'un pays en collaboration ou en remplacement des autorités en place. Vous avez à inventer une néo-politique qui tient compte de la terre sur laquelle vous vivez, des sources des individus sur cette terre et de leurs trips individuels, et que tout ça conduise à une ouverture vers le haut... vers une communication cosmique. Lorsque vous aurez trouvé cette approche, vous aurez accompli votre premier rôle et vous recevrez tous les militants de bonne volonté qui s'épuisent actuellement à trouver des problèmes sociaux que le ministère des affaires sociales a réglé depuis longtemps.

La magie, c'est le ciment entre mes morceaux

(MM) - Toi comme individu, la magie fait-elle partie de ton cheminement?

(PB) - Elle ne fait pas partie de mon cheminement, elle me tient ensemble... Tu connais mon lourd passé de gauche!

C'est de ce passé qu'est faite l'alternative d'ici. Chamberland a passé le cap depuis longtemps et on retrouvera Vallières dans ce numéro... J'ai été brutalement agressé par des expériences psi durant ma période politique et j'ai été forcé de réaliser que ces expériences apportaient plus à moi et aux autres que le combat pour la société sans classe. Maintenant, la magie, dans ma vie, ce n'est pas un morceau mais le ciment entre mes morceaux. Dans les entreprises où je travaille je fais habituellement les travaux de "cuisine" car ce sont ceux où tu peux le mieux assurer ta disponibilité aux autres communications. L'expérience que je fais actuellement consisterait probablement à faire n'importe quoi qui ait une quelconque utilité mais à le faire le mieux possible et avec la plus grande précision uniquement parce que ça affine ce que tu es et le rend plus perceptif aux autres influences.

(MM) - C'est incroyable ce tournant, cette découverte que font actuellement des gens plus politiques...

(PB) - C'est, pour moi, une des composantes essentielles d'un humain en construction dont le Québec peut être un des laboratoires fondamentaux si des gens comme vous jouent leur rôle sans trop de compromis.

Je crois d'ailleurs très important de souligner ici que vous êtes la seule publication non pas au Québec mais dans tout le monde francophone à parfois assumer que le magique, est un phénomène universel et quotidien.

Dans ce sens, vous avez un rôle qui vous dépasse largement et vous n'avez pas d'autre choix, si vous voulez remplir votre mission, que de vous abandonner à vivre ce trip sans trop tenter de le rationaliser ou de le contrôler: on ne triche pas et on n'intellectualise pas avec ce genre de sujet; si vous jouez bien votre rôle, cette pensée va naturellement passer au lecteur sans que vous ayez à vous épuiser à la communiquer.

Dans ce sens, l'introduction de "trip" politique peut être pour vous assez dangereuse car les idéologies de conflit polluent et entravent l'autre forme de communication.

Le rôle de Mainmise est probablement de s'abandonner à sa folie (au sens positif du terme) et cette folie ne peut découler que de l'abandon des gens qui le font à leur propre magie... c'est ce que vos lecteurs d'ici vous disent depuis des années.

la commune de Maricourt

Maricourt, une petite vallée magnifique dans les Cantons de l'Est, habitée par un collectif de 10 personnes (3 enfants, 3 femmes, 4 hommes). L'expérience communale dure depuis 5 ans, centrée sur l'alimentation naturelle et l'objectif de l'autarcie. Michel et Serge de la commune Racine sont allés jouer au reporter avec eux.

Michel avait bien téléphoné deux fois à Maricourt, pour leur faire part de notre désir de les interviewer autour du thème "comment se porte votre Contre-Culture?" Ces deux coups de fil laissaient nettement deviner que ça n'allait pas être facile. L'idée d'être publiés dans MM ne semblait pas les enthousiasmer outre mesure. On n'était même plus sûr que le fait de venir d'une commune d'à côté constituait un avantage...

La retraite à la campagne (Yvan) - "Dans l'fond, c'est encore un laboratoire ici, même si ça fait presque cinq ans. On expérimente. Pour expérimenter, il faut quitter le monde, ce qui nous tient. La société nous tient de toutes parts. S'il y a quelque chose de tripartite, c'est bien de passer une année entière à être coupés de tout. Tu te retrouves tout-à-coup libéré, en-dehors comme en-dedans.

"Quand tu passes de la ville à la campagne, c'est pas un cadeau. Tu redécouvres tout, comme un enfant. Mois, j'avais jamais vécu les saisons. Juste ça, le passage des saisons... Tu passes peut-être deux ans, juste en émerveillement, avant de retomber les deux pieds sur terre.... Pis ça prend du temps avant de t'organiser sur une terre et d'arriver à pouvoir en vivre de cette terre-Là".

L'organisation du Rézo (André) - "C'est encore embryonnaire. On cherche une forme d'association. Tant que les gens n'ont pas vécu 2-3 ans ensemble à un même endroit, tant qu'ils ne se sont pas relativement stabilisés, ils ne peuvent pas vraiment produire quelque chose pour le Rézo. Il y a une période d'autarcie à assumer avant. Pour ce qui est de notre implication sociale, on se demande comment on pourrait la réaliser sans brimer notre identité, sans brimer ce qu'il y a de fondamental dans notre démarche.

La question de la survie (Yvan) - "A vivre en campagne, tu en reviens à tes besoins fondamentaux. J'ai pas l'impression que le jour où je produirai tout mon vêtement et toute ma nourriture, je serai complètement satisfait"

(André) - "Alors qu'est-ce que tu vas faire quand tu vas être grand?" (rires) (Huguette) - "J pense qu'on a ben d'la misère à se comprendre quand on parle de "survie": on pense tout de suite à opposer le travail manuel au travail intellectuel ou artistique ou autre. On nous reprocherait de ne pas avoir de loisirs? Alors que c'est tellement un processus, assurer ta survie. Ça dépasse le strict côté matériel. C'est surtout relié à la façon dont tu vis, à un rythme, à toute une démarche finalement. La grosse affaire, c'est que tu es tellement laissée à toi-même..."

(Audromède) - "C'est plate de s'asseoir pis de se bercer tout le temps... faut faire quelque chose physiquement. C'est ben beau lire, écrire et puis penser, mais à un moment donné, faut se lever et faire quelque chose. Or, quoi de plus agréable que... (rires...) de cultiver son jardin... ou de ramasser des p'tites bettes dans l'bois (rires...)"

le freak-de-ville et le freak-des-champs

(Jean-Pierre) - "J'ai quitté la ville parce que j'étais trop souvent obligé d'être ce que je ne voulais pas être". "Ici, avec toi Huguette, c'est pas pareil: t'es pas mon boss: "Bonjour monsieur le Planificateur, ça bien été au golf hier?..."

Les enfants/éducation

(Michel) - "Pensez-vous que par réaction, vos enfants vont aller en ville?"

(André) - "Je trouve que les enfants devraient passer leurs 4-5 premières années à la campagne. Après ils décideront de faire ce qu'ils voudront.

(Huguette) - "Y'ont juste 9 mois et 3 ans et je me sens déjà dépassée. Y me font tellement aller au bout de moi, déjà que des questions comme ça (ville ou campagne), c'est trop bas par rapport à là où ils m'amènent à être confrontée.

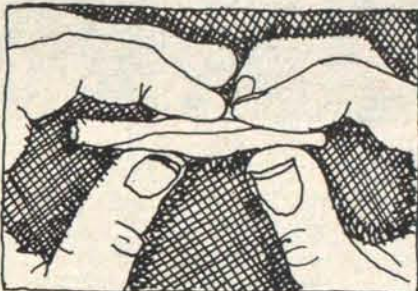
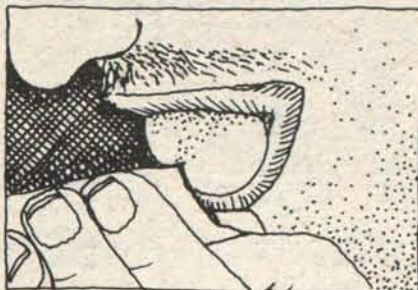
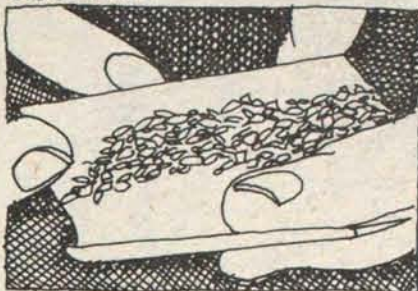
(Bernard) - "Moi, j'ai l'impression qu'ils vont vouloir aller connaître ce qu'ils ne connaissent pas".

(Andromède) - "Si l'enfant a assez de poids intérieur, il ne partira pas au vent comme ça".

(Yvan) - "J'ai comme l'espoir qu'ils auront justement plus de moyens de s'en sortir, qu'ils vont devenir autonomes plus vite".

(André) - "Ça dépend de la place qu'on va leur laisser pour construire quelque chose. On a ben plus de projets que ce qu'on peut réaliser dans notre vie, c'est pas ça qui manque"

BOUM BOUM CANNABIS



Hors d'la campagne, point de salut? (Un grand rire, puis un long silence suivent le lancement de cette question/sprint)

(André) - "Quant à moi, j'en doute. Mais..."

(Jean-Pierre) - "Il y a toujours le danger de tomber dans l'intransigeance. J'ai senti ce danger-là quand je suis passé à "The Farm" dans le Tennessee (une commune de 800 personnes, survivant grâce à la culture de la fève soya). C'est comme si le bouff était d'arriver à quelque chose de précis; alors que dans le fond c'est toujours une recherche. Comment juger d'un trip qui s'passé ailleurs? Juger de la Grosse Culture, c'est un peu comme juger sa mère... alors qu'elle fait peut-être partie du même processus de recherche que moi"

(Huguette) - "C'est vrai que les présentes expériences sont difficiles à analyser, à articuler et même seulement, à communiquer. Ce soir vous êtes à même de constater que c'est pas facile d'aller chercher de l'information dans les communes... (rires) Ce qui est dit ici est bien en-deça de ce qui y est vécu"

Le noyau de Merise

Après avoir tourné autour du pot un peu toute la soirée, on est tombé en plein dedans sur le coup de minuit. Directement de la cave-à-vins (à conserves, à fromage, à bois, etc...) Huguette nous a montré son p'tit élixir. A défaut d'avoir croqué le coeur de notre sujet, on a bien dégusté le noyau de merise.

SPECIAL MARGINAL COMME TOUT LE MONDE.



“Le seul geste politique auquel je crois, c'est l'exemple”

Christine L'Heureux

31 ans. Ex-professeur de littérature. (a déteste ça!) Une des rares femmes qui a participé à la commune Mainmise de l'époque glorieuse. Critique de disques et de spectacles au Devoir et au Dimanche; elle se présente comme journaliste, féministe et actuellement joyeuse gréviste. Elle dirige également à L'aurore la belle collection Gens de Mon Pays).

“Ce qui m'a amené à MM, c'est la découverte de cette espèce de

marginalité. Y'a du monde qui m'attirait là, Khal, Basile, Bélaïr. C'est un monde que je trouvais bizarre parce que la rationalité ne semblait pas être une racine première... La vie en commune était une façon de vivre en dehors des normes, et en dehors du “speed” de la ville. Apprendre à vivre plus calmement, à vivre l'instant au jour le jour.

MAINMISE, PIS APRÈS...

Depuis que j'ai réintégré le monde straight (!) je vis beaucoup moins d'interactions... j'en suis plus à mettre en application ce que j'ai pu vivre là-bas, au niveau des conservations et des lectures. A un moment donné, je suis arrivé à un certain point de saturation d'information, j'ai senti le besoin de “vivre ordinaire”. MM c'était une espèce d'oeuf, très intense... Dès que tu sors de là tu es complètement déphasée. Moi j'ai subi une période de déphasage de 8 à 10 mois, où j'avais une espèce de conscience omni-présente de folie en moi.

Ma grande-grande préoccupation quand je suis sortie de Mainmise ça été de me réintégrer dans le monde, en gardant les valeurs que j'avais connues.

La révolution au “Je” ST

Moi j'aimerais qu'on ouvre les pages à des gens qui expriment des recherches très personnelles... en ce moment je suis beaucoup-beaucoup tentée par le “je”... j'ai vraiment de plus en plus envie que les gens écrivent “je” dans leurs textes, et que ce soit un “je” le plus total possible... tu vas lire un texte d'un bonhomme ou d'une bonne

femme et ça recoupe les préoccupations de millions de gens. On a toujours l'impression dans notre petite tête qu'on a vécu des choses que les autres ont pas pu vivre, que ça se peut pas, à leur voir la face, ils ont l'air tellement bien, tellement au boutte, qu'ils peuvent pas être pognés avec des affaires de même. Mais si on se mettait à dire “je”, on verrait qu'on a souvent les mêmes préoccupations.

Une très belle phrase de Nicole Brossard: “Le privé est politique”. Le seul geste politique auquel je crois c'est la valeur d'exemple. Les gens qui ont le plus transformé ma vie ce sont des gens qui ont posé clairement devant moi ce qu'ils étaient, sans essayer de me prouver ce qu'ils étaient, uniquement en se dévoilant le plus honnêtement possible, sans essayer de me prouver quoi que ce soit... Pour moi, si on parle politique avec un grand P, la révolution est uniquement individuelle. C'est un tas d'individualités qui finalement forment une collectivité, mais ce sont d'abord des individus.

J'ai fait une entrevue avec une bonne femme qui m'a dit “les révolutions de masse sont les révolutions individuelles de leaders”. Ce que pense un leader, il en fait une révolution de masse. Donc c'est toujours un individu... on se bat pas pour une cause; on se bat pour la cause de quelqu'un...”

“J'aimerais qu'on aille au-delà des étiquettes, qu'on arrive à voir ce qu'il y a de commun dans nos préoccupations; que moi par exemple je puisse parler avec un marxiste... y'en a, j'en connais... (hi hi hi)

“L'écologie politique, c'est là qu'on débouche”.

Michel Belleau

Michel Belleau
33 ans. Passionné de politique depuis qu'il est pubère. Mouvement étudiant, bill 63, événements d'octobre. Puis période d'acide: musique “au boutte” et productions COSMOS. Job, passion, vocation, véritable “droille”. L'information. Il est journaliste à la pige. Il est profondément engagé dans le combat antinucléaire et trouvé dans l'écologie un point de convergence entre sa démarche politique et une démarche plus personnelle.

... Honnêtement j'ai l'impression que mon corps est inféodé à ma tête. Le niveau d'intervention politique est tellement pognant... je veux intégrer les deux sinon je sais que je vais faire de la “bullshit”. Mais dans mes fibres profondes, si tu veux l'engagement politique a toujours tendance à l'emporter.

Pourquoi j'ai cheminé du contre-culturel à l'écologie? C'est que l'approche écologique est le biais qui intègre nécessairement les individus dans leur propre révolution. Il faut accoucher des grandes intuitions qu'on a vécu, nous autres, notre génération... toute l'approche anarchiste. Pour moi, l'écologie c'est plus que l'équilibre des écosystèmes, en incluant l'homme: c'est aussi intégrer toutes les expériences nouvelles d'auto-gestion, de reprise en charge par les gens, par la base, de leur vie.

Les grandes intuitions de notre génération: c'était d'abord le courant libertaire dans son sens large. Tu peux arriver à aucune évolution sociale ou politique si tu redonnes pas à l'individu son propre pouvoir face aux choses qui le concernent.

Déjà à ce moment là existait l'embryon d'une tendance plus libertaire, ça courrait en profondeur. Mais ça ne pouvait pas être présenté comme une alternative politique parce que c'était carrément au niveau des trips. C'était la belle époque du Quartier Latin... tous les mouvements étudiants se sont fait hara kiri à la fin des années '60: c'était carrément anarchique comme geste, et l'analyse politique traditionnelle ne pouvait absolument pas expliquer ça.

Maintenant je pense qu'on est à la jonction. Le PQ, qui prend le pouvoir en 10 ans, c'est important. Mais ça ne rallie pas vraiment toute notre gang.

C'est important qu'on s'alimente d'un mouvement

international — parce qu'on peut parler d'un mouvement international et qu'on fasse la somme des idées et des courants! autant des expériences des communes, des coops, des trips d'auto-suffisance, que des expériences politiques d'auto-gestion comme Tricofil... Le véritable changement ne vient pas d'une seule place.

Il faut retrouver les grandes intuitions dont j'ai parlé, le feeling de cette époque là et lui donner une articulation, et une crédibilité aussi. Pour moi c'est là qu'on débouche avec l'écologie politique.

On doit sortir du ghetto culturel dans lequel le système nous a enfermés jusqu'à maintenant. C'est un peu l'effort qu'il m'a semblé que MM voulait faire avec son rézo...

Il ne s'agit pas de ne plus dénoncer: la lutte anti-nucléaire doit continuer à se faire. Mais il faut, dès aujourd'hui, définir notre option le plus clairement possible. Explorer à fond tout le concept de société écologique...

M.R.

le tango de l'apocalypse se joue sur tous les aïts.

Choisissez: recommander l'humanité sur une p'tite île du Pacifique ou aller rencontrer l'intelligence supérieure au centre de la galaxie avec lea-ly et cie... Si vous préférez, la croisière au centre de la terre vous attend au Guatemala, si vous trouvez le bon volcan sacré.

tout cela est extrêmement intéressant, mais je crois que bhatthan a raison:

“ Perfect speed is being right now, right now.” (la vitesse parfaite c'est d'être tout à fait icelle pis astéure.)



“La contre-culture s’assagit”



Michael

29 ans, néoquébécois de 7 ans
USA d'origine

“premier trip d'acide y a 10 ans,
le dernier y a 2 semaines”

“J’ai lu
qqe part qu’y a un gars de la Gaspésie
qui a vu en rêve une catastrophe
nucléaire planétaire... y a décidé que
maintenant y passerait tout son temps
à se préparer pour cette catastrophe...
ça, je trouve ça fou!”

“Mais c’qui m’fait vraiment
rire, c’est quand tu rencontres un freak
les cheveux dans l’milieu du dos, qui du
jour au lendemain les as coupé bien
courts, bien rasés en prétendant que
c’est juste pour une job, que c’est sans
importance...”

“Je veux suivre mes propres désirs”



Anne

24 ans. Elle a “travaillé” 2 mois dans sa
vie: Sa job, classer des factures dans
une imprimerie – l’a dégoutée à tout
jamais de ce genre de boulot. Elle fait
du dessin et de la peinture depuis une
dizaine d’années et essaie d’en vivre le
plus possible. Elle a toujours détesté
l’école. Elle s’est promenée entre la
ville et la campagne. Pour elle, le tee-
pee est une des habitations les plus
merveilleuses qui soient.

J’ai vécu un bout de temps à
trois milles dans les bois, sans électricité
et sans eau. Pour moi, il arrive un
moment où il me manque quelque
chose. Je tourne en rond. J’ai
l’impression de ne plus avancer. La
ville, la technologie, l’information, je
trouve que ça peut nous aider.

Même si je me sens maintenant
plus distante du monde “freak”, je
trouve que ça a apporté des
changements importants, comme la
musique dans nos vies, le rappro-
chement de la nature. J’ai le goût d’être
là, d’être présente à tout ce qui se vit.

Notre test du mois

VERIFIER VOTRE QUOTIENT CONTRE-CULTUREL

Quelle sorte de “freak” êtes-vous? D’la gang des capotés assis dans les marches
de la rue St-Denis? ou un de ces freaks-à-bennes (mangeux de racines) des P’tits zoizos?
Êtes-vous assez politisés pour avoir votre fiche à la GRC, ou êtes-vous assez fly-zounes
que personne ne peut vous toucher? Si vous doutez de votre degré d’alternativité, prenez
votre crayon pis prenez ça “coule”: MM a pensé à vous et vous offre un petit test qui
vous permettra de rajuster votre marge.

MUSIQUE

1 - Que pensez-vous de Charlebois?

- a) C’est un des meilleurs chanteurs rock au Québec. ()
- b) C’est cool. ()
- c) C’est un gars ben ordinaire. ()
- d) Y’è fini. ()

2- Aimez-vous Brahms?

- a) Oui. ()
- b) Non. ()
- c) Sais pas. ()
- d) Qui c’est. ()

3- Comment vous situez-vous face aux Beatles?

- a) Ce sont les Beethoven des temps modernes. ()
- b) Ils ont démobilité le Mouvement de la jeunesse mondiale. ()
- c) J’pense que les gars, y’ont fait la passe... ()
- d- C’t’une gang de fifis. ()

NOURRITURE

1- Comment vous nourrissez-vous?

- a) Je ne mange que ce que je fais pousser. ()
- (1) Ou demeurez-vous? ()
- (2) Combien pesez-vous? ()
- c) Ah moi, je mange un peu de tout. ()
- d) D’amour et d’eau fraîche. ()
- e) L’homme ne vit pas que de pain. ()

DOPE

1- Que pensez-vous du LSD?

- a) Un outil alchimique d’exploration de la conscience. ()
- b) Une patenie pour se fucker la tête. ()
- c) Moi j’fais de la méditation. ()
- d) C’est freakant. ()
- e) Vous devriez être en prison. ()
- f) J’en ai pris quand j’étais jeune. ()

2- Quelle est, en moyenne votre consommation de cannabis sativa?

- a) Un paquet par jour. ()
- b) Un joint par jour. ()
- c) J’fume toutes les fins de semaine. ()
- d) J’prend quelques fois. ()
- e) Je suis contre. ()
- f) Merci, je ne fume plus. ()
- g) Connais pas. ()

TRAVAIL

1- Comment faites-vous pour gagner votre vie?

- a) Je vends de la dope. ()
- b) Tantôt su l’chômage, tantôt su l’bien-être, comme tout le monde. ()
- c) Je vis encore chez mes parents. ()
- d) C’est pas de vos affaires. ()
- e) J’organise des groupes de thérapie pour aider le monde. ()

COLLE (?)

1- Si vous deviez partir seul pendant un mois sur une île déserte, indiquez (1,2,3,) ce que vous emporteriez d’abord avec vous.

- a) La bible. ()
- b) Une livre de colombien. ()
- c) Mon costume de bain. ()
- d) Une chaloupe. ()
- e) Du granola. ()
- f) Des “beams” pis de la corde. ()
- g) La collection des Mainmise. () (merci)
- h) Ma chèvre Babette. ()
- i) Une montre. ()
- j) Un couteau. ()
- k) Radio transistor (AM/FM). ()
- m) Rien (moi, je fais de la méditation). ()

LE SEXE

1- Aimez-vous voir un bon film de cul de temps en temps?

Oui... () Non... () Ca n’existe pas... ()

2- Croyez-vous que la masturbation devrait-être enseignée dans nos écoles?

Oui... () Non... () Je m’inscris à l’éducation aux adultes... ()

3- Que pensez-vous de l’homosexualité?

- a) Un complément à l’hétérosexualité. ()
- b) Une classe opprimée. ()
- c) C’est rien qu’une gagne de tapettes. ()
- d) Des fois. ()
- e) Ce sont des malades qui souffrent beaucoup. ()
- f) Y’a rien là. ()
- g) On devrait les renvoyer en France. ()
- h) C’est bon pour les artistes. ()

LE MYSTICISME

1- Quand vous méditez, quelle position préférez-vous?

- a) La position du Lotus. ()
 - b) La position missionnaire. ()
 - c) Debout sur la tête. ()
 - d) Demi-Lotus. ()
 - e) Debout comme tout le monde. ()
 - f) Le quart de Lotus. ()
 - g) Le rouleau ventral. ()
 - h) La planche à clous. ()
 - i) Le un huitième de Lotus. ()
- (Avez-vous fait tchéker votre kundalini récemment?)

COMPILATION

Ne vous fatiguez surtout pas à compter des points et allez voir tout de suite
l’interprétation du test. p. 25.

Mark et Jésus et Bou-
dha aussi. Et tous les
autres que j'oublie...
Méfie à l'attention: nous
nous ferons disciples de
tous ceux qui enseignent
mais nous demeurerons
notre seul gourou. Nous
entendrons tout mais
nous n'écouterons que
nous-mêmes. c

"Je suis plus intéressé à changer la vie qu'à changer le monde".



Roch Fortin

31 ans. Militantisme politique (bill 63, etc.) Drop-out. Voyage aux Indes. Gros trip mystique. Mariage avec Ingrid. Plusieurs "jobinnes" au retour. Membre de la commune Racine. Père d'Erika, 2 ans. Président de la Coop d'alimentation naturelle La Ruche et conseiller en développement international pour Caritas-Sherbrooke depuis l'automne.

... Le rêve de la contre-culture des années '60 est mort. Quand tu atteins les 30 ans, le rétrécissement de ton cercle social te fait réintégrer le

large groupe social dont tu viens, par besoin de sécurité et d'identification, comme l'ont bien démontré Freud, Jung et Fromm.

Ce rêve-là est fini, car il ne reposait pas sur une perception réelle. Il reposait sur une impulsion émotionnelle, une insécurité, une projection.

L'essence de l'Alternative, c'est tout à fait autre chose. Ça, c'est la poussière. Je suis plus intéressé à changer la vie que le monde. Dans le mouvement alternatif, c'est d'abord l'aspect de critique sociale que je trouve intéressant.

Il faut utiliser les outils de déprogrammation que propose l'Alternative: (religions orientales, psycho-thérapies, I Ching, tarot, astrologie, etc.) pour trouver sa place et devenir autonomes. Dès lors que tu es autonome, tu brises les liens de compétition et tu tombes dans une ère de coopération. A ce moment-là, même si tu n'as pas le dessin d'accomplir de grandes choses, comme tu peux avoir en société compétitive où tu dois te battre pour les réaliser, je crois que tes chances sont décuplées pour réaliser de grandes choses parce que tu les fais en coopération au lieu de les faire en compétition. A ce moment-là, c'est beaucoup moins stressant pour l'individu. Ça, c'est le rêve de l'Alternative et c'en est aussi le secret.

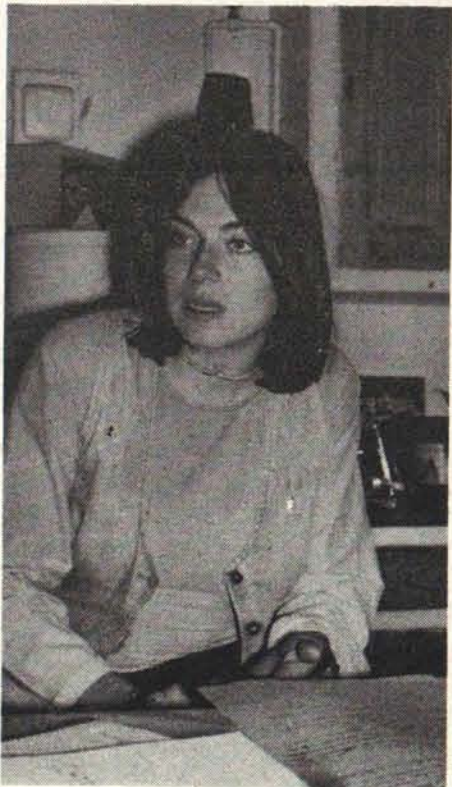
La contre-culture est identifiée aux communes, et surtout aux communes agricoles, où tout le reste de la société équivaut à de la merde et où tu ne fais souvent que répéter tous les conflits à l'intérieur de ta petite commune...

Cette semaine, je suis envahi par la tristesse et l'angoisse. Alors, je ne suis pas beaucoup dans un phénomène communautaire et moins porté vers la communication parce que je suis comme isolé dans mon être; j'essaie d'y entrer et j'ai un peu de misère à le faire. Quand je serai entré, peut-être que j'aurai beaucoup de choses à montrer à travers mes vitraux. C'est un cycle un peu difficile... C'est quand même dans une occasion pareille que je réalise la froideur de la réalité, et la froideur de tous ceux qui m'entourent. Car c'est là où je cesse de prendre en charge tout le monde qui est autour de moi, pis de les écouter et de les prendre sur mes épaules.

La commune ..

... La commune Racine? C'est une commune qui n'a pas beaucoup de délimitation. C'est un territoire psychique. Le dynamisme de la déprogrammation n'est pas encore complètement incarné à Racine. Ça va demander plus d'engagement. Pas nécessairement au niveau d'habiter la terre, mais au niveau d'une présence assez régulière, pour travailler ensemble, physiquement et affectivement. Pour que nos cellules familiales ne continuent pas d'être isolées, pour que nos rapports avec les enfants de chacun puissent être plus authentiques, plus harmonieux; pour qu'une relation plus difficile avec une autre personne ne condamne pas ta relation avec son mari ou son enfant, comme c'est encore le cas. Et là on a encore du travail à faire, et je crois que c'est un peu notre destin.

"Faire sauter mes flics intérieurs"



Monique Desrochers

24 ans, journaliste pigiste, vient de terminer un cours en communication à l'Université du Québec. Elle est instructeur de Wen-do.

"Pour moi le temps de la dénonciation est passé; j'ai envie d'aller du côté des solutions de rechange... je veux moins faire la révolution qu'adopter une façon de vivre révolutionnaire... une révolution intérieure: faire sauter mes flics intérieurs. Je viens de lire le Bazar de Cohn-Bendit. Ça c'est un vrai révolutionnaire. Il faut que ce soit joyeux une révolution. Une révolution qui a la mine triste comme certain monde de gauche, ça m'intéresse pas..."

"Les cours de Wen-do ça change les rapports de force, ça nous permet de parler d'égal à égal avec les hommes. Tant que les femmes ne pourront pas défendre leur intégrité physique, c'est clair qu'elles ne seront

pas autonomes... on se bat pour les espaces verts, mais tu te rends compte que pour les femmes il y a un couvre-feu, qu'on peut pas se promener dans les parcs après 10 heures..."

Je sens qu'il y a une remontée de la droite actuellement: la remontée du mouvement charismatique, la statue de Duplessis... la pétition dans les journaux pour retirer le droit de grève dans le secteur public, les filles qui droaient de l'acide et qui sont actuellement dans l'Armée de Marie. Y'a beaucoup d'insécurité actuellement..."

S'il suffisait de fuir son
joint, de travailler dans les
champs, de manger son pain
et de mener la vie rude
et paisible de la campa-
gne pour connaître l'it-
humanition, alors tous
les fermiers du Québec
seraient bouddhas.
Et aujourd'hui nous
ne serions pas en plei-
ne crise écologique post-
industrielle... c.

“Je me sens mouvante”



Madeleine

32 ans, mariée pendant dix ans, puis divorcée. Elle est dessinatrice de mode à New York pendant deux ans. De retour au Québec, elle s'inscrit en psycho, et suit une formation en Gestalt-thérapie. Madeleine se voit comme quelqu'un dont l'univers est fondé sur les relations qu'elle a avec les autres.

Actuellement, je vois de plus en plus difficilement comment je pourrais vivre de façon stable toute une vie avec un homme; je me vois de plus en plus aller vers... euh... j'appellerais ça une sorte de “voisinage affectif”; une relation privilégiée avec quelqu'un avec qui je ne vivrais pas nécessairement tout le temps. L'alternative, c'est là que je la vois: entre l'image que j'avais quand j'étais petite (me marier, avoir des enfants et une vie stable) et maintenant, où je me sens plus mouvante, moins figée dans un rôle...

Oui à la contradiction.
oui à la douleur. Je veux y pénétrer, l'habiter complètement, totalement.
Et je ferai tellement corps avec que je ne la sentirai plus: je serai douleur? Retrouverai des lois et automatiquement la Santé, i.e. l'Harmonie du Dedans et du Dehors. la douleur n'est toujours et seulement que le sentiment de la Séparation.

Francine

30 ans. Sexologue. Remet en question sa pratique thérapeutique. S'axe de plus en plus vers le courant “shamanique” des nouveaux thérapeutes, moins portés sur l'analyse que sur la profondeur de ce qui est vécu et sur l'accroissement de potentiel énergétique. Suit, dans cette perspective, une formation avec Aimé Hamman, pour l'apprentissage d'une technique appelée “abandon corporel”, (technique qui rejoint sur beaucoup de plans les techniques archaïques d'induction à un autre niveau de conscience). Fait avec des amis des “groupes parallèles” sans thérapeute et sans argent, qui visent à la réappropriation par chacun de son pouvoir et à la transmission entre nous (sans spécialiste) de ses techniques.



“Que MainMise reste toujours à l'écoute de la révolte”



Robert

21 ans. Militantisme étudiant dès l'âge de 16 ans. Fabrique de la poésie. Drop-out et tournée des communes à 17 ans. Mariage à 18 (“pour obtenir des prêts-bourses”). S'intéresse à la psychologie radicale. Premier candidat marxiste à Sherbrooke. Actuellement, libération individuelle par l'art subversif et libération collective par son travail à la construction de la IVième Internationale.

“Il n'y a plus de temps à perdre. Il faut qu'interviennent directement les points de vue écologique, économique, psychologique, que Mainmise prenne clairement position sur les grandes questions qui secouent le Québec.”

Ce n'est pas la jeunesse qui fera la révolution mais les travailleurs. Cependant, la jeunesse est une force d'appoint à la classe ouvrière...”

Ronald

24 ans. Etudiant. Trotskyste. A vécu seul, en couple, en groupe. Vieux lecteur de Mainmise. Fait présentement une maîtrise en économie à l'Université de Sherbrooke.

“En autant que Mainmise demeure une plate-forme qui rende compte des choses qui se passent vraiment et largement ça va. Les choses de la quotidienneté, ça rejoint ben du monde: on n'a qu'à regarder le taux de divorces dans le mouvement ouvrier par exemple... Le quotidien est politique. ... Le chant du punk ça pogne ben gros dans les polyvalentes. Faut que Mainmise reste toujours à l'écoute de la révolte.”

“Sortir de la contradiction”

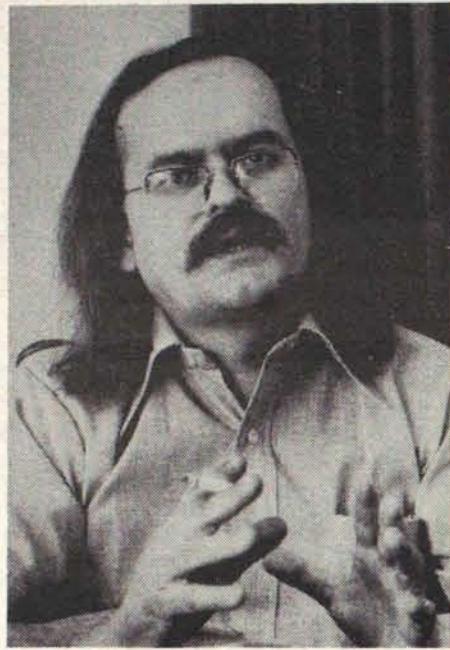
Marie Germaine

Marie-Germaine
32 ans. Bretonne. Etudes en philosophie. Mariage. Arrivée au Québec à 23 ans. Séparation. Rencontre Bernard et donne naissance à Gaël (2 ans). Constance du trip intellectuel, qui débouche sur le féminisme. Deux objectifs: Amour et connaissance (cf Alan Watts). Tantôt elle milite à la Fédération des femmes du Québec, tantôt elle milite à la Fédération des femmes du Québec, tantôt elle continue sa démarche intellectuelle et publie Aspects de la Révolution des Femmes. Elle est aujourd'hui professeur de philo au Cégep de Sherbrooke.

“Est-ce qu'on peut être autre chose que l'un ou l'autre? Est-ce que le choix se résume à être esclave OU oppresseur, dominant OU dominé, straight OU freak? Nos structures mentales sont formées par cette vieille logique d'exclusion. Remplacer le OU par le ET je veux bien mais comment se construit ce ET? Puis-je être à la fois un homme et une femme demande Luce Irigaray. Comment puis-je harmoniser les tendances masculines et féminines en moi sans devenir un bâtard hétéroclite? Je pense ici au problème des homosexuels qui luttent pour la redéfinition des rôles sexuels”.



**"Lorsque je veux faire le point, je lis
d'abord quelques pages de Rimbaud"
(Vallières '77)**



Pierre Vallières

Dans la quarantaine. Ancien collaborateur de Pierre Elliot Trudeau (Cité Libre). Passe au FLQ en 1963. Emprisonné par le FBI en '65. "Blanchi" lors de l'avènement du PQ en 76. A publié entre autres, NEGRES BLANCS D'AMERIQUE qui a été un jalon important de notre réveil collectif. Vient de publier LE QUEBEC IMPOSSIBLE aux Editions Québec-Amérique. Vallières vit présentement à la campagne.

Dans une entrevue donnée à Perspective, il a récemment témoigné sa sympathie pour Mainmise. Ca nous a fait plaisir. On a voulu savoir plus exactement ce que ça signifiait. On lui a donc téléphoné...

Et on a trouvé au bout du fil un Vallières bien plus proche du Rézo qu'on ne le pensait... en cheminement vers l'alternative.

(PV) - "Pour moi, le principal changement c'est l'émergence, encore réduite, d'un espèce de contre-pouvoir: de gens qui se regroupent pour s'auto-déterminer. Ce qui manque à tout ça c'est probablement de s'insérer dans une critique quotidienne des pouvoirs en place. Ce pourrait être condamné à la marginalité continue alors qu'à mon sens ce devrait être le départ d'un changement généralisé. Il faudrait que les pouvoirs se sentent un jour concernés par ce réveil. Que ce réveil se multiplie et s'accompagne d'une critique qui se passe ailleurs que dans la cuisine de chaque groupe.

(MM) - Tu accordes une vocation assez révolutionnaire à l'alternative

(PV) - Oui, oui, je crois qu'il faut remettre les choses en question d'une façon beaucoup plus radicale que cela, c'est ce que les écologistes actuellement commencent à faire. L'écologie comporte une vision plus globale que celle des premiers groupes de contre-pouvoirs. Par exemple plusieurs groupes ont fait le retour à la ferme, à la véritable agriculture mais leur prise de conscience n'a pas dépassé le problème agricole sauf pour quelques préoccupations d'ordre moral ou culturel. Tout ça n'a pas débouché sur

une vision pratique de la société comme telle: on s'est placé en dehors tout en étant dedans. On s'est organisé en vase clos, souvent sans grands contacts avec l'environnement mais ça n'a pas débouché véritablement sur une action comme celle que les écologistes, en Europe ou aux USA commencent à faire. Je crois qu'il faut sensibiliser la majorité aux valeurs et aux objectifs véhiculés par une minorité mais qui sont de l'intérêt de la majorité. Il ne faut pas snobber le monde ordinaire en tentant de vivre soi-même sa révolution culturelle.

(MM) - Maintenant, pourrais-tu situer dans ta vie, dans ce que tu es ce soir, tout ce que tu viens de nous dire?

(PV) - Initialement j'essaie de me libérer au maximum des contraintes de la société marchande... c'est pourquoi j'ai cessé de faire du journalisme quotidien. Je me suis détaché de ça pour prendre un peu de recul par rapport à toute la machine et j'ai quitté la ville pour pouvoir exprimer tout ce que j'ai accumulé depuis des années. Pour réapprendre aussi à retrouver quelques affaires essentielles: par exemple la température ou des choses aussi niaiseuses que cela. La ville et le travail sont deux facteurs d'aliénation très très forts: aliénation dans le sens que ça nous porte à vivre sur un mode abstrait où l'on rencontre les gens sur la base de la profession qu'ils exercent, du rôle qu'ils jouent dans la société. Les gens n'y vivent pas pour eux-mêmes alors qu'à la campagne tous les êtres vivants vivent pour eux-mêmes d'abord... cette façon de vivre s'accorde bien avec ce que je veux vivre maintenant, à la fois sur le plan de l'expérience personnelle et sur le plan de la critique sociale.

(MM) - Tu as fait ce choix à un moment de ta vie où il y avait un rôle officiel à jouer pour toi. Par exemple Marcel Pélipin est rendu au Conseil Supérieur de l'Éducation. Tu aurais pu avoir là-dedans un poste très prestigieux...

(PV) - Je crois que je suis rebelle à ce type de fonction par tempérament ou par nature. Par exemple, j'ai travaillé avec Trudeau et Pelletier à Cité Libre et j'aurais pu faire quelques grands sauts politiques mais j'ai préféré le FLQ. Depuis ce temps-là j'ai rempli certaines tâches pour le nouveau pouvoir à Québec mais je ne me sens pas cette vocation. Pour moi le changement qu'on nous propose, dans les partis ou même dans les syndicats est tellement peu de choses par rapport à ce que je cherche... que je préfère rester dans l'opposition jusqu'à la fin de mes jours plutôt que de justifier ne serait-ce qu'une seule réforme qui soit un leurre.

(MM) - Tu vis sur une ferme actuellement?

(PV) - Oui, une ferme que j'ai loué...

(MM) - Penses-tu t'en aller vers l'auto-suffisance?

(PV) - C'est vraiment à cela que je voudrais aboutir mais pas tout seul. Je connais plusieurs autres personnes qui font des expériences semblables. Ça finira peut-être par une expérience collective

Personnellement ce que je cherche actuellement c'est un réseau au

sens où vous le décriviez dans le dernier Mainmise... un véritable réseau d'expériences souvent différentes les unes des autres mais relié au moins par l'objectif de changer cette maudite société. C'est ce qui a manqué jusqu'à maintenant, au mouvement que l'on pourrait identifier à MM: une critique régulière de la façon dont le pouvoir fonctionne parce que c'est ce qui empêche l'émergence de ce que nous voulons. On a sous-estimé ou mis de côté le poids énorme des structures, de la pratique politique et économique du pouvoir dans l'influence de notre propre démarche.

Au travail que Mainmise a fait jusqu'à date, doit maintenant s'ajouter une critique des politiques énergétiques, économiques etc. qui soit articulée sur les faits actuels. Je ne vois pas pourquoi on ferait nécessairement le recensement de tous les livres fantastiques qui se publient chaque mois... des bons livres à lire mais qu'en même temps on s'interdirait de faire une analyse du livre vert publié par le haut commissariat aux sports et aux loisirs sur le loisir et pourquoi on ne profiterait pas de cet événement public pour faire le point sur les loisirs. Même chose pour le livre blanc sur le développement culturel.

C'est essentiellement ce qui manque dans le contre-pouvoir en construction... ce que l'on appelait autrefois la contre-culture ou les marginaux. Peut-être manque t-on d'articulation et d'outils d'analyse? On a trop mis vite de côté la nécessité d'être bien informé de la réalité dans laquelle on fonctionne.

(MM) - D'après toi, quels seraient, aujourd'hui, les outils théoriques de cette nouvelle critique?

(PV) - Je crois que l'information c'est très important... l'information quotidienne... L'histoire... des oeuvres comme celle de Wilhelm Reich...

(MM) - Depuis le début de cette entrevue tu as très peu fait référence au marxisme est-il encore là pour toi?

(PV) - J'aime beaucoup le Marx de 1840: le Marx de l'idéologie allemande... Je le trouve aussi "flyé" que les écrits les plus "flayés" que l'on peut trouver dans Mainmise. Dans ce sens je suis marxiste mais je ne veux plus me coller à une école... me limiter à une pensée: j'aime le Marx de 1840 mais j'aime aussi Bakounine, je trouve qu'il a quelque chose à m'apporter... comme Mao et René Dumont, Wilhelm Reich et les autres littérateurs.

Lorsque je veux faire le point, je lis d'abord quelques pages de Rimbaud... ça m'apprend à relativiser beaucoup de choses... On devrait être assez adulte pour ne pas se référer à une école... personnellement je ne veux pas entrer en religion... je suis assez réticent à dire que je suis marxiste pour la même raison que je suis réticent vis à vis les mystiques parce que je trouve qu'une grande école de pensée à portée universelle vise toujours, sans le plus souvent en être consciente, une forme de totalitarisme.

Disons que je serais plutôt un anarchiste réfléchi qu'un marxiste scientifique. Pour en revenir à MM je crois que l'orientation que vous avez pris depuis quelques numéros va dans le sens de mes préoccupations sauf qu'il vous manque encore une critique plus globale des institutions qui fonctionnent ici en tenant compte également de ce qui se passe ailleurs dans le monde.

"Trouver des solutions plus poétiques"



Lina

Vingt six ans, selon son dire, se sent épouse et mère, marginale pourtant... Présidente du CRAC a délaissé le théâtre pour le recyclage des guenilles... vit en couple... attend un enfant pour l'été...

(JF) - Lina... c'est quoi tes lignes de force?

(L) - Pour l'instant un grand désir de vivre dehors en plein air...

(JF) - C'est dire que t'attends l'printemps?

(L) - Non... juste des conditions qui m'feraient vivre plus dehors. C'est pas une question de saison. le froid est pas un obstacle à vivre sous la tente...

(JF) - Ya rien d'autre que tu désires?

(L) - ... Retourner à l'état primitif... avec tout notre bagage de supercivilisés, retourner aux moyens les plus simples...

(JF) - Tu voudrais vraiment vivre à la chandelle?

(L) - Oui... pas tant à la chandelle qu'avec le feu... là... j'ai pas l'impression d'avoir des conditions très propices pour me sentir créatrice... seulement un désir de pacification, un désir d'accepter les choses comme elles sont... c'est bon d'être souple prendre tout ce qui arrive... J'ai comme des bouffées, des élans, des exaltations... ça me pousse à la rénovation, surtout au printemps... je suis une ligne puis j'éclate, j'vas dans une direction opposée... un réajustement... pourtant... j'ai l'impression de vivre des choses intenses, d'être proche de mon inconscient... J'ai pris d'acide une fois quand j'avais 15 ans... j'avais le désir de révéler un monde inconscient... Mais pris dans un univers névrotique, la drogue c'est traumatisant... l'acide, la drogue courante qui s'vend, j'ai pas d'attrance pour ça... seulement le pott...

(JF) - C'est quoi tes croyances, tes nourritures les plus intimes?

Ici intervient un beau silence où les regards du questionnaire & de la répondante se croisent...

(L) - J'me sens un grand feu pour participer à la création... mais rester marginale où y a beaucoup de va et viens... des liens affectifs... Vivre une vie familiale plutôt que publique ou sociale...

fouiller dans les poubelles

(JF) Mais qu'est-ce qui te tient à cœur?

(L) - Trouver des solutions plus poétiques et plus inventives à des problèmes qu'on résout habituellement par l'argent... te défaire de tout c'qu'on t'a montré, te libérer des anciennes images... changer d'état... être démuné, plus avoir d'argent, être livré à soi-même, c'est parfois stimulant pour

le changement... fouiller dans les poubelles c'est venu d'être mal prise et de trouver les moyens les moins coûteux d'avoir les choses qu'il te faut... J'étais découragée de travailler à des d'jobbes plattes... Je vivais en groupe... on était pauvres... on se tenait l'hiver recroquevillés dans une seule pièce à deux ronds... J'ai commencé à fouiller dans les poubelles, à y trouver du pain sec, du fromage, des fruits... Peu à peu j'ai découvert que je pouvais pratiquement trouver tout ce dont j'avais besoin dans les poubelles... c'est important d'apprendre à fabriquer tes affaires toi-même le plus possible... J'suis devenue une spécialiste de la guenille: j'ai fait un PIL de recherche sur le recyclage des guenilles dans le domaine du tissage. Mais je suis pas un entrepreneur artisan j'fais pas d'vente... Seulement recycler la mardo de la société de consommation, découvrir des utilisations nouvelles... J'ai déjà été excitée par tout ce qu'on peut parvenir à faire avec des bas nylons... l'important c'est de faire des choses pour créer ton environnement, pour satisfaire tes besoins.

Plus rocker que freak



Ben Bissonnette

29 ans, a été marié. Cégep Limoilou dans les belles années. Du type "terroriste culturel". Publie alors "Dans l'cul!" "Au boutte", de même que d'autres journaux et pamphlets éphémères. Ses thèmes favoris de polémique: sexe, famille, religion. Il est condamné pour obscénité. (Motif: d'un pénis en érection) et est foutu à la porte. Voyage aux Indes, au Mexique. Vit maintenant à la campagne et s'intéresse depuis peu à l'astrologie.

"Moi je me sentrais actuellement plus "rocker" que "freak": un peu moins d'idées dans la tête, un peu plus de sentiments, de contacts, de toucher. J'pense que j'veux plus vivre dans un milieu de "freaks". J'ai l'impression d'une tour d'ivoire: j'sus tanné de rien dire.

J'ai des problèmes et j'veux arrêter de faire accroire que j'ai tout réglé. J'veux voir et parler de vécu. J'en ai assez de toujours rêver d'idéal, d'utopies à réaliser. Mainmise devrait réfléchir ce que le monde vit actuellement et dire ce qui existe plus que rêver en couleurs".

RESULTATS DU TEST

"Quel est votre quotient contre-culturel?"

SI VOUS AVEZ FAIT CE TEST JUSQU'À LA FIN

Si vous avez fait ce test jusqu'à la fin tout en le trouvant platte, méfiez-vous de vos tendances masochistes. Elles pourraient vous faire tolérer une vie aliénante dans un système opprimant.

Classification

- Vous êtes simplement un vrai straight
- Vous travaillez pour la GRC à faire le clipping des journaux de gauche
- Vous êtes un felquist en puissance: le jour du grand réveil vous risquez d'aller poser des bombes.

Recommandation

De toute manière, nous vous recommandons de vous abonner à Mainmise: ça pourrait aider votre développement.

SI VOUS VOUS ETES AMUSES COMME DES P'TITS FOUS

Si vous vous êtes amusés comme des p'tits fous pendant tout ce temps, c'est que vous avez le sens de l'humour et le temps de ne rien foutre. Surveillez votre caractère ludique: tout n'est pas toujours drôle dans la vie...

Classification

- Vous êtes un tout nouveau freak qui vient juste de tomber sur le chômage pour la première fois et qui en est encore à ses premières puffs. Bienvenue et lâches pas.
- Vous êtes complètement capoté: Toutt é cool pi too much, man. Attention aux downs...
- Vous êtes un freak en bonne santé. Joyeux Noël.

Recommandation

On aimerait ça avoir du monde comme vous dans la fonction publique. D'ici là, faites connaître Mainmise à vos amis: Mainmise n'est pas toujours rigolo, mais c'est toujours un drôle de numéro.

SI VOUS ETES PROFONDEMENTS DECUS

Si vous êtes profondément déçu de voir un pareil test dans une revue du calibre de Mainmise, vous avez de fortes chances d'être enclin à la sublimation, ou à vous prendre pour un autre (qui?).

Classification

- Vous êtes du genre "mystique" pour qui il n'y a de Vrai que le Sévère.
- Ancien curé (ou bonne soeur) vous avez viré "Jesus freak". Mais il ne suffit pas de "comprendre si bien les jeunes" pour partager leur(s) folie(s)
- Vous êtes un artiste ou un intellectuel qui n'avez pas de temps à perdre. Vous n'avez que regardé et analysé le test, tripper étant trop bas pour vous

Recommandation

Tentez d'analyser sérieusement pourquoi vous n'êtes pas capables de tripper comme tout le monde. Si cet auto-examen ne vous fait pas rire au moins une fois, vous n'avez rien compris au Loup des Steppes et ça risque de finir mal pour vous. Entrez immédiatement en thérapie.

Le Tarot

instrument de connaissance

Le mois dernier Paul Rébillot un californien qui concilie la pratique de la GESTALT (une approche thérapeutique américaine) et du tarot, a donné une série d'ateliers sur ce thème. Dans cette approche, il n'est pas nécessaire de connaître le tarot pour s'en servir. La lecture se fait par identification à chaque élément des cartes qu'on tire.

"Connais toi, toi-même": un pas à faire vers la sagesse, le Tarot peut t'aider. Voici comment: lorsque tu te sentiras prêt à plonger en toi-même, pour visiter tes cathédrales intérieures, réserve toi plusieurs heures que tu sais propices à ce voyage. Il est préférable de partir à deux: toi l'explorateur, et ton guide. Choisis ton guide parmi tes soeurs ou frères de vibrations. Son rôle est de t'aider à ne pas t'égarer dans les ruines et forteresses de ton monde intérieur, ou les labyrinthes savamment construits au cours des années. Pour être efficace le guide doit faire preuve d'objectivité, de psychologie et d'amour, qualités qui lui permettront de te garder sur la bonne voie afin que tu puisses aller plus profond dans ton inconscient faire le grand nettoyage. La réussite de l'expérience dépend de ton attitude intérieure: vouloir être sincère avec toi-même et face à ton guide. Joue le jeu sans tricher, le résultat en vaut la

peine, même si le voyage est pénible par moment.

Les outils

Le plan imprimé ici. Ce plan a été mis au point et expérimenté pendant de nombreuses années par Paul Rébillot praticien du Tarot et de la Gestalt. Son efficacité a été démontré lors des ateliers que Paul Rébillot a tenu dernièrement à Montréal sur l'invitation du GERPSI.

Un bon Tarot qui te parle au coeur. Il n'est pas nécessaire de connaître le Tarot pour vivre cette expérience. La lecture se fait à partir des images seulement, de ce qu'elles évoquent pour toi dans l'instant. Il est même préférable de tout ignorer du Tarot pour ne pas être influencé par des interprétations qui ne t'appartiendraient pas vraiment mais feraient parti de ton bagage de connaissances livresques.

La marche à suivre

Garde le plan sous les yeux, il mentionne les différentes étapes à franchir. Prend le jeu de Tarot au complet (Arcanes majeures et mineures) ou les arcanes majeures seulement, à ton goût. Bat les cartes, coupe le jeu, tire la première carte du paquet, dispose la comme l'indique le schéma à la place 1. Tu viens de faire le premier pas, tu ne dois pas retourner la carte suivante, avant d'avoir compris le sens de cette première carte par rapport à ton univers. Il s'agit de procéder ainsi pour chaque lame, un minimum d'un quart d'heure est requis pour une interprétation valable de l'arcane.

Le plan

Le plan permet de traverser le corps de l'ego en sept étapes successives (les sept premières cartes tirées) et d'atteindre le noyau de l'âme à la huitième étape. Un dialogue peut alors s'engager entre toi et ton être intérieur jusque dans la dernière et douzième étape. Pour en arriver là, il faut d'abord dénouer le conflit central: en prendre conscience (les deux premières cartes vont t'y aider), voir comment tu l'évites (3ième), cerner ce que tu fuis (passage difficile, ton guide risque d'avoir du mal à t'empêcher de fuir à cet endroit précisément) si tu sors victorieux de ce combat avec ton ego, tu peux revivre un événement récent en rapport avec cette fuite et trouver comment elle s'enracine dans ton présent (afin de la démasquer par la suite). A partir de l'actualité du conflit que tu viens d'explorer, il s'agit de plonger dans le passé pour revivre l'événement de l'enfance qui l'a dé-

clenché (5) et réévaluer sa raison d'être objectivement: tu seras alors en mesure de t'en débarrasser puisque tu auras toutes les données du problème à ta portée. Par la 6ième étape un retour au présent s'effectue, étudie le masque que tu portes vis à vis des autres, l'image que tu veux projeter et décides en dernier lieu (7) de ton devenir consécutif à la prise de conscience que tu viens d'avoir. Cette partie du plan forme un tout, la lecture peut s'arrêter ici. Il faut bien l'avoir assimilée avant de poursuivre plus loin. Paul Rébillot a dit lui-même que peu d'individus s'aventureraient plus loin à moins d'être prêts à entrer en contact avec leur essence. Il appartient à chacun de décider de poursuivre ou non. Pour s'engager plus en avant, comprends que ton âme s'exprime à travers toi et à travers les cartes. Laisse parler l'être qui t'habite, il t'aidera à comprendre la raison de ton incarnation présente, à voir au-delà des conflits; à trouver paix et harmonie.

Interprétation de chaque lame

Ton guide est là pour te poser des questions lorsque tu tournes en rond. Son rôle est de te cuisiner subtilement pour te mettre le nez sur ce que tu refuses de voir, ou pour te pousser à descendre plus profond en toi. Mais le plus gros du travail repose sur tes épaules; si tu ne veux pas avancer, personne ne peut agir à ta place.

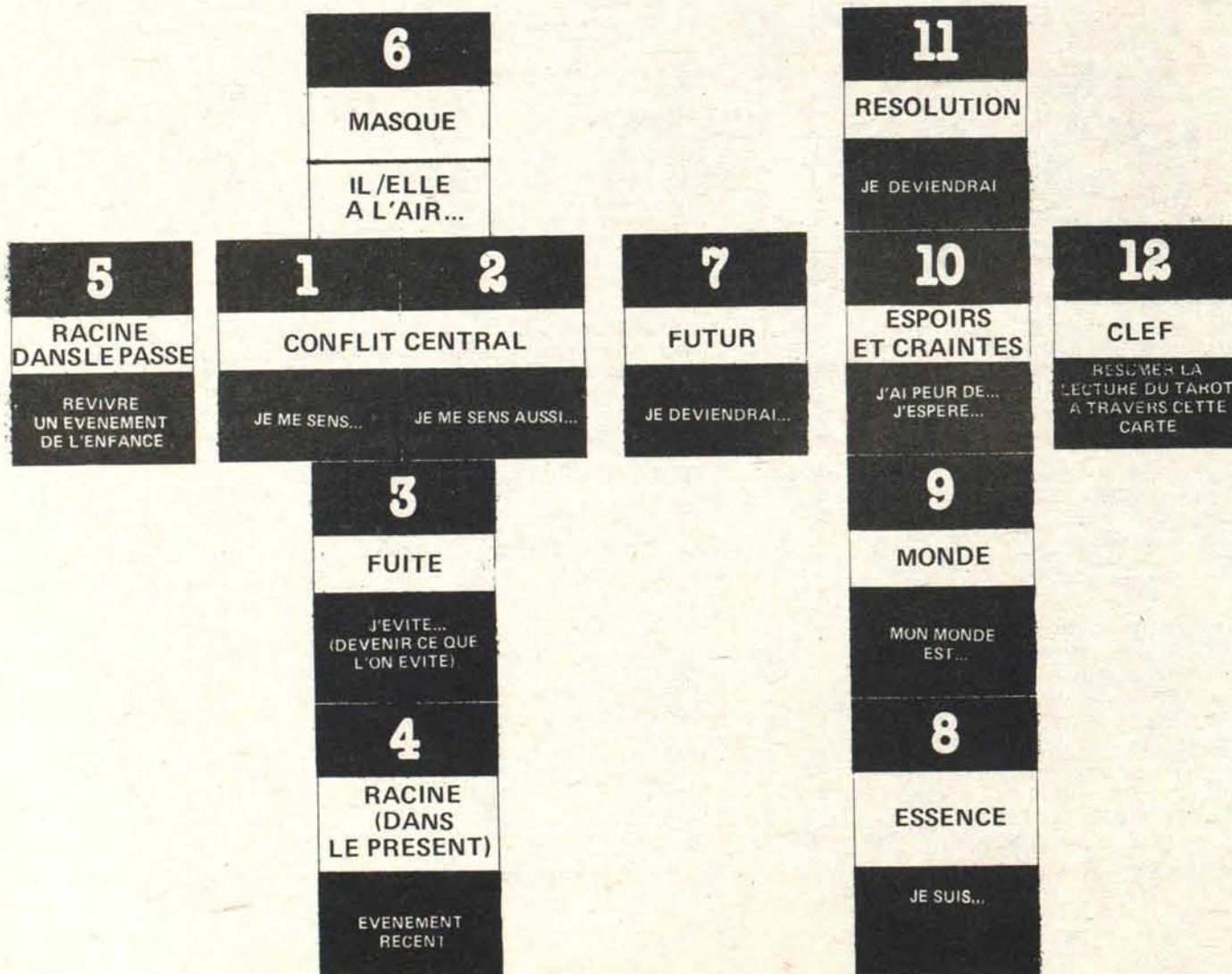
Tu t'exprimes par rapport à chaque carte. Ton expression peut être verbale, émotionnelle (cris, pleurs, rage, etc...), gestuelle (taper, piétiner, danser, sauter, etc...), vocale (chants, sons, etc...). Le but étant l'expression de ce qui est ressenti, il n'y a aucune limite. Là où un mode d'expression bloque, il faut le remplacer par un autre pour aller plus loin.

Tu essaies de te mettre dans la peau d'un personnage ou d'un élément symbolique contenu dans une carte: tu parles à travers le personnage ou l'élément, tu mimes son attitude, tu exprimes son langage, tu prends son costume si nécessaire, tu le mets en scène et le joues.

Ton guide peut te suggérer ces modes d'expression. Avec chaque carte, toutes les techniques des différentes thérapies existantes peuvent être utilisées à profit.

L'expérience vaut la peine d'être vécue, elle donne du matériel pour au moins six mois de travail sur soi, si l'on veut tout assimiler et la revivre à nouveau ■

Agnès



Pour les intéressés, Denise Roussel donne une série de conférences sur le Tarot appliqué à la psychologie au Centre de Recherches Spirituelles 7483 rue Saint Denis, (tel. 274-3437). De même Edouard Finn donne des consultations de Tarot et Gestalt.



Arica:

« l'équilibre est le secret des choses »

Michel Durand est d'origine québécoise, mais il a toujours vécu dans le sud des Etats-Unis et il parle à peine le français. La traduction que j'ai faite de son témoignage ne peut malheureusement pas rendre la saveur de son langage tellement imagé! Ce personnage un peu déroutant, mais qui dégage une fantastique énergie, est arrivé à Montréal pour former le noyau intégrateur du mouvement ARICA au Québec.

Le mouvement Arica, né au Chili il y a sept ans, installé aux Etats-Unis, propose une méthode d'expansion de conscience entièrement nouvelle et qui répond parfaitement, me semble-t-il, aux exigences et aux caractéristiques de notre temps, en intégrant

l'approche occidentale et l'approche orientale, dans un processus quasi mathématique. En travaillant simultanément sur le corps, les émotions, et l'esprit, Arica démontre magistralement que le "secret des choses, c'est l'équilibre". Le secret d'une vraie mutation aussi!

Dans cette première partie de notre document, Michel Durand raconte le chemin peu banal qui l'a mené à Arica.

Le mois prochain, nous parlerons de la méthode elle-même, de ce fameux "training" de 40 jours, au travers duquel votre humble servante s'efforce pour le moment de passer!!! Rien de tel que de voir pour savoir.

A 32 ans j'ai compris que ma vie était finie. J'étais un vieillard. J'avais fait beaucoup de chose... Je ne voyais rien d'autre à faire qui en vaille la peine. J'avais gagné beaucoup d'argent, j'avais eu une belle maison, plusieurs femmes, quatre enfants, j'étais arrivé au point où tout ce que je regardais, tout ce que je lisais, tous les gens à qui je parlais, c'était de la "bullshit". Je ne portais aucune signification, aucune raison à rien. Alors je me suis arrêté. J'ai tout laissé derrière. J'ai pris juste un petit sac, un carnet de notes, quelques affaires, une flûte, et je suis parti pour la Californie, dans les montagnes, juste au dessus de Big Sur. Toutes les deux semaines, je descendais en ville, j'allais à Esalen, prendre un bain. Je parlais avec d'autres gars qui faisaient la même chose que moi, pour les mêmes raisons, et notre seul sujet de conversation, c'était la bullshit, nous pensions que c'était la fin du monde; il n'y avait rien d'autre

à dire, c'était la fin du monde... Nous étions à peu près une centaine comme ça, dans les montagnes, tous aussi bizarres, aussi "étrangers", avec des longs cheveux, des barbes énormes; moi je portais un pantalon de cuir que je n'enlevais jamais, je me laissais tomber comme ça le soir, pour dormir, j'avais un grand couteau, dont je me servais pour couper les branches des arbres, ou pour tuer des animaux pour me nourrir. Nous avions tous le même style de vie. J'avais déjà été un révolutionnaire, j'avais été impliqué dans la politique, les marches sur Washington, etc.... Les autres aussi. Mais nous en avions assez de jouer. Nous essayions de retourner à la Nature, de retrouver notre propre nature. "Qu'est-ce qu'un homme?" "Qu'est-ce que la vie?" Nous regardions les villes, les gens de la ville, et nous disions: "Ca ne peut pas être ça. C'est dingue." Mais aucun de nous n'avait la réponse. Nous

ne pouvions pas répondre aux questions fondamentales. A Esalen nous avions l'occasion de rencontrer des supposés évolués, des psychanalistes, des psychothérapeutes, comme Fritz Perls, des maîtres spirituels, des maîtres de yoga, de Taichi, des gens de la Gestalt aussi. Des experts! Mais il n'y avait non plus de réponse. Ou plutôt ils avaient la leur. Ou bien ils me disaient: "N'y pense pas. Sois". Mais comment "être"? Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour être? Etre quoi? Ils me disaient: "Sois ceci". Je répondais: "Je ne veux pas être ça". Ou bien: "J'ai déjà été ça".

Qu'est-ce qu'être naturel

Je voulais être NATUREL. Mais qu'est-ce que naturel? Pour le Swami Sivamanka c'était porter la barbe et les cheveux longs, une longue robe blanche, faire du yoga. Je lui ai dit: "Le yoga n'est pas une chose naturel".

Il m'a répondu: "Non mais ça aide à le devenir". Mais pourquoi est-ce qu'il fallait que je fasse du yoga pour devenir? Pourquoi du yoga et pas autre chose? "Eh bien, parce que ça détend ton corps". Un jour, je lui ai demandé: "Swami, penses-tu vraiment que nous avons traversé tout ce temps, tous ces millénaires d'évolution pour en arriver à ça, à ce qu'un homme soit capable de se tenir sur la tête pendant des heures? Ou de se mettre dans les positions les plus compliquées? Il m'a répondu: "Ecoutes, je vais te dire la vérité. J'ai un corps extraordinaire pour un homme de mon âge. Je peux me tenir sur la tête aussi longtemps que je veux. Mais entre toi et moi, je ne sais absolument pas quoi faire avec ça!"

Ils avaient tous un truc. Ils voulaient tous avancer mais ils ne savaient vers quoi. Personne ne voulait retourner en arrière. J'avais un ami, un Indien Hopi. C'était quelqu'un de très "high". Il faisait des choses vrai-

ment extraordinaires. Il me regardait dans les yeux. Il ne parlait que le hopi. Mais moi je l'entendais dans mes propres mots. C'étais très curieux! J'ai commencé à étudier avec lui. Il m'enseignait sa société. La Nature. Un jour, je lui ai demandé: "Si notre nature est d'être dans la Nature, comme toi, pourquoi avons nous évolué?" Il m'a répondu: "Je savais que tu me poserais cette question. Ecoutes, je suis un Indien, je suis né dans la Nature. Je ne sais absolument pas ce que c'est que la Culture. Je n'ai jamais été dedans. Mais quand je regardes ça, je me dis que c'est complètement fou". Je lui ai répondu: "Tu as raison. C'est complètement fou". — Mais qu'est-ce que c'est? — "Je ne sais pas. Je me rends compte que j'ai évolué jusqu'à un certain point et que je vis maintenant à l'intérieur d'une culture qui fait les villes, les guerres, les bombes, la pollution, toutes sortes de choses qui me semblent idiotes, à moi, des gens qui se détestent, qui ne savent absolument pas comment communiquer entre eux, qui ne savent pas qui ils sont, qui se traitent plus mal que des animaux. Je sais que j'en suis là, mais je sais rien, de ce qu'il y a devant ni derrière. Si j'étudies avec toi, je peux choisir un endroit magnifique comme celui-ci, je peux communiquer avec les arbres, avec les animaux, avec la planète, c'est très bien, mais il me semble que c'est du passé, qu'on ne peut pas revenir en arrière". Il m'a répondu: "Je suis complètement d'accord avec toi. On ne peut pas revenir en arrière. Pas toi". Alors je l'ai quitté. Ça été une grande déception pour moi. Parce que c'était l'homme le plus conscient, le plus transparent, le plus doux que j'avais jamais rencontré.

La descente aux enfers

Je suis retourné à Big Sur, à ma cabane, j'y suis resté à peu près deux mois, et je suis vraiment devenu fou. Je suis descendu aux enfers. Je ne voulais pas rester avec les Indiens pour apprendre la Nature, et la Nature me rejetait. Les arbres, les animaux, toute la Nature se léguait contre moi. Elle me poussait dehors. Mais je ne savais pas où. Je me sentais piégé entre la ville et la Nature. Je changeais d'idée à toutes les minutes. J'étais dans un véritable état de panique. Je ne pouvais plus rien faire. Je commençais à couper un arbre, et une voix me disait "tu n'as pas le droit". J'ai compris que j'avais complètement perdu le sens de l'orientation dans la vie. J'avais pas mal de LSD, sur moi, j'ai décidé de me suicider comme ça. J'en ai pris 10.000 microgrammes. Je n'avais pas le courage de me tuer directement, alors j'ai pris ça en me disant "il n'y a que deux possibilités. Ou je vais me trouver, ou je vais mourir".

J'ai pris les 10.000 microgrammes. Je suis monté très très haut. Pendant cinq jours. Ça m'a pris deux jours à redescendre, et après j'ai dormi longtemps. Quand je me suis réveillé, j'étais toujours aussi fou. Alors je suis descendu à Esalen, et là j'ai rencontré une amie qui m'a parlé d'un célèbre psycho-thérapeute qui revenait du Chili, et qui disait avoir trouvé un homme extraordinaire qui prétendait être un "maître", mais je ne voulais pas de maître. Je n'avais pas besoin de ça. J'étais déjà assez fou comme ça. Pourtant j'ai cru Myrlam, parce qu'elle

était aussi folle que moi. A l'intérieur de notre folie, nous avions une sorte de communication directe. Quand on est fou, on sait instinctivement à qui on doit ou non faire confiance. Un ami à nous, John Blaibtreu, est allé au Chili. Nous faisons confiance à John pour ce genre de choses, parce qu'il était le plus fou de nous tous. Il avait été un homme d'affaires à New York, marié, avec des enfants, et beaucoup d'argent. Il avait tout quitté. On le connaissait à Big Sur comme "le monstre". Nous étions tous fous, mais lui, c'était pire que ça. On ne savait jamais ce qu'il allait faire d'une seconde à l'autre. Il avait l'air sombre, très sombre. Son visage était marqué, son teint brouillé. Nous avons attendu son retour du Chili avec impatience. Quand il est arrivé avec sa femme, son visage était complètement ouvert, ses yeux étaient devenus immenses, brillants, il y avait comme une lumière qui irradiait de sa peau. Il nous a regardés dans les yeux, et il nous a demandé de le regarder dans les yeux, et là, il nous a communiqué une énergie fantastique. Je me suis dit: "c'est ça que je veux. A n'importe quel prix". John était devenu un ange. Le changement était bouleversant. Il nous a dit: "Si l'un d'entre vous veut aller au Chili, il doit écrire à Oscar (Ichazo), à la main, parce qu'Oscar lit dans l'écriture, il reçoit comme ça une image très précise de celui qui a écrit la lettre. S'il vous accepte, il vous faut trouver \$6.000., pour passer un an là-bas avec lui à apprendre, sans rien faire d'autre.

Pour moi, trouver une pareille somme d'argent, c'était comme acheter l'Empire State Building. Je ne voyais pas comment je ferais, mais j'étais décidé. Ce qui était arrivé à John, je voulais que ça m'arrive. J'ai écrit à Ichazo, et un mois plus tard, j'ai reçu une lettre magnifique; quand j'ai eu l'enveloppe entre mes mains, elle est devenue verte, comme phosphorescente. J'ai senti une chaleur qui m'entrait dans le cœur. Il disait "Mon cher Michel, si tu peux trouver cet argent, pour entrer au Chili, assurer ta survie, et notre travail, qui est très difficile, et qui demande beaucoup, je t'attends. "With all my love". Oscar Ichazo".

Apprendre à pêcher

Il me donnait un an pour trouver l'argent. J'ai fait toutes sortes de travaux et au bout d'un an, j'avais économisé \$42. Il me restait deux semaines. Alors j'ai renoncé. Je suis parti pour Monterey, où il y a une immense jetée sur l'océan. Je voulais me jeter à l'eau, en marchant, comme ça, les yeux fermés. C'est ce que j'ai fait, mais comme je marchais sur la jetée, un homme a surgi derrière moi, il m'a tapé sur l'épaule et m'a dit: "Veux-tu aller à la pêche avec moi?" C'était un homme très laid, son visage était plein de marques, il avait un gros nez, il était énorme, mais il semblait très doux. J'ai dit oui. Et je me suis retrouvé tout seul en mer, sur ce petit bateau, avec cet homme étrange qui ne disait rien: j'ai été pris de panique, j'ai pensé que c'était peut-être un pervers, et qu'il allait vraiment me tuer. J'avais imaginé toutes sortes de façons de mourir, mais pas celle-là. Finalement il m'a regardé, et il m'a dit cette simple phrase: "Tu veux aller au Chili, hein?" J'ai dit: "Excusez-moi?" Je n'en

revenais pas. Il m'a dit: "Pourquoi?" J'ai dit: "Parce que j'en ai besoin". Il m'a demandé comment j'allais m'y prendre. J'ai dit: "Je ne sais pas. Je n'ai pas d'argent". Alors il m'a dit: "Il faut que tu apprennes à pêcher". Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai dit OK. Nous sommes revenus au port, je suis parti chercher quelques affaires, j'étais complètement confus, désemparé. Je devais revenir dans l'après midi pour aller avec lui "apprendre à pêcher". Quand je suis revenu, le bateau était là, j'ai attendu deux heures, personne. Alors je suis allé voir le gardien du port, et je lui ai demandé où était le propriétaire de ce bateau. Il m'a répondu: "Ah, celui-là, il est mort depuis des années, le bateau est à sa femme, elle ne s'en sert presque jamais". Je lui ai demandé comment était cet homme. Il m'a répondu "énorme, avec une grosse tête, un visage plein de marques, un gros nez, très laid". Je lui ai dit: "Ecoute, tu te fous de ma gueule, je suis allé en mer avec lui ce matin". Il m'a pris pour un autre de ces huluberlus comme il y en avait pas mal dans les environs. Je n'ai jamais eu l'explication du phénomène. Mais quand je suis rentré, ce soir-là, je me suis demandé qu'est-ce qu'il avait voulu dire par "apprendre à pêcher". J'ai réalisé qu'il y avait en moi une résistance à l'argent, je détestais l'argent. Je m'étais mis systématiquement dans les pires conditions pour en gagner.

Les charges négatives sont des barrières

Je me suis dit: "Il faut que je trouve cet argent. C'est une question de vie ou de mort pour moi". Alors, j'ai essayé de donner, à des gens qui vivaient à Esalen, juste ce que je savais de la vie. Ni plus ni moins que ma propre expérience. Et je me suis aperçu que beaucoup de ces gens voulaient apprendre de simples choses comme couper du bois, se promener en forêt sans avoir peur, faire un feu, nager, construire une cabane. Au bout d'une semaine, j'avais gagné presque \$1.000. Je demandais assez cher, mais ils étaient tellement contents. Ils me donnaient de gros pourboires. Mais il ne me restait qu'une semaine, et je savais que je ne pourrais pas ramasser \$5.000. en une semaine. J'ai pensé à une femme, une amie que j'avais connue à San Francisco, et je lui ai téléphoné. Elle m'a dit: "Mais où étais-tu? Je t'ai cherché partout. Je mesuis fait construire une maison à la campagne et j'ai un espace vide sur mon mur, où je voulais mettre un tableau de toi. Viens tout de suite". J'ai dit "splendide". Elle est venue me chercher. Elle voulait son tableau dans deux jours. J'ai dit d'accord. J'étais un expressionniste abstrait! Je lançais la couleur sur la toile, comme ça me venait. Elle était très contente, et elle m'a demandé combien je voulais. Je n'osais pas lui dire \$5.000. Mais j'en avais besoin, et je le lui ai dit, la gorge serrée. Elle m'a demandé pourquoi. Je lui ai dit: "Pour aller au Chili." Elle s'est écrié: "Ah! Oscar Ichazo!" Et elle m'a fait un chèque de \$5.000.

Pour moi, cette histoire d'argent signifie que pour me sauver, sauver ma vie, je devais faire un certain effort. Et l'effort qui m'était demandé, trouver cet argent c'était parce que l'argent était ce que je détestais le plus au monde. J'avais accumulé une énorme charge d'agressivité à l'égard de

l'argent dont il fallait que je me débarrasse. N'importe quelle charge d'agressivité est une barrière à l'évolution personnelle.

L'histoire est pleine de gens qui ont payé un lourd tribut, d'une façon ou d'une autre, pour accéder à la Connaissance, ou pour être "initié". Tout dépend de la quantité de karma accumulé, il faut nettoyer ça. Mon karma à moi, comme pour nous tous, occidentaux, c'est l'argent. Et pour cause! Après ce qu'on a fait!

Nous avons deux consciences. La capacité d'évoluer aisément dans le monde indique un haut niveau de conscience spirituelle. Avoir seulement l'une ou l'autre affaiblit l'être, le réduit à l'impuissance. Il faut avoir la conscience totale. Si on fait le voeu de pauvreté, et qu'on s'enferme dans un monastère, ou qu'on se réfugie dans la Nature, on peut se développer beaucoup spirituellement, mais c'est comme quelqu'un qui a beaucoup de facilité, d'astuce, et qui devient président d'une grosse entreprise. "And so what?" D'une manière ou d'une autre, on crée un déséquilibre dans le psychisme.

A Arica, on apprend que le secret des choses, c'est l'équilibre. Je suis allé au Chili, j'ai rencontré Oscar, et j'ai compris que c'était un homme remarquable. Il m'a dit que ça ne serait pas facile. Nous avons travaillé pendant des mois, de 6h. le matin, à 2h. le matin suivant, ou minuit, 6 jours par semaine. Il nous a transmis tout ce qu'il savait, la Kabbale, le Tarot, toutes les formes de mysticisme, la médecine, les arts martiaux, la science du mouvement, tellement de choses...

Il nous a fait faire tout le trip. D'abord, il nous a amenés à un niveau de conscience très élevé, au plan social, jusqu'à l'évidence du suicide, et ensuite il nous a fait traverser ça, pour entrer dans les domaines de l'Unité. Il nous a élevés, par sa propre énergie, jusqu'au plus haut niveau de conscience qu'un homme puisse atteindre, celui qu'on appelle "le bouddha cristallisé", et nous sommes entrés en "samadhi". Il nous a dit: "Maintenant, il va falloir redescendre, pas là où vous étiez en arrivant ici, mais redescendre, pour refaire tout le chemin par vous-mêmes, avec certaines techniques. Il va falloir faire l'effort individuellement, prendre vos responsabilités. Ça vous prendra neuf ans".

C'était en '70. Aujourd'hui, je suis au 7ième niveau. Il m'en reste deux à travailler. C'est un voyage magnifique. Mais à cause de ce que nous avons fait ensemble à l'époque, Oscar a pu ensuite synthétiser sa méthode. Ce qui prenait trois mois a pu être réduit à 15 jours. Ce qui prenait un an a pu être réduit à 40 jours. Ceux qui ont été au Chili sont encore à l'intérieur de leur processus de neuf ans. Pour nous, ça ne peut pas être changé.

Mais ceux qui commencent aujourd'hui peuvent le faire en un an.

Ce qui nous a pris un an, 22 ans à Oscar. Ce qui a pris 22 ans à Oscar, a pris cent et quelques années à son maître. Mais les premières barrières sont toujours aussi difficiles à franchir ■

Témoignage recueilli et traduit par Michèle Favreau

Pédaler l'hiver



photo / Jean Guy Lebel

Evidemment, au premier abord, ça semble farfelu, impossible même. Pourtant il suffit de l'avoir essayé pour savoir à quel point c'est facile et agréable de repousser un peu plus loin les limites du "communément admis" pour vivre de façon un peu plus créative.

C'est une bécane qu'il vous faut. Surtout pas de 10 vitesses. Une seule vitesse, mais la bonne; celle qui freine par rétropédalage.

Pour la rendre plus maniable dans la neige, on ajuste la selle un peu plus bas que normal. On éloigne les ailes du pneu, en installant un appui de garde-boue plus long ou en s'équipant de roues plus petites. On ajoute un garde-boue élargi et flexible au bas de l'aile avant. On bourre les articulations des axes des roues et du pédalier au moyen de graisse ou de vaseline. On huile la chaîne au maximum. On peut même graisser un peu la surface des broches pour les protéger.

Les pneus ordinaires font très bien l'affaire. Pas les "balounes", ni les boyaux. Un ami me racontait que dans le temps, l'hiver, il dessoufflait ses pneus, installait longitudinalement une chaîne plate (de toilette), puis regonflait à bloc. Et ça tenait. Les crevaisons, vous verrez, seront rarissimes, probablement nulles.

On peut ranger sa bicyclette au froid ou au chaud. Pas tout près d'un calorifère. Attention, quand ça fond, ça salit. Surtout ne jamais laver: ajouter de l'huile et de la graisse régulièrement.

Comme accessoire, une ou des lampes à piles, rechargeables de préférence. Il fait noir de bonne heure. Au front, à l'avant-bras, au genou, à votre goût. Vaut mieux en avoir plus

que moins: on s'attend si peu à vous rencontrer dans la rue en cette saison. Quand au cadenas, il peut être rudimentaire. Il faut le garder au sec, à l'abri des éclaboussures, sinon il vous fera la surprise de geler. Un peu d'huile pénétrante, lui fera un bon traitement pré-hivernal.

Pédaler, ça déniaise

L'habit qui fait le cycliste d'hiver est sensiblement le même que celui du skieur de fond. Pédaler, ça réchauffe. (D'ailleurs, n'est-il pas autrement aberrant de se risquer l'hiver, en motoneige, loin, immobile, en pleine brise? Le gouvernement du Québec entretient pourtant 32,000 milles de pistes pour motoneige à nos frais!)

Il faut songer à se protéger soigneusement la gorge avec un bon foulard triple épaisseur et emmitoufler les oreilles dans son chapeau. Des mitaines à surface de cuir, rembourrées, couvrant le poignet. Des bottes imperméables avec intérieur feutré amovible sont idéales. A l'occasion, un masque en plus de réchauffer votre air, fera réfléchir les citadins.

Pour le linge de corps, le principe des épaisseurs multiples sous un coupe-vent est la meilleure solution. N'en mettez pas trop à moins qu'il fasse un froid à pierre fendre. Emportez un T-Shirt de rechange. Tâchez d'avoir des ouvertures pour rendre possible une ventilation. Si vous êtes soucieux de confort total, offrez-vous donc le luxe d'ajouter une épaisseur de laine supplémentaire au fond du pantalon.

Enfin, pour certains jours très fondants, vous aurez besoins d'un imperméable large, avec pantalon. Ainsi équipé, vous êtes à toute épreuve.

Un usage écologique de la rue

Maîtriser la technique hivernale de cyclisme est aussi fascinant que le premier jour où vous avez réussi à garder l'équilibre sur un vélo.

Ca dérape, c'est vrai. Mais il ya une certaine vitesse, un air-d'aller, un momentum qui par je-ne-sais quel prodige, vous permet de garder l'équilibre tout en faisant du slalom avec la roue avant. Allez dans une cour d'école, démarrez, freinez, défoncez 3 pouces de neige, 6 pouces de neige, recommencez: apprenez à rouler sur la glace pour une longueur de 12-15 pouces sans tomber, à mettre votre poids sur les pédales pour mieux contrôler les glissements de côté, à virer petit-à-petit sans se fier à l'adhérence au sol, en corrigeant graduellement la trajectoire.

Mais revenons dans la rue. Ici, il ne faut jamais se mettre à la merci d'une faute d'équilibre, qui pourrait être fatale. On délaisse donc les grandes artères où vous frôlent les bolides, pour choisir les rues secondaires plus paisibles, plus jolies, plus vivantes. Ce sera un peu plus long: un trajet de 30 minutes l'été prendra 40 minutes l'hiver.

C'est le milieu de la rue qui est le plus sécuritaire. N'hésitez pas à vous en approprier. La rue, c'est votre habitat, votre espace vital. Vous en faites, avec votre vélo, l'usage le plus sage, le plus écologique, le plus social. Vous avez priorité sur le transport automobile destructeur. D'ailleurs, les automobilistes conduisent généralement plus lentement sur la neige et sont tellement abasourdis de vous trouver là qu'ils préféreront souvent vous suivre pour observer vos performances. Si cependant, vous percevez une

impatience véritable, faites d'abord ralentir votre poursuivant avant de lui céder le passage, en vous immobilisant complètement et en posant un pied à terre.

Ne craignez pas de marcher. Ne vous risquez pas sur de longues surfaces de glace vive. Méfiez-vous des blocs qui gisent ça et là. Apprenez à reconnaître la texture de la neige à sa couleur. Là où votre bicyclette ne peut vous porter, portez votre bicyclette.

Enfin, en certaines circonstances, vous serez fortement tenté d'emprunter les trottoirs, d'autant plus qu'ils sont moins fréquentés et qu'il est plus facile d'y grimper grâce à la neige accumulée sur leurs rebords. Souvenez-vous alors que le piéton, de même que l'usager du transport en commun, a priorité absolue sur vous et qu'en aucun moment votre présence ne doit le menacer ou l'effrayer.

Oups, ça dérape...

La récente grève de la CTCUM a permis à plusieurs Montréalais de découvrir le plaisir de pédaler malgré le froid. Vision nouvelle, mobilité libérante. On a réalisé que l'hiver commence tard: que d'avril à décembre, huit mois, il n'y a pas d'empêchement à pédaler. Pourquoi ne pas pousser l'expérience plus loin? Les bécanes ne coûtent pas cher en cette saison; vous serez vite remboursés. Regardez bien, cet hiver: des cyclistes, hommes-et femmes vous prouvent que c'est possible et amusant! Et vous ne comprendrez plus comment vous avez déjà pu croire que l'hiver doive signifier paralysie, attente, ou résignation ■

Claire Morissette

De Trébizonde à Rougemont: Les vertus de la pomme

Si vous avez la grippe, buvez beaucoup d'eau, bouffez 2 livres de pommes crues râpées comme seule nourriture pendant deux ou trois jours.

...Soutenez moi avec des gâteaux de raisin, Ranimez-moi avec des pommes, Car je suis malade d'amour.

Cantique des cantiques, 3-5

En ce moment est le temps de l'année où les pommes sont encore très abondantes et pas mal fraîches. Profitez-en pour joindre cet aliment-remède peu coûteux à votre alimentation. Les fruits qui poussent aisément au Québec ne sont pas légion. La pomme au contraire pousse même à l'état sauvage. Nous devrions en faire une cure à tous les automnes. Le fait qu'elle pousse si bien doit être interprété comme le signe qu'elle doit faire partie, en saison, d'une alimentation québécoise naturelle. Tout ce qui pousse au Québec est bon pour notre alimentation. La terre où nous vivons nous offre ses fruits, et les introduire dans notre corps ne peut que garantir notre harmonie avec elle. C'est une question de substance qualitative, d'homologie vibratoire.

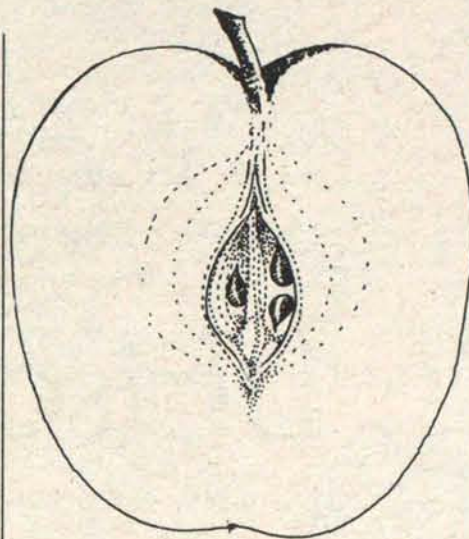
Le célèbre Dr Jean Valnet, ardent défenseur des fruits et des légumes, lui donne les propriétés suivantes: Excellent tonique musculaire et nerveux/ diurétique/ antirhumatismal/ fait baisser le taux de cholestérol/ rafraîchissant/ digestif/ stomachique, protecteur gastrique/ antiseptique intestinal/ stimulant et décongestionnant du foie/ laxatif/ dépuratif sanguin et enfin rajeunissant tissulaire. De plus la pomme peut remplacer la brosse à dents: grâce à l'acide oxalique

qu'elle contient et qui blanchit les dents. La pomme en alimentation est un important fournisseur d'énergie et en même temps un aliment protecteur. Elle protège et soutient la fibre musculaire et la fibre nerveuse. Son sucre - le fructose - est immédiatement assimilable comme aussi ses sels minéraux et ses vitamines. De plus sa teneur en eau de végétation en fait un excellent hydratant.

Voici la composition moyenne d'une pomme: eau, 84/ sucre réducteur: 8/ saccharose: 4/ cellulose: 0.90/ pentosane (sucre simple): 0.50/ lignine: 0.40/ acide libre (acide malique): 0.60/ acide combiné: 0.20/ pectine: 0.20/ matière grasse 0.30/ protéine: 0.10/ indéterminé: 0.03/ Les cendres contiennent tous les oligo-éléments essentiels à la santé et les sels minéraux: potassium, sodium, silice, calcium, chlore, acide phosphorique, fer, manganèse, brome, alumine, arsenic, soufre, magnésium, cobalt, etc.

Il est amusant de constater que la pomme, comme tous les fruits d'ailleurs, contient une petite quantité de protéines et de matières grasses. C'est sur cette petite quantité que repose le régime frutarien - quantité suffisante certainement pour la vie des mystiques et des yogis dont c'est le régime préféré.

Les vitamines: B1, 10 à 100 mg pour 100 grammes/ vitamine B2 (riboflavine naturelle), 0.05 mg pour 100 gr./ vitamine PP dans les parties externes du fruit (peau): 0.05 mg pour 100 gr./ acide pantothénique: 0.06 mg pour 100 gr./ biotine: 0.9 mg et surtout



la vitamine C, 10 mg pour 100 gr. La teneur en vitamine A est faible. Il faut donc manger la pomme avec sa peau.

Le jus de pommes

Le jus trouble est le jus brut. C'est le meilleur à consommer car il contient tous les éléments nutritifs de la pomme. Après rapage ou broyage, la pulpe de pomme est passée à la presse hydraulique. Les matières en suspension les plus grosses sont éliminées par tamisage ou centrifugation.

Le jus clair, tel qu'on le trouve dans les super-marchés, est obtenu par "collage" à la gélatine-tanin. Mais pour que l'opération réussisse, il faut "dé-

pectiniser" le jus, la pectine produisant un phénomène analogue à un colloïde, et empêchant la précipitation des matières en suspension. Ensuite le jus est plusieurs fois filtré et pasteurisé.

Recettes

- crue, avec sa peau, n'importe quand; souvent.
- en compote, avec de la cannelle, un jus d'un demi-citron et une noix de beurre avant de fouetter.
- en cas de grippe traînante (Valnet) 2 livres de pommes crues râpées comme seule nourriture pendant deux ou trois jours.
- en cidre, ou en vinaigre, modérément.
- infusion de pommes: 2 ou 3 pommes coupées en rondelles avec la peau pour 1 pinte d'eau; ajouter quelque morceaux de racines de réglisse; faire bouillir 15 minutes. Excellent pour la bronchite, les rhumatismes et les problèmes intestinaux.

- un dessert (différent de l'éternelle tarte aux pommes): éviter les pommes et remplir le trou de gelée de groseille ou autre, de cannelle et de miel... Pour six belles pommes préparer 1 livre environ de pâte brisée. L'étendre de manière à ce qu'elle ait 1/2 cm. d'épaisseur et envelopper chaque pomme en soudant bien chaque bord. Mettre ces boules au four, doux d'abord, puis chaud, environ 30 minutes en tout. Servir froid ou chaud, avec ou sans glaçage. Inventer des variantes; et bonne pommaison! ■ Christian Allègre

CONSIDERATIONS DIVERSES SUR L'HIVER

suite de la page 15

Flayages de bon ton

Evidemment, y'en a qui vont trouver qu'il n'y a peut-être pas place, dans le seul magazine ouvert directement sur le Rézo, pour une page complète de mémérages ne débouchant par sur l'expérimentation pratique, sur des rapports d'expériences ou sur des projets de regroupement; évidemment... Bien sûr, on pense partout qu'on a déjà assez parlé, assez discuté, que le temps est venu de construire vraiment; c'est ben sûr... Y'en a encore d'autres qui considèrent que l'expression "projet

global" est une survivance attardée, une relique d'un autre temps; et qu'il faut s'adapter, mame chose, au contexte environnant et que c'est lui qui vous modèle, qui vous apprend les choses "vraies" du vrai quotidien et que tout le reste n'est que littérature...

Ben voyez-vous, j'pense pas. L'expérimentation pratique, le "vrai" quotidien, la nouvelle connaissance que fait naître tout cela, ce sont des choses concrètes, vécues à tous les jours aux P'tits Vallons comme un peu partout ailleurs. Et à ce niveau-là, ce qui se passe au Kébek est étonnamment encourageant; le Rézo naît un p'tit peu plus à chaque jour à travers chacune de ses nouvelles manifestations. C'est pas rien...

"Dans cet univers de nos intelligences interconnectées, ce que le Réseau croit est vrai ou devient vrai à l'intérieur de certaines limites qu'il reste à connaître. Ces limites ne sont que d'autres croyances à dépasser. Dans cet univers de nos intelligences interconnectées, il n'y a pas de limite".

John C. Lilly, Simulations of God.

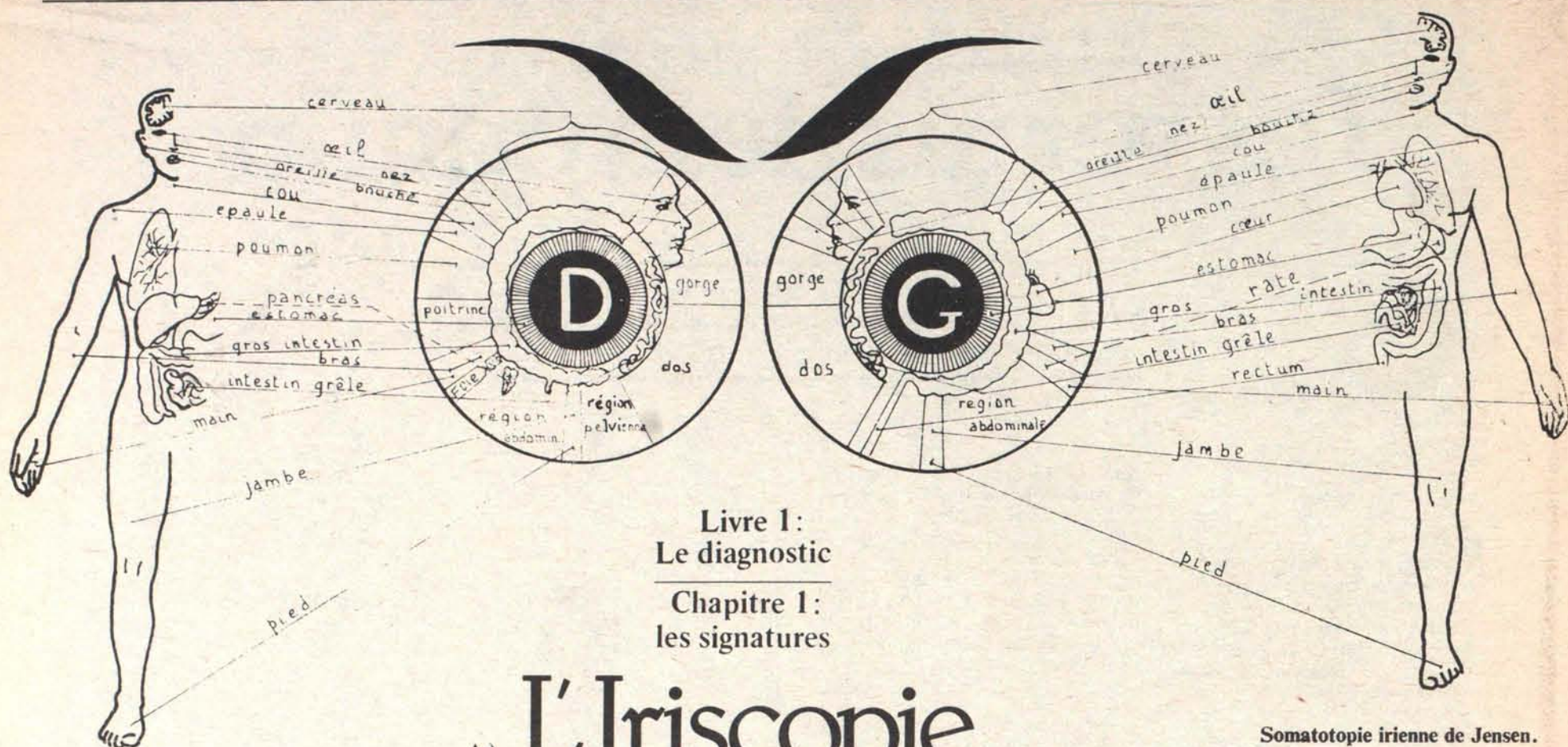
C'est ailleurs que le bât blesse; pas dans le travail commun qui s'articule de plus en plus sérieusement mais bien à un tout autre niveau qui souligne à quel point nous sommes encore des victimes/ acteurs du schéma paranoïaque planétaire: celui de la vérité de nos contacts. Celui de nos paranoïas respectives. De la confiance qui n'est pas encore la base de nos relations. Comme dirait l'autre, on n'est pas là pour montrer ses médailles puisque de toute façon y'a pas de concours: l'alternative se construit, l'alternative c'est nous et le seul "mérite" qu'on a c'est de vouloir se situer harmonieusement par rapport à l'ensemble de toutes ces relations qui nous rattachent organiquement au corps des arbres, au corps de la terre qui nous fait vivre, au corps même de l'hiver, ou de l'été. L'alternative n'a pas qu'à être une construction réussie; elle a à se brancher sur les racines-mêmes de la Vie puisque nous sommes à peu près les seuls qui peuvent faire en sorte qu'Elle continue à vivre... C'est pas rien ça non plus.

C'est Georges Khal, dans le temps, qui parlait le plus souvent du "complot paranoïaque"; c'était le temps de la rue St-Denis, du béton qui flottait derrière les grandes fenêtres, c'était le temps de la ville et de sa constante agression. Je ne croyais pas retrouver trace de ce "complot" ici, entre nous, mais les retombées de l'année qui s'achève me frappent par ailleurs avec l'évidence d'une masse qui s'écrase sur la tête d'un piquet de clôture; au-delà de nos nécessaires différences la confiance n'est pas encore ce qui nous unit dans cette nouvelle attitude face à la vie et aux faux besoins.

Sans citer Krishnamurti et en se basant plutôt sur ces presque 10 ans d'existence du Mouvement au Kébek, il est clair que nous avons sauté une étape: précisément celle qui aurait fait disparaître nos méfiances et nos peurs déguisées ■

Michel pour les P'tits Vallons

(A suivre...)



Livre I:
Le diagnostic

Chapitre I:
les signatures

A) L'Iriscopie

et le diagnostic des maladies par les yeux

Somatotopie irienne de Jensen.

L'Iris de l'oeil humain se modifie en fonction de l'état de santé. Si vous savez lire les différents signes réflexes qui s'inscrivent sur l'iris, vous pouvez déterminer quel organe ou quelle fonction dans votre corps est affaibli ou malade.

Vous vous sentez mal. Pourquoi? Une voix au-dedans essaye d'exprimer quelque chose, cherche à se faire décrypter. De quoi peut-il bien s'agir? L'énergie est bloquée quelque-part; une erreur alimentaire, peut-être? Ou bien un vieux problème chronique se rappelle à vos soins. Mystère. Tout cela peut être démêlé chez vous sans l'angoisse d'avoir à s'en remettre au médecin, ou à l'interne pressé de l'hôpital, en étudiant l'Iriscopie.

Par définition, l'iriscope est une méthode qui permet de discerner à partir de certaines marques ou de signes spécifiques dans l'iris de l'oeil l'état des différents organes du corps humain. Plus précisément l'iriscope permet de déterminer les étapes (aigues, chroniques ou dégénératives) des maladies qui affectent les organes, par l'examen des zones qui leur correspondent dans l'iris. En effet chaque organe et chaque partie du corps humain est représenté dans l'iris par une zone spécifique. Le corps entier se trouve ainsi "signé" dans son iris.

Un oeil parfait ne présente aucune faille: ni trou, ni distorsion de fibres, ni dépôts, ni altérations de couleur. Il est d'une couleur uniforme et parfaite, qu'il soit bleu ou brun. Tout écart par rapport à cette norme indique une disharmonie, la présence d'un trouble.

Les organes de la moitié droite du corps sont représentés dans l'iris de l'oeil droit et les organes de la partie gauche dans l'iris gauche.

Les iridologues sont capables de suivre l'évolution d'une maladie sur l'iris et donc de vérifier l'efficacité d'un traitement. Chaque phase de la maladie et de sa guérison s'inscrit ainsi, par une correspondance neuro-physiologique, dans l'iris. Plus le signe dans l'iris est profond, c'est-à-dire plus il atteint une couche profonde du stroma irien, plus le trouble ou la lésion est grave ou définitive.

Le père de l'iridologie est un certain Dr Ignaz von Peczely, un Hongrois qui découvrit la correspondance entre signes iriens et affections organiques en jouant avec un hibou. Le hibou se cassa une patte, paraît-il et l'enfant (il avait dix ans) fut surpris de voir apparaître dans l'iris de l'oiseau une mince bande sombre qui n'était pas là auparavant... C'était au milieu du siècle dernier. Il écrivit un livre qui se répandit en Allemagne puis aux Etats-Unis. Aujourd'hui les livres d'iridologie qui sont accessibles ne sont pas très nombreux:

Traité pratique d'iridologie médicale, Technique du diagnostic des maladies par l'examen des yeux
par Gilbert Jausas, Editions Dangles
240 pp. environ \$15.

C'est le plus simple et le plus facile à trouver des manuels d'iridologie. Il en est à sa quinzième édition. C'est un bon manuel pour débutants. Il est forcément un peu sommaire mais qui permet de s'y retrouver facilement au début.

The Science and practice of iridology
by Bernard Jensen, D.C. N.D.
Bernard Jensen Products, P.O. Box 8,
Solana Beach, CA. 92075 USA,
372 pp., \$18.50 port compris

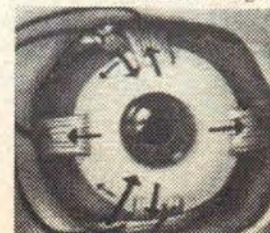
Un très beau livre, merveilleusement illustré, ce qui en fait un outil d'apprentissage très précieux. De très nombreux cas sont expliqués et commentés, avec photos en couleurs. De plus, la langue de B. Jensen n'est pas compliquée; pour ceux qui lisent l'anglais, c'est un livre à avoir. L'auteur mélange un peu les principes de diététique naturelle avec l'iridologie, et vous fait trainer en longueur, mais il est intéressant et on apprend beaucoup. Jensen se trouve être l'héritier de toute

la lignée d'iridologues américains du siècle dernier qui ont déblayé beaucoup de terrain dans cette science empirique.

Traité d'irido-diagnostic
par R.J. Bourdiol
Maisonneuve Editeur, 386, route de Verdun, 57 Sainte-Ruffine (France)
365 pp., 210 FF. soit env. \$45.00

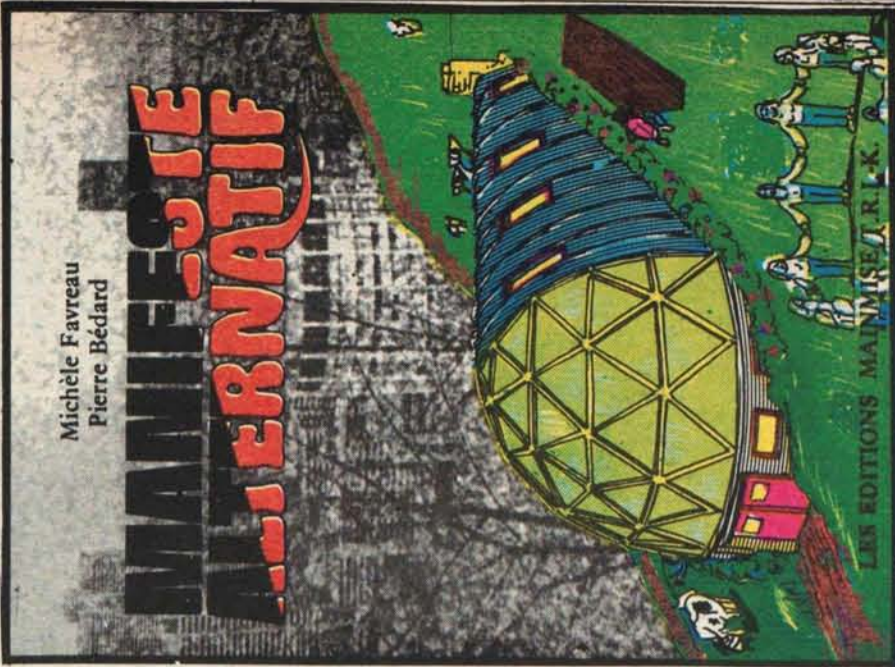
Ce gros livre cher paru en 1975 a l'avantage de reprendre tous les enseignements de tous les iridologues à date, de vérifier pas à pas leurs résultats, et d'y ajouter la confirmation de la science médicale officielle. Bourdiol est un médecin, qui, intéressé par des résultats spectaculaires en diagnostic et en pronostic iridologiques, a décidé d'approfondir cette méthode non-orthodoxe. Il y a consacré de nombreuses années de sa vie, et le résultat est une systématisation où rien ne manque, qui fit de ce livre LE livre de référence. Décidément lorsque la science rencontre l'empirie sans préjugés, les résultats sont étonnants. ■

Christian Allègre



en fin

Le premier livre des EDITIONS MAINMISE



a la
charnière
entre
la
contre-culture
et
l'alternative

COMMENT: — Re-naturer une terre
— Se chauffer hors du système
— Construire une maison ensemble
— Vivre en groupe dans l'amour

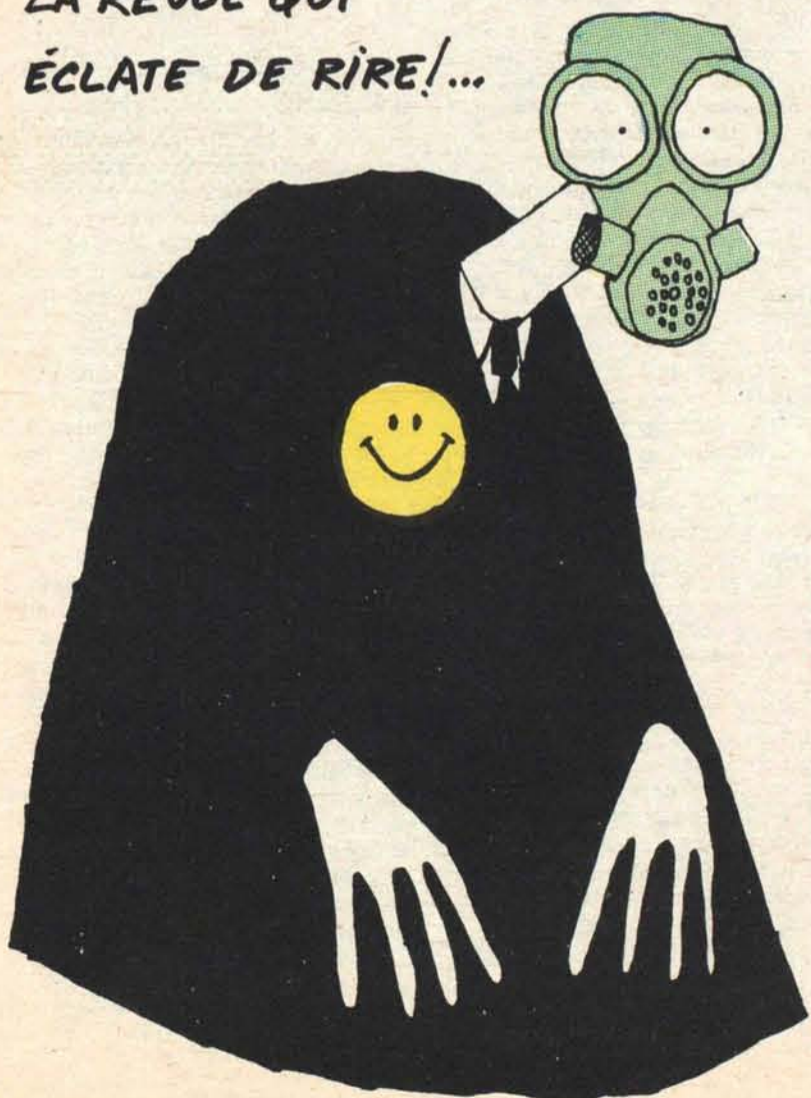
SVP: EXPÉDIEZ CETTE BANDE-RÉPONSE
+ UN CHÈQUE OU UN MANDAT-POSTE DE \$4,95

LES ÉDITIONS MAINMISE
CP: 235, STATION G, MTL

Votre Nom..... Votre Adresse.....

Ville..... Pays.....

LA REVUE QUI
ÉCLATE DE RIRE!...



Baloune

161 ONTARIO EST MONTRÉAL P.Q. H2X-1H5.

LE NO 4: DES IMAGES, DE L'HUMOUR, DE LA B.D. ET DU TEXTE
ON FOURNIT PAS LE JOINT MAIS IL EST FORTEMENT
RECOMMANDÉ.

JE M'ABONNE À BALOUNE.

A PARTIR DU NUMÉRO INCLUS
POUR 6 NUMÉROS... \$10,00 (\$12,00 ÉTRANGERS).....
POUR 12 NUMÉROS... \$18,00 (\$22,00 ÉTRANGERS).....
(DOUBLER LE PRIX POUR ABONNEMENT À L'ÉTRANGER PAR AVION)

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

CODE.....

C'EST L'HIVER, PIS NOS TUYAUX D'EAU SONT GELÉS,
MAIS ÇA FAIT RIEN, ON PRÉPARE LE NOS QUAND MÊME,
POUR LE 15 JANVIER

dans l'acide, il y a une grande puissance de changement personnel (et culturel). C'est pas pour rien qu'on parle "d'expenseur de la conscience", d'une "voie royale", qui ouvre les PORTES de la perception: en fait, une porte qui ouvre sur une autre porte, qui ouvre sur une autre porte... jusqu'à l'illumination.

MAIS quand la PUISSANCE DE CHANGEMENT est mal utilisée, il y a de bonnes chances que les trips tournent mal (le bad trip), ou tournent en rond (toujours le même trip), ou tournent court (on décolle à peine)... L'acide n'est plus alors qu'une violence faite à l'organisme, un kik, un rush, un charriage.

Les hang-over d'acide, la dépression, les échafaudages mégalomaniques, l'individualisme-égoïsme, la paranoïa flottante, la panique psychotique, ou tout simplement la confusion mentale et une santé maganée (WOW! Chu pété bonhomme, chu pété...), avant le retour à la conformité rassurante. Tout ça est un scénario trop fréquent et inutile. Un affront à la grande prêtresse de l'acide.

Ca ne fait aucun sens de blâmer l'acide pour ces effets, pas plus qu'il ne faut blâmer les aliments à cause des indigestions, ou le feu à cause des brûlures! Je me rappelle, au Maroc, de m'être étonné de voir des Arabes, que par ailleurs, je trouvais très dignes, devenir complètement gaga avec quelques verres d'alcool. Pour beaucoup, s'approcher de l'alcool, c'est effectivement risquer non seulement d'enfreindre un tabou très fort, mais aussi la déchéance physique et mentale. Ils ne connaissent pas leur limites personnelles (se pacter à en vomir à chaque fois), et il n'y a pas dans la culture de rituel social qui intègre cette pratique et initie ses membres à l'alcool. Non pas que je veuille défendre l'alcool, ni même la comparer à l'acide (non, vraiment c'est incomparable...), mais je remarque simplement qu'en France on sait boire, et au Maroc, pas! A ma première rencontre avec l'acide, il y a neuf ans, je ne savais pas que j'étais comme un Arabe, ou un Américain qu'on fait boire... Ignare, sans culture, ne connaissant pas la réaction de mon organisme, ne sachant pas comment m'en servir de l'acide à son meilleur.

Heureusement un parrain et une marraine d'acide, disponibles et chaleureux, un groupe d'amis dont quelques-uns déjà initiés, m'ont permis de recevoir, à travers les secousses, la puissance de changement de l'Acide.

ALORS? SI ON VEUT SE SERVIR DE L'ACIDE POUR SE DECONDITIONNER, SE CHANGER, QU'EST-CE QU'IL FAUT SAVOIR?

Dans tout changement, il y a toujours deux pôles. Un premier qui est celui du fixe (i.e. de l'acceptation de soi (1), la centration, l'identité, l'égo, l'intégration, les racines, la stabilité, la force du yang); et un deuxième pôle, celui du mouvement, de l'action qui transforme (i.e. le désir de changement, l'insight, la destruction, la déprogrammation, l'ouverture à l'expérience, à l'émotion, l'influence, la mobilité-fluidité-yin).

Il faut le jeu des deux principes pour qu'il y ait un changement durable, sinon le nouvel état sera évanescent.

L'acide et le changement personnel

Une balloune. Une bulle. Ce qui fait la qualité d'une teinture, d'un parfum, c'est autant la nuance de la nouvelle couleur ou l'odeur recherchée. Ce principe est vrai en chimie, en alchimie, et en psychologie...

L'acide est yin

L'acide, donc, est, on s'en doute, du côté du deuxième principe, du côté des agents de transformations. L'acide est yin. Il aide à défaire les vieilles structures fixes, les armures caractérielles, les patterns récurrents, il aide à ouvrir, à faire entrer le mouvement jusqu'au cœur de la personne, à faire fonctionner des nouveaux circuits (ou à nettoyer les circuits encrassés), à rendre inutiles les murs de défenses, à VOIR (comme dit la bible, il enlève la poutre et la paille qui sont dans ton œil).

Tout le monde n'a pas besoin d'une poussée d'égale force pour "décoller". Les différences individuelles, jouent, là comme ailleurs. Il y a des tempéraments dans lesquels le principe du fixe est très fort et ces personnes peuvent profiter de beaucoup plus de trip d'acide avant que leur capacité d'ouverture ne s'épuise. Je connais un homme qui a tellement de fixe, on dirait qu'il a la densité d'une roche. Il bouge peu, il a un égo solide, il a une force de lion (par opposition à une force de type "chat", par exemple). Il est très mâle, très animus. Pour lui le yin de l'acide a le plus souvent un effet équilibrant. Il a sûrement droppé près d'une centaine de fois, calmement.

Par contraste, j'en connais d'autres qui, comme moi, sont extrêmement sensibles à une overdose de poussée transformatoire; nous perdons alors notre centre, et ce n'est plus qu'une quête pour retrouver le point d'ancrage dans la réalité. Nous avons en commun, parfois d'être "Poisson", souvent d'être fille, femme, ou féminin, toujours d'être volatile, changeant, lunaire, lunatique, ou autrement dit, d'avoir un yin très suffisamment représenté, de sorte qu'une fréquence (ou une dose) normale de trip d'acide peut devenir une overdose de yin pour nous. Il faut avoir envie d'appeler-explorer son yin. (Enceinte, par exemple, j'étais déjà tellement dans l'anima, envahie de yin, on aurait dit un trip d'acide de neuf mois; m'en remettre ne me paraissait pas désirable).

Donc, comme des corps que l'on projette dans l'espace certaines personnes à forte densité, profiteront longtemps, souvent de l'effet destructurant de l'acide; ce qui pour eux est un élan convenable pour décoller, peut faire voler en miette l'équilibre d'une autre personne. (Cette dernière, pour éviter la fatigue, trouvera avantage à diminuer les doses et à espacer les trips). Pour rejoindre les nuages, un papillon et une fusée ne se propulsent

pas de la même façon. L'image est un peu grosse, excusez-là, je manque parfois de subtilité...

Où, quand, comment, l'acide sera-t-il à son meilleur?

A travers les âges, les groupes mystiques ont toujours formé des structures sociales et donné du support à ses membres pour aller VOIR au delà des apparences: le cercle magique, les cérémonies, les rituels, les mises en situation, les temples, les prêtres et prêtresses. Le problème est évidemment que si on fabrique un nouveau rituel et qu'il a une saveur artificielle, ou si le rituel est trop vieux et qu'il est devenu lourd et vide de sens (i.e. la messe), ou encore si l'on emprunte à une autre culture un rituel et qu'il demeure forcément "emprunté" (i.e. les Krishna: la grande robe rose qui traîne dans la sloche la tête rasée et le rhube tout l'hiver, les fleurs en papier, parce qu'elle ne poussent pas dans la neige...), alors la structure éteint, plutôt que de faire jaillir l'intuïtive mystique.

Par contre, s'il y en a trop peu, l'apprentissage est difficile à saisir. L'acide ne révélera pas sa puissance. Il ne s'agit pas de faire un "voyage organisé", mais de s'organiser pour voyager!

Re-créez des religions, des dogmes, c'est pas intéressant, on s'en libère tout juste. Mais quand je vois un certain côté "glouton" vis-à-vis le trip, je pense à notre tendance à la surconsommation: l'extase en canne, tout de suite, sur le champ, aussi souvent que j'avale la pilule: "Passe-moi donc ça ce stuff-là que je goûte à ça". Prendre de l'acide dans un bar, à moitié pacté, avec du monde que tu connais pas. Certaines tribus jeûnent et, marchent plusieurs milles, méditent, chantent, s'isolent ou attendent la nuit, se rendent dans un lieu spécial, (ou tout autre rituel) avant d'avaler le champignon sacré... et nous on prendrait ça comme on ouvre son poste de télé? Pour voir ce qu'il y a là?

O.K., faut pas tomber dans le piège de la ritualisation, mais il y a un minimum.

D'abord, savoir avec qui on prend de l'acide et aimer tous ceux qui sont là pour le voyage. Sinon, il y a des chances que tu sois en train de te programmer un trip paranoïaque. Tripper sur l'acide avec du monde c'est se laisser pénétrer de leurs vibrations et les pénétrer des nôtres. A moins d'être nymphomane, on se laisse pas pénétrer par n'importe qui!

Le nombre de personne peut-être grand (l'harmonie d'un grand groupe peut dégager une force magnifique), mais dans la mesure où on devient forcément sensible à l'harmonie interpersonnelle entre tout ce monde,

plus il y a de monde, plus c'est rare de trouver un tel groupe harmonique.

Bien des fois j'ai préféré tripper tranquille avec une ou quelques personnes, souvent la nuit, parce que j'avais plutôt envie d'aller en dedans que d'être portée par les vibrations des autres. Les tempéraments "éponges" (ceux qui imbibent toutes les vibrations qui passent), ou encore ceux qui peuvent pas être heureux tant que tout le monde autour est pas heureux, ceux-là ont certainement plus de difficultés, les premières fois, à se donner à l'acide dans un groupe où il y a passablement d'agitation. (Toutefois après quelques voyages ça peut être justement une façon d'apprendre à être moins "éponge" que de dropper dans un groupe qu'on aime bien, et laisser entrer chaque vibration et la laisser s'écouler, se transformer. Devenir un ruisseau plutôt qu'une éponge...).

Il y a d'autres détails de l'environnement auquel je suis sensible: l'ordre et la beauté. C'est pas la question d'être dans un appartement en ville ou à la pleine lune à la campagne, mais de choisir un environnement propice au genre de trip que tu veux faire. Je crois pas que dans les premiers voyages, ce soit l'occasion de tester sa capacité à assumer-transcender les vibrations les plus malsaines, ou dures.

Souvent les premiers voyages sont l'occasion d'une régression (je découvre mon corps, la lumière, le plaisir d'être touchée et de toucher, les sons etc...) Dans ce cas là, c'est bien simple: tout ce qui fait qu'un bébé peut se sentir bien (sécurité, chaleur, tendresse, harmonie...) est à prescrire, et tout ce qui fait freaker les bébés est à proscrire (les figures étranges et pas trop sympathiques, les rushs, la rue et les klaxons etc...).

Une fois qu'on a l'état de grâce, on est prête pour l'extase seul ou avec d'autres.

Poser des questions à l'acide

L'acide est un révélateur, comme en photo, mais encore faut-il savoir quelle question lui poser, se demander un peu au sujet de quoi est-ce que l'on veut recevoir des révélations, et se donner un peu la peine de regarder ces "choses" qui font le "fond des choses".

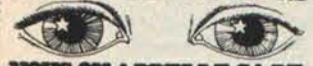
On pose des questions au tarot, et c'est un peu de la même façon que l'on peut interroger l'acide: "où est-ce que je suis rendue maintenant, qu'est-ce qui se passe dans mon corps, dans mon cœur, dans ma tête".

Ce que certains appellent le diagnostic bio-énergétique, ou la conscience de soi, la connaissance de ses émotions profondes, la présence du témoin, le niveau de conscience supérieur, etc... tout ça c'est des prérequis intéressants lorsqu'il y a une décision à prendre, un virage à prendre dans sa destinée; je ferais plutôt confiance aux impressions qui se décantent les jours qui suivent une rencontre avec l'acide; le plus souvent elle est bonne conseillère, surtout si on sait un peu lui poser la question, et ouvrir ses sens pour entendre ses chuchotements, (avoir de l'entendement...)

Ginette Paris

1. La chronique du changement personnel du mois dernier parlait de ce premier principe.

Y ENA QUI APPELLENT CA DES LIVRES



NOUS ON APPELLE CA DE L'ENERGIE!

la guerre des signes

Georges Khâl

Bachelard ou le concept contre l'image, Jean-Pierre Roy, Pr. Un. de Mtl. Ce livre veut forcer la pensée de Bachelard et la faire trébucher sur elle-même. C'est facile parce que Bachelard opère un dualisme dans ses travaux (sublimes). D'une part, il dégage des "concepts scientifiques". D'autre part, il dégage aussi des "images littéraires" et ne les juge pas susceptibles d'une analyse rigoureuse ("le travail du poète ne peut pas être constitué en objet de savoir") mais plutôt d'un commentaire, agrippé (brillamment) sur le "vécu". Dig? Ca, c'est la poétique. Jean-Pierre Roy, jouant la poétique contre l'épistémologie, ou plutôt le contraire (voir titre) (mais si c'était réversible tout ça?), joue à Bachelard et bachelardise Bachelard. Le résultat est une étude qui double toute la méta-critique (what else?) littéraire française à gauche; ça ressemble aux bons moments de Serres.

L'activité rationaliste de la physique contemporaine, Bachelard, 10/18. Réédition en livre de poche. Ca tombe bien. Si vous êtes un cosmo-trippeux-à-l'acide, voici un excellent outil pour mesurer ou chambarder vos cosmologies.

Rabelais tel quel, G.-André Vachon, Pr.Un. de Mtl. Un livre court au format, titre et sujet mystérieux. G.-A Vachon, un de nos poids lourds locaux, propose d'entrer dans l'oeuvre (ensemble aberrant) de Rabelais et d'en revenir, d'un seul coup, avec la grâce et le cool d'un geste longuement calculé (years?), d'en ramener le diamant pur de sa clé de voute, son secret: "la fontaine des trois Grâces". Mais. Mais, l'analyse littéraire fait jaillir chez Vachon tout un commentaire claudélien, progressivement sublime, qui s'épanouit dans une bouleversante conclusion, digne de l'alchimie et de l'écosystème cybernétique. Pour les many happy few.

André Breton, hermétisme et poésie dans Arcane 17, Suzanne Lamy, Pr. Un. de Mtl. Probablement la plus belle étude jamais faite sur ARCANES 17, oeuvre mal connue de Breton et qu'il écrivit au Québec, à Percé et Ste-Agathe. Suzanne Lamy, utilisant un remarquable et vaste outillage culturel (la bibliographie à elle seule dit tout), opère une anatomie si minutieuse qu'elle en dégage une morphologie générale de l'oeuvre qui refait briller l'Etoile, la carte (ou arcane) 17 du Tarot. Romantisme et alchimie se mêlent dans cette étude de Lamy qui, au fond, cohérente avec son sujet, vise l'âme. Dont la seule nourriture est la lumière d'Etoile.

Ecrire Hugo, 2 vol., Henri Meschonnic, Gallimard, Le Chemin. De la haute technologie critique, où notre compréhension dérape souvent mais où l'admiration reste intacte, chose rare. Meschonnic est présentement l'artisan d'un immense projet qui consiste en une redéfinition radicale (et contre les contemporains) de "l'interaction du langage et de l'histoire, de la poétique et de la politique". Il en avait posé la stratégie dans son "Le signe et le poème", un des livres les plus difficiles et les plus fascinants de la méta-critique moderne, où Meschonnic met échec-et-mat toute la linguistique qui va de Pierce et Saussure à Lacan et Derrida. Ultimement, c'était illisible. Par contre, ses deux Hugo respirent mieux, ne serait-ce que par la profusion des exemples-citations et le sublime hystérique de monsieur Hugo.

Les passions schismatiques, Gabriel Matzneff, Stock. Un pamphlet, dans la grande tradition, brillant, brûlant, intraitable, scandaleux. Matzneff avait fait scandale lorsqu'en '74 avait paru son "Les Moins de seize ans" où il faisait une apologie étonnamment assurée de la pédophilie et prouvait l'extraordinaire santé qu'il y avait à aimer les filles et les garçons de moins de seize ans. Cette fois-ci, sur le modèle de la "passion schismatique", de la marginalité fière et féroce, il présente cinq essais sur 1) la mort de Dieu et la résurrection du Christ; 2) le féminisme et le destin du couple hétérosexuel; 3) le dogmatisme marxiste-léniniste et la renaissance spirituelle russe; 4) la situation de l'écrivain et l'écriture; 5) la pédophilie et l'affranchissement sexuel des enfants. Un tel programme devrait, et Matzneff le réussit, écoeuver profondément tout ce qui respire de l'extrême-gauche à l'extrême-droite. Un Voltaire doublé de Mick Jagger.

L'imagination dialectique, Martin Jay, traduit de l'américain, Payot. Une brique sur l'histoire de l'école de Francfort, de 1923 à 1950, l'école dite de la "théorie critique" dont un des plus célèbres représentants fut Herbert Marcuse, le philosophe le plus influent des années '60. Née aux lendemains désillusionnés et angoissés de la Première Guerre, l'école de la Théorie Critique fut essentiellement "un réexamen approfondi des fondements mêmes de la théorie marxiste, un retour au passé philosophique de Marx et à la question cruciale des rapports entre la théorie et la praxis". Ecole extrêmement féconde à cause de l'autonomie de ses membres qui n'avaient pas à "sacrifier l'honnêteté intellectuelle sur l'autel de la solidarité de parti", la Théorie Critique permit la renaissance du marxisme européen et féconde de la Nouvelle Gauche américaine dans les années '60. Ses plus grands noms: Adorno, Benjamin, Fromm, Horkheimer, Lukàcs, Marcuse, Habermas.

Le graphique et le traitement graphique de l'information, Jacques Bertin, Flammarion. Qui oserait douter que le Graphique est une des belles inventions de l'esprit humain? Il y a quelque chose de proprement érotique dans cette géométrie vivante parcourue de sens où quantité et qualité cèlent à l'autel de l'oeil leur plus beau mariage. Ce livre prodigieusement illustré de Jacques Bertin est certainement la présentation la plus complète (et la plus trippée) de la mise en image de l'information, qu'elle vienne de l'archéologie, de l'économie, de la géographie, de la météorologie ou d'ailleurs. On y parle avec beaucoup de clarté d'"analyse matricielle", de "matrices de permutation", d'"éventail de courbes", de "réseaux ordonnés, topographies et cartographies", etc. Nos yeux et notre esprit s'y régalaient. Un outil de première importance pour qui veut approcher cette science passionnante de traitement.

Les nuits parfumées du petit Paul, Michel Manière, Flammarion. Un des plus beaux romans de la rentrée. L'intensité maniaque y côtoie la plus infinie des douceurs. Un garçon de 20 ans, surveillant et professeur dans une école, vit le drame du dégoût progressif de tout ce qui l'entoure. Obsédé par une pureté impossible à incarner, il devient le protecteur du sommeil d'un garçon de 11 ans, l'Enfant, qui représentera pour lui l'ultime de sa quête. Aucune pédérastie ici; l'enjeu est à un niveau métaphysique, un trip d'acide. Michel Manière écrit avec un style d'une ex-

trême fluidité et d'une séduisante précision. On sent l'influence de Tournier dont les romans ont débloqué toute une thématique de l'enfance, de la sexualité et du corps. Il y a une audace et une liberté dans ce roman qui font frémir par moments, surtout dans l'aboutissement final qui donne envie de hurler de tristesse. C'est le deuxième roman de Manière dont le premier (qui le préfigure) portait ce titre révélateur "Le sexe d'un ange".

Le Québec, le Canada et la guerre 1914-1918, Gérard Filteau, L'Aurore. Un pan absolument fascinant de l'histoire québécoise racontée par l'auteur de l'"Histoire des Patriotes" (L'Aurore). Cette époque peu connue, "marquée sur la scène intérieure par la lutte du nationalisme contre l'impérialisme, par la bataille pour la survivance française dans l'Ontario (avec comme conséquence, le refus relatif des Canadiens français de porter les armes), le service militaire obligatoire, les émeutes de Québec, les violentes querelles ethniques; et marquée sur le théâtre militaire, par l'improvisation d'une armée expéditionnaire et de brillants faits d'armes: Ypres, Vimy, Amiens, Cambrai, Mons", cette époque résulte dans "la transformation de la vie québécoise et son entrée dans une ère nouvelle, l'ère industrielle, avec tout ce qu'elle comporte de changements dans le mode de vie, les habitudes et les façons de penser". Filteau est un historien habile qui sait raconter son matériel et nous accrocher. Ce qu'il dévoile des relations troublées entre le Québec et le Canada anglais de l'époque jette une drôle de lumière sur les événements d'aujourd'hui. Une bonne lecture d'hiver, saison propice à revivre le passé.

Le sexe et le plaisir avant le christianisme, Alexandre Maupertuis, Retz. Une histoire très bien documentée de l'érotisme sacré. "Entre les deux extrêmes du puritanisme excessif et de la sexualité sans frein, il existe une troisième voie, celle suivie par l'Antiquité païenne, l'érotisme sacré. Autrefois, l'amour était un drame sacré. La prostitution, l'inceste, la sodomie avaient valeur religieuse. L'acte sexuel, considéré comme participation à la création, était associé à la divinité (à travers) des liturgies sexuelles comme l'union du roi avec la prêtresse-déesse, la prostitution sacrée, Porgie mystique". Un très bon chapitre sur l'époque contemporaine, le néo-paganisme et la révolution sexuelle; et une conclusion pleine de ferveur sur le "dionysisme révolutionnaire", "l'omni-jouissance divine", l'érotisme-prière.

livres écopratiques et médicinaux

Christian Allègre

Le grand travail de rédemption du corps auquel nous sommes tous plus ou moins consacrés, qui à travers l'écologie, qui à travers l'artisanat, qui à travers la médecine individualisée, l'alimentation ou la spiritualité, est ce mois-ci mon fil conducteur. En groupant les livres dont je voulais parler sur ma table, j'ai remarqué que tous avaient ce point en commun: ils se consacrent tous, et nous donnent accès à la réappropriation d'une partie du corps humain ou corps de la Terre.

Commençons par le ventre. Il s'agit de mon livre-vedette de ce mois-ci: **Le Corps à corps culinaire**, par Noëlle Châtelet, Editions du Seuil. Noëlle Châtelet attire notre attention sur une très vieille habitude: le dégoût que nous inspire notre ventre, ce qui se passe dedans et ce qui en sort. Avec une érudition et un style éblouissants, elle se promène dans les différents aspects de notre prudence et de cette réalité organique qui nous dérange par son "manque de discrétion": la pisse, la merde, les pets, mais aussi la morve, les crachats, la chassie toujours et toujours recommencés. Elle ne nous révèle rien de fracassant, mais elle fait une phénoménologie de nos relations avec notre "organité", en frôlant l'histoire, la psychanalyse (surtout Groddeck, que décidément il faut lire et relire), qui jalonnet de grands noms comme Rabelais, Fourier, Rousseau, Barthes, Lévi-Strauss, Bataille, Bachelard, Clastres, Sade et j'en passe. Le mérite du livre de Noëlle Châtelet est de pointer du doigt vers une région honnie du corps, le bas qui nous embarrasse, qui a quelque chose de diabolique, et la nourriture, qui, oscillant entre le sacré et l'excrémentiel, fait se rejoindre bouche et anus. Toutes les philosophies occidentales, ou presque, toutes les religions, ou presque, pointent vers le haut et considèrent comme nobles dans le corps humain, les seules parties qui sont au-dessus du diaphragme. Au-dessous, c'est ce que Groddeck a appelé le "ça", qui, constamment ignoré ou réprimé, est une source continue de maladies dont toutes nos civilisations occidentales sont percluses. C'est ce que Noëlle Châtelet appelle le corps révé et le corps institué.



Notre corps a besoin de s'accepter comme tel, avec ses trous, ses excréments, sa pisse, sans avoir à se justifier. Je ne connais pas d'ouvrage qui déballe autant de terrain d'un seul coup. Je l'ai lu de la première à la dernière ligne. Tout le monde devrait le lire immédiatement.

Il fallait nous attendre à ce que le travail de rédemption du corps nous entraîne vers le "bas". Peut-être même faudrait-il installer le bas en haut! C'est ce que Rabelais a fait, et, dirait-on, le Moyen Âge en général. Tout l'érotisme moyen-âgeux semble exempt de problèmes qui hantent la nôtre: le cul avait une excellente place, le pet celle du pneuma, et la merde les délices qu'on attribue aujourd'hui au chocolat. Tout cela Norbert Elias l'a prouvé dans sa "Civilisation des moeurs". Un livre superbe vient compléter le dossier: **L'érotisme au Moyen-Âge, Etudes présentées au 3ième colloque de l'Institut d'études médiévales, publiées par Bruno Roy, aux Editions de l'Aurore.** Robert Marteau y présente une communication qui est presque un poème: l'éros universel des alchimistes. On y trouve aussi des textes sur l'humour érotique (Bruno Roy), les coutumes sexuelles, la sodomie, l'érotisme dans la musique. C'est un très beau livre: la typographie, les notes en marge, la couverture, le papier, l'iconographie, tout y contribue.

La rédemption du bas c'est aussi la revendication de "l'animalitas" (la Nature contre l'esprit pur); c'est "descendre" dans le labyrinthe, c'est célébrer le mélange, c'est habiter la turbulence, vivre le mixte, l'impur, la pluralité, et refuser la Cause, et la résolution univoque. Un étrange et fascinant petit livre nous explique cette praxis: **Le philosophe-artiste, par Jean-Noël Vuarnet, no 1168, en 10/18.** L'auteur part de grands exemples: Giordano Bruno, Sade, Rousseau, Kierkegaard, Nietzsche (bien sûr), Fourier, penseurs qui "renaissent devant toute issue, parce que toute issue procède d'une traduction de la pluralité en un système de contradictions et de la résolution de ces contradictions en une direction unique", qui élimine toutes les autres. Parfaitement subversif. Un admirable compost de créativité. Notre corps est aussi un corps "révé". Notre univers fantasmagique le recouvre de "masques" scientifiques, philosophiques, idéologiques. Le psychanalyste doit faire l'archéologie de ses couches successives. Si ça vous tente d'essayer de comprendre certains concepts clés en psychanalyse, vous pouvez lire **De la projection, par Sami-Ali, Payot (petite bibliothèque no 322)** et un excellent livre d'accès à

Wilhelm Reich (un pionnier de la rédemption du bas): **Cent fleurs pour W.Reich, de Roger Dadoun, qui vient d'être réédité dans la Petite Bibliothèque Payot No 324.**

Et notre corps est un corps "institué". Ce que Noelle Châtelet fait à la cuisine et à la nourriture, **Jean-Pierre Dupuy et Jean Robert** le font à la production et à la consommation dans: **La trahison de l'opulence (PUF).** Dupuy a beaucoup travaillé avec Ivan Illich. Il a cultivé avec ce dernier le concept de "contre-productivité paradoxale", c'est-à-dire le phénomène selon lequel les institutions, passé un certain seuil, se mettent à produire le contraire de ce qu'elles sont censées produire. Exemple: "l'étude de l'institution médicale et du système de transports a montré que leur développement démesuré inhibe ou détruit des capacités humaines très quotidiennes, comme la capacité de faire face consciemment à la souffrance et à la mort, ou de tisser des liens symboliques avec son environnement et avec ses semblables". C'est pour essayer de localiser ces seuils au-delà desquels commence la contre-productivité que Dupuy et Robert ont écrit ce livre, et pour montrer que "le mythe de l'opulence est trahi par ses propres rituels". La médecine rend malade, l'école bêtifie, le transport immobilise et les communications rendent sourd et muet. Il faut donc retirer notre liberté, notre autonomie des mains de ces forces abstraites et entités sans visage, pour les replacer dans l'ici et maintenant de la vie sociale, où les conflits nés dans la trame des relations humaines trouvent dans la parole un espoir de résolution."

Ce livre signe l'arrêt de mort du système capitaliste occidental, avec sa tendance à la concentration, à la centralisation. La preuve est faite, maintenant: énorme, irréfutable: le mode industriel de production nous avilit, nous brime et nous tue; mais surtout il est en train d'affecter (irréversiblement?) notre relation au Monde, à l'Espace, au Temps, et produit l'impuissance et la bêtise. Le travail de Dupuy et Robert est un considérable défrichage. C'est un livre auquel on se réfèrera pendant longtemps. La sagesse populaire québécoise lui donne son point d'orgue: "faut s'parler".

De la démonstration de Dupuy et Robert à celle de **Denis de Rougemont, dans L'avenir est notre affaire (Stock),** il n'y a qu'un pas. En effet l'une des solutions au problème signalé par les premiers est ce que propose le second: décentraliser, tout, surtout le pouvoir, la production, diviser le territoire en petites régions, autonomes et

fédérées c'est-à-dire indépendantes, échangeantes, (modèle biologique-écologique: interdépendance dans l'éco-système), destituer les états-nations (modèle du père/caput regens), réinstaurer l'intuition comme science prospective, l'imagination comme méthodologie, les petites communautés, mobiles et temporaires, les associations, les ateliers, les bandes, les cercles et les clubs, les confréries et les foyers, les gangs, les groupes et les unions, les sectes, les fraternités et les loges. Utiliser des technologies douces, pour servir de petits groupes, locaux, et pas dispendieuses. Denis de Rougemont se fait donc le Schumacher français, l'économiste en moins, l'homme de lettres très cultivé en plus. Il faut que l'homme dure, dit-il pour conclure, car de toute évidence, il n'est pas prêt pour sa fin. En tout cas, lui aussi voit dans la réalisation de l'utopie industrielle la source de la crise de l'Occident.

Devenir des intendants de la terre, du corps de la terre. C'est ce que proposent depuis plusieurs années **The New Alchemists, "a small and beautiful movement"** qui vient de faire paraître son **Journal No 4.** On y trouve un rapport complet sur les activités du groupe en agriculture, aquaculture, énergie et en particulier sur les "arches", ces habitations "alternatives" où l'on utilise le soleil, le vent et la biologie, celle de l'Île-du-Prince-Edouard en particulier avec quelques photos de l'inauguration officielle par Trudeau et Campbell. Les projets de recherche de New Alchemy ont toujours besoin d'argent; un abonnement à leur journal n'est que \$10.: **The New Alchemy Institute, P.O. box 432, Woods Hole, Mass. 02543 USA.**

A la fin, c'est toujours le corps qui pâtit. Nous devons aussi devenir des intendants de notre propre corps. Un livre longtemps attendu vient combler une lacune: **Alimentation dynamique, selon Rudolf Steiner, par le Dr Gerhard Schmidt, Editions Triades.** Il s'agit du volume 1 d'une série consacrée à l'alimentation telle que la comprend l'anthroposophie de Rudolf Steiner. L'approche anthroposophique a cet avantage d'ignorer les frontières artificielles entre les plans physique, éthérique astral et spirituel, et d'envisager tous les phénomènes de la vie, dont la nutrition, dans ces 4 plans à la fois. Physiologie, chaud-froid, cru-cuit, rythmes, régimes particuliers, tout y est envisagé au sein de cette merveilleuse écologie tripartite, où les régulations et les phénomènes sont un scénario cosmique, avec ses drames, ses chorégraphies, et toute une morphologie issue d'ailleurs de Goethe. Le livre est très didactique, et fait pour les débutants ■

Y ENA QUI APPELLENT CA DES LIVRES

NOUS ON APPELLE CA DE L'ENERGIE!

e muet mutant

Yolande Villemaire

"Vivant seule sur son globe-fantôme, belle et parée de ses rêves: Perturbation, ma soeur, la femme 100 têtes/ Chaque émeute sanglante la fera vivre pleine de grâce et de vérité".

Marx Ernst cité par Gilbert Lascault dans **Figurées, défigurées: petit vocabulaire de la féminité représentée.** 10/18 no 1171, 222 pages.

La chienne de l'hôtel Tropicana, de Josée Yvon, coll. "Exit", éditions Cul Q, Mont. 1977, 40 pages.

La machine à images se nourrit de douces soeurs et on se meurt d'être sages comme des images. Pour ses soeurs-rock une "damnée freak d'étoiles continue à la frontière du mal de coeur": contre toutes les versions qui disent le contraire, Josée Yvon propose sa version, hybride comme cette Ginette en chaleur de **Filles-commandos bandées** (Les Herbes rouges no 35, 1976). La maman/la putain, statue schizo fendue par le milieu, lieu du ou: ou la maman, ou la putain. Ici, "les putains roses ont toujours un couteau dans le dos/un enfant mort et le frigidaire vide". Fascinée par Elle avec un grand E, et pourtant Elle est une chienne, une autre "elle", comme la tropicale Ana, celle qu'on peut lire à l'envers comme à l'endroit, celle qui par tropisme peut-être "lèche les miroirs/pour arracher la plogue d'avec le réel".

Blender d'images: sur la couverture en noir et blanc dort une fille "stupéfiée" sur l'épaule de laquelle rugit un tigre tatoué: c'est moins une héroïne qu'une femme sous l'effet de

LA CHIENNE DE L'HOTEL TROPICANA Josée Yvon



l'héroïne. Et on ne sait même plus de laquelle on parle, maudite! De l'autre côté du livre, une blonde et une brune fument un "shotgun": sur le bras de l'une se tatoue comme un soleil. Entre les deux photos se déploient les pages roses-rouges sur lesquelles filent, parallèles, deux tracés d'étoiles. Et se profile dans le texte "dans le soleil chimique, la magnifique étoile de mer, celle qui se retire dans l'héroïne des temps"...

Il s'agit bien d'une "contre-plongée en elle": Ginette de la rue Frontenac, justement parce qu'elle est "parfaitement inadéquate à une vie héroïque" qui renvoie l'image d'Elle et de ses avatars, jeunes femmes rouges toujours plus belles. Se tenant "nues dans la boîte de téléphone" — Diane Paquette de son nom d'indien et Diane Morgan de son nom d'artiste n'ont pas de kit de Superman à enfiler dans la boîte téléphonique... — elles signalent "longue distance pour de l'aide". Tout d'un coup qu'à force de se demander si "on peut changer ce qui est désespéré" et de comprendre qu'on "ne peut abuser d'elle (puisque) c'est déjà fait", tout d'un coup que "celle qui se meurt d'infractons" verrait "l'inconscient libérer son hystérie chancelante" et se souviendrait "qu'elle a vécu dans ce désert incendié"? S'ouvrirait alors, dans un autre "zoom indiscret", dans une autre "héroïne des temps" la figure de la "non encore imaginée".

"Assurément, elle était là, au coeur même de cette spacieuse cathédrale qu'était l'enfance. Elle était là dès le premier instant".

Virginia Woolf, **Instants de vie.** Traduit de l'anglais par Colette-Marie Huet. Préface de Viviane Forrester. Le Cabinet Cosmopolite/Stock, 1977, 360 pages.

Et si "la mort de Bébé l'avait ébranlée à tout jamais" c'est peut-être que celle qui "avorte les appels de l'avenir" comme celle qui "adore la panique métaphysique, les tavernes, le mariage, les gangs de bicycle, le parti politique/ceux qui se trompent, ceux qui se tuent" préfigurent l'apparition de "l'indéfectible révolutionnaire" ■

Y ENA QUI APPELLENT CA DES LIVRES



NOUS ON APPELLE CA DE L'ENERGIE!

d'ailleurs l'amérique

Josee Yvon et Denis Vanier

Liberating Masturbation
Betty Dodson 1976;
Box 1933, New-York 10001
\$4.

Betty Dodson "soeur-professeur" à New-York dans les groupes de développement de conscience établit un plaidoyer pour la Femme Phallique (pénis - clitoris - phallus) dans un petit livre qu'elle vient de publier elle-même.

Coupable, honteuse, la plus souvent cachée, la masturbation a toujours été classée d'après la recherche mâle à psychiatrie victorienne.

Récemment Masters and Johnson venaient contrer la thèse dichotomique de l'orgasme vaginal et clitoridien pour prouver en laboratoire que le clitoris est au centre de toutes les réponses orgasmiques.

Ayant connu des réactions répressives suite à une exposition de peintures onanistes dans une galerie de New-York, l'auteur décide de libérer cette manifestation de libido d'une haute importance.

"we are raised romantic junkies" B.D.

Pour la mise en marche de l'abolissement des rôles sexuels, le sexe retourne à son propriétaire, l'individu.

Betty Dodson fonde un "Bodysex Workshop" pour féministes où il s'agit de désapprendre les gestes dits "féminins" qui ont pour but de se cacher. On y pratique les techniques possibles de "plaisir solitaire", le massage par le groupe, le yoga nu et la masturbation en groupe.

La masturbation devient une méditation. Dodson, 44 ans, l'envers de la Mère classique gardienne de moralité sociale, prône le culte du vibreur pour une indépendance sexuelle.

Elle en souligne les bienfaits curatifs: la tension tombe, l'utérus s'exerce et se décontracte, détend et supprime les maux de dos, élimine l'insomnie et réduit cette insistance qu'ont les femmes à vouloir obtenir l'orgasme d'un mâle procureur.

Suivant les portraits des 15 clitoris des femmes qui participaient à l'atelier, autant de pétales différents comme cristaux.

Entretenir des fantasmes est au cœur de l'acte créateur. Dans un système social anti-sexuel, il s'agit de sortir l'organe du contexte conditionnant pour s'apercevoir que la masturbation, naturelle, n'est pas une activité sexuelle de second ordre. Il reste à la partager, pour briser la censure que l'on s'applique à soi-même, et devenir "cunt-positive". Dans l'auto-examen des organes génitaux et les techniques pour les aimer, une subversion bien ordinaire.

Child of Satan, child of God
Susan Atkins;
Logos International, New Jersey, hardcover \$7.95

Recueillis par Bob Slosser, les propos de la nouvelle Susan, celle que Charlie avait baptisée "Sadie Mae Glutz".

Le témoignage de celle qui a écouté la voix de Manson jusqu'à commettre au moins trois meurtres, s'enlise entre des souvenirs presque esclavagistes et des transes religieuses.

Elle raconte ici sa résurrection, convertie à un mysticisme de prison. Sans renier son Helter Skelter, celle qui a poignardé Sharon Tate confie: "You have to have a real love in your heart to do this for people". La courbe groupie fanatique poussée au degré extrême dans l'amérique en adolescence, Susan Denise Atkins est toujours "freak" d'un certain Jésus ■

Josée Yvon

Bukowski
"Mémoires
d'un vieux dégueulasse",
Titre original "Notes of a dirty man", traduit de l'américain par Philippe Garnier
Ed. "Les Humanoides Associés, coll. Speed 17

Bukowski qualifié comme l'un des plus grands écrivains américains depuis Hemingway, est déjà un mythe aux Etats-Unis et en Europe. Il se situe dans la lignée des poètes rockers comme Jack London, Neal Cassidy, Pagliaro, Ed.Sanders TomWaits, Jim Morrison et Francoeur.

L'absolu et douloureuse quotidienneté de ses textes transcende le sujet, paralyse en signes l'impur, le gras, le sport, les femmes et l'écriture; travail de bum et d'animal.

Une littérature en douleur, contre-naturelle, superbement lourde comme le romantisme qui l'habite, engagée dans un discours clair et précis, net et délirant, Bukowski ne siège pas dans l'espace intérieur, il ne neutralise par principe. Intéressant aussi le fait qu'il soit l'un des seuls romanciers qui, au moyen d'une oeuvre de fiction, expose clairement la situation de lutte de classes existante au centre de cette même oeuvre, c'est-à-dire que la marginalité de son travail réside dans le fait qu'il soit implicitement lié à une manifestation contre-culturelle sous-prolétaire.

Charles Bukowski est un scénariste de la passion, écrivant des films de second ordre sur la beauté du réel primaire.

A se procurer absolument même si "l'abjection ordinaire ne vous énerve pas", et ce malgré la traduction absolument hors-propos de Philippe Garnier.

Illustrated book of tatoos
Spaulding & Rogers MFG
Dept. HT,
Voorheesville, N.Y. 12186;
Catalogue couleurs 40 p. \$3.

Les tatouages sont l'une des seules manifestations pratiques d'une sémiologie physique. Les dessins sont tous laids et merveilleux, sub-conscients et malsains, ils fascinent par leur plénitude exacerbée, par leur éthique et leur discipline internes, chacun la transcendance même du lieu commun, l'éternelle et ultime création punk.

Nés d'une conception planétaire et tribale doublée d'une prise de possession du corps, les tatouages illustrent le désespoir de la nature.

Des croix gammées roses aux serpents bordant le nom d'une mère défunte, tout un répertoire d'images nobles ■

Denis Vanier

les livres parlent

Claude Beausoleil

FICTIONS: des textes du réel pour les yeux, l'imaginaire. Un **flot tempéré** de Gilbert Lascault (Christian Bourgois éditeur) se dessine "autour des sources du Fleuve Obscur" dans différentes positions, celles surtout de son espace spécifique: créer un lieu (flot) de sur-réel dans une conception singulière et artificielle, un monde du minuscule qui bouge et existe. Cette **Alcanie** imaginaire est une terre qui se taille des désirs physiologiques se risquant jusqu'au familier, en lecture. Chez le même éditeur, **La joie des yeux** de Jean-Luc Parant dispose d'un espace qu'alimente "la coulée du sexsens...". Univers d'invention qui transforme la vue en différant les touchers du sens, du sexe et du texte en nous rétinant que "si les yeux sont notre cerveau au-dehors le sexe est notre chair et nous ne pouvons penser et jouir que parce que le cerveau et la chair ont réussi à sortir à l'extérieur envahissant l'espace et la matière c'est ainsi que nous pouvons voir et toucher ce qui nous entoure et les yeux sont les seules parties de nous qui brûlent sans cesse..." (p.101) Texte comble et déroulé dans l'oeil (celui de l'histoire - Bataille - celui du cortex - Brossard -). Un récit très intéressant. Et chez Cul Q (revue "mium/mium" no.17), **comme d'hasard ouvrable** de Renaud Longchamps: un déplacement sur le corps et ses questions qui "binoculaire" affirme ses usages discrètement comme les secrétant dans les coulisses de la syntaxe et du sens: "ne toucher de la langue frise/toutes considérations pour l'ossature/celle d'humaniser à perdre son corps/par le bras animalité se ressemble". Des pages "d'expertises" qui parlent au hasard, s'ouvrant et s'ouvrant. A lire comme des tatouages formels finement esquissés "comme des aiguilles sursauts du sexe".

A l'Étincelle, **Surréalisme et Littérature québécoise** de André-G. Bourassa est un essai original qui apporte un point-de-vue de lecture traversant des "présages" (le XIXième siècle littéraire) à maintenant le corpus québécois relu sous l'angle du **surréalisme**, non présenté comme mouvement mais comme hypothèse de découverte. Le surréalisme comme notion opératoire plutôt que comme élément historiquement circonstancié. D'Octave Crémazie à Denis Vanier, en passant par Nelligan, Langevin, **le Refus Global**, c'est un tracé qui participe à un sursaut de lecture(s). De ces sursauts qui

donnent le goût de chercher. L'ouvrage de André-G Bourassa est très important au niveau bibliographique. Il y manque à mon avis un chapitre (mais il y aura sûrement d'autres essais...) un peu plus actuel, quelque chose comme le post-surréalisme, la poésie sonore, le livre-objet etc... mais **Surréalisme et Littérature québécoise** est un ouvrage de base à lire pour son érudition et ses détails imbriqués dans une reconsidération dynamique de la réalité culturelle québécoise. Il soulève des coins d'agitation. Aux Ecrits des Forges (dirigés par le poète Gatién Lapointe) quatre nouveaux ouvrages: **A l'aube dans l'dos** de Bernard Pozier, livre qui signifie son entreprise de modernité ("Tu me découpes en virgules/Tu déchires ma chair de papier" p.52). Intéressant surtout par le mixte opéré entre le travail formel et la transcription du langage quotidien. Un bon premier recueil "Et là silence dans les virages!" p.66/ **Avant-serrure** de Louis Jacob est une dérive des mots dont les "bruits", les "cillements", les "images" traversent sensiblement la page. La "langue brûle" jusqu'aux "yeux d'explosions car bleue parfois l'image pousse jaune dans son châssis de rouge la vitre" p.62 Texte d'éclatements, de ruptures douces, "derrière les doigts", **Avant-serrure** de Louis Jacob est un recueil de "chair à l'intérieur texte" p.55/ **Demain d'aujourd'hui** de André Dionne désarticule visuellement le langage et donne des textes qui s'écrivent et se décrivent comme engendrés "page à page". André Dionne avait déjà publié deux titres chez le même éditeur: **Dyke et Envers précédé de Gangue**. finalement un manifeste: **JET/USAGE/RESIDU** de Pozier/Boisvert/Jacob, textes, montages, récits, parallèles, récifs, pulsions, énonciations, trajectoires, intertextualité qui inscrivent une démarche plurielle qui qui qui textes, montages, récits, qui qui qui... Manifestement à lire pour entrer dans le corps du changement. Cette réorientation des publications des Forges vers l'actuel débat des sens et des formes est à suivre de près pour son Beat et ses possibles ■

Le premier degré des choses...

Catherine Lara
au Saint-Denis



Lara

Je l'ai déjà dit et je le répéterai encore: Catherine Lara est la chanteuse la plus sous-estimée du rock international. En fait, chanteuse-interprète-instrumentaliste. On en mangerait comme pour y disparaître. Comment parler de Lara et rendre justice au côté Zhivago. Vous avez vu le film? Lara. La ressemblance n'est peut-être pas fortuite: il y a un tragique chez Lara dont peut témoigner quiconque a écouté une seule fois profondément stone le 2^{ème} disque, celui qui commence avec ces grands accords contrôlés au piano et la voix de Catherine qui intervient avec un des vers

les plus étonnants du rock: "Tu sais mieux que personne habiter mon silence". Qui serait assez fou pour refuser un tel rôle?

Ce plongeon radical au centre de l'intimité ferait s'évanouir n'importe qui. Cette voix, pour qui l'entend pour la première fois, propose une innocence d'une si sublime majesté que nos yeux se ferment et notre cœur accède à l'Invraisemblable de la Présence. Tout ceci stone bien entendu. Mais plus loin une surprise: "Tu sais mieux que personne abriter mon silence, lorsque je m'abandonne à ton indifférence". La rime est cruelle, et tout à coup, tout a changé. Ce n'est que plus loin que le drame s'explique: "Ton âme se lit sur

ton visage... Ton âme se meurt sous ton visage". Le grand secret de l'Echange Amoureux est révélé: dans sa faille mortelle, où l'âme se meurt. Quelle leçon en tirer? Pourtant, tout le long du disque, la voix de Lara n'aura pas perdu le moindre microgramme d'une assurance si solide qu'elle ne pouvait pas ne pas nous dire que tout cela, elle le savait depuis toujours, qu'elle était là depuis le début du Monde, elle l'Enfant des Origines: "Je suis née prime-primevère..."

Le concert

Emus au balcon. Nous savons qu'elle... qu'ils... que... le groupe seront (c'est permis) trois. Claude Engel, un des plus brillants et intimistes guitaristes du rock français, Georges Rabol, un pianiste paraît-il extraordinaire, on ne le connaît pas encore au Québec, et Lara, au violon, à l'alto, aux guitares, au piano et la voix, ah cette voix. Lumières. Mauvaise nouvelle, on nous apprend que Georges Rabol est accidenté et hospitalisé en France où il avait dû retourner. Ils ne seront que deux. C'est dommage. Surtout pour eux. Nous, c'est ben correct.

Claude Engel vient jouer seul vingt minutes. Une virtuosité contrôlée par une si subtile douceur qu'on aimerait être l'amplificateur de sa guitare pour suivre ça de plus près. Lara arrive. Radieuse, en pantalon, ça va être intime. On ne sent aucune distance. Au premier morceau, violon et baroque rythmé. Le message est net: "Vous savez mieux que personne abriter ma musique". Pendant une heure, accompagné de Engel et jouant tous les deux pour trois, redéfinissant au fur et à mesure leur relation sonore pour remplir tout l'espace, une vingtaine de chansons, dont quelques anciennes et surtout celles du nouvel album, son 6^{ème}. Une chanson en particulier fera vibrer la salle sur place le cul à un pouce du fauteuil, "Ma maison dans la plaine", texte de Luc Plamondon, que Lara joue comme une chanson québécoise avec reel endiablé aux refrains. (Après le concert, Lara raconte qu'au tout début de l'exécution de ce morceau, elle a senti un grand frisson d'agitation traverser la salle et que ça a été électrique jusqu'au dernier refrain).

C'est toujours Lara, la même émotion musicale, mais le style a complètement changé. Fini le trip Catherine Lara en avant, star solo, chantant seulement et un groupe derrière ou même à côté, des chansons léchées et orchestrées. On dirait qu'elle vient d'accéder à sa propre liberté de musicienne. Musique de chambre pour coin de feu et camaraderie. La foule ne s'y trompe pas, et à la fin du concert, c'est le triomphe du cœur. Les applaudissements ne laisseront aucune chance à Lara. On l'ensevelit sous l'émotion joyeuse sans répit. Et debout,

prisonnière de nos vibrations, elle flottera sur place, perdue, nue, à notre merci. C'est au-delà des pleurs, dans l'impuissance intime de l'émotion souveraine. Elle reçoit le coup en pleine face, sans s'y attendre. On n'aura jamais vu artiste aussi délicieusement désemparée sur scène. Le lendemain, elle confirmera qu'elle n'avait jamais connu ça.

La rencontre

Dans la chambre d'hôtel. Un demi-joint de colon bien. Elle est heureuse, encore sous le coup de la veille. Ça tombe bien, car ces derniers mois, elle a vécu un grand tournant dans sa carrière. Les cinq premiers disques, c'est derrière, autre chose, une carrière dont elle n'a pas tout contrôlé les aspects et qu'elle qualifie de "mal construite". En France, on la percevait comme une dame marginale de la chanson, un peu lointaine, intellectuelle, spéciale. "Alors que je suis une personne chaude, qui aime rire, je dis des conneries, j'adore les mauvais jeux de mots et plus ils sont mauvais, plus je les adore... Il faut que je démystifie tout ça; je veux m'adresser autant à la concierge qu'au lettré, je ne veux plus exprimer que le premier degré des choses. J'ai perdu trop de temps jusqu'ici... Mais maintenant, tout ça a changé. Ce 6^{ème} disque marque un grand tournant. Je l'ai enregistré chez moi à la campagne, avec Claude Engel. On a joué tous les instruments et on s'est amusé d'une façon merveilleuse".

Le disque

C'est un grand tournant en effet. Il y a toujours bien sûr le professionnalisme de Lara, sa voix parfaite, sa sensibilité, ses remarquables nuances, son intelligence musicale instinctive, ses mélodies diéesées, son sens adroit du rythme. Mais le traitement a viré vers la simplicité, et l'émotion vers l'intimité. Écoutées l'une à la suite de l'autre, ces deux faces sont comme une brise légère à peine perceptible. A la première session d'écoute, j'ai écouté le disque au complet au moins 5 fois sans ressentir la moindre fatigue. Au bout de la 10^{ème} fois, des chansons ont commencé à se dégager: "Babylone", "Ballade pour une boussole", "Personne", la "Sonate pour guitare et violon", "Branche-toi sur moi", "Ma maison dans la plaine" (ces deux dernières, texte de Luc Plamondon). Au bout de 20 fois, je connaissais chacune des chansons note pour note. Mais rien à faire, l'album n'a pas acquis le moindre petit microgramme de poids dans ma tête; j'ai beau savoir "tout ça par cœur", à chaque écoute, c'est comme la première fois. Il y a toujours cette brise légère et le voile de notre attention qui y ondule (très joli ça). On y découvre une Lara instrumentaliste très brillante et assurée. Son tandem avec Claude Engel en fera vraisemblablement un des grands duos du rock.

Lara revient chez nous au printemps de '78. Lara on t'aime ■

Georges Khál

Gourde, gourde, tout moche... c'est pas mal coule

Toute la vie. Ces slogans truqués, ces clichés, ces propagandes (Jésus, Bouddha, Marx, Coca-Cola, Pepsi-Cola, Freud, Leary, Mao, Loto-Canada), ces ordres, ces compliments, ces messages. Les pots passent, le jeu consiste à deviner les étiquettes. Mais cette scène est elle aussi à l'intérieur d'un bocal, vous pouvez examiner si vous voulez, rien à craindre, "personne" ne vous voit tricher.

Toute la vie. La normalité, l'expérience mon tighā, la profondeur, la morale, le réalisme, l'accessibilité, Fernand Gignac, Michel Tremblay, Raoul Duguay, toujours, toute la vie. Le catéchisme du standard, d'un, des standards; d'autres mythes, un, trois, sept autres mythes. Bien sûr, la critique... Les arbitres de l'abus de ceci, de l'excès de cela, certes, mais qui ne diront jamais sur quoi ils se basent, à partir de quelle limite indiquée par quel pape peut-on juger que telle forme d'art ou d'idée abuse ou en vertu de quelle norme décidée comment cette forme d'abstraction ne serait pas esthétique. Les "trop de ceci", les "pas assez de cela", les "questions de goûts" sont les culs-de-sac où débouche le professionnalisme à l'eau de rose, la gratuité banale étant, comme on sait, à la portée de "tous".

Des étiquettes. Montrez que vous n'avez pas le cerveau d'un ornythorinque, ne dites pas comme Yves Tachereau la musique "progressiste". Le progressisme est une philosophie politique poussiéreuse du siècle dernier, et n'a rien à voir, quoi qu'en pensent les mongol catéchètes à la Marx, avec la progressivité dans le rock des années 1970. On ne s'étonnera pas que les personnes les plus compétemment intelligentes de la société, au moment où ce genre cesse, ne sachent pas encore au juste comment ça s'appelle. Les autres sont probablement des imbéciles s'ils se figurent que la musique a cessé de progresser parce que Pink Floyd ou Genesis sont ratatinés ou s'ils croient que les freaks n'ont pas progressé eux-aussi, de Nébu à Rypdal, de Magma à Henri Pousseur, de Dowland (Forlorn Hope Fancy) à Vivaldi (sonate 1, op.13, en ut majeur) ou quoi donc? Un bootleg de King Crimson, le prochain Klaus Schulze peut-être?

Aucune expérience authentique et conséquente de la musique ou des livres ne saurait se limiter qu'aux nouvelles parutions (démarche préfabriquée possédant son marketing, ses dépliant touristiques, ses journaux gratuits même!), aujourd'hui je vais dénicher un discontinué américain à \$1.99, une occasion weirdo à \$3.49, sur un album avec du Hindemith j'ai découvert Penderecki ou bien je prends "Finnegans Wake" de Joyce en remontant et La Barre Du Jour 56 pour l'alchimie d'Yolande qui ne me connaît pas. Pas plus que \$17, pour nous foutre de la bagnole et des enfants que nous n'avons pas, et pour la joie du jeu de la pensée libérée du langage des ordres, de la propagande, du contrôle. Bornée aux nouvelles mises en marché des multinationales du disque et des imprimeries, la critique ne véhicule plus qu'un fausse-culture dirigée par des intérêts d'exploitation plutôt que d'exploration. Elle sert alors

d'intermédiaire entre le client et le vendeur dans un contexte où le quart des profits de la machine consiste à chasser la frustration engendrée par les trois autres quarts. Le journaliste alors consomme et fait consommer de la pulpe et du plastique, il ne vit rien, il retranscrit ce qu'il recopie d'ailleurs, c'est un pèteux de broue, un fumiste paltoquet, un fumier. Quand le journal "Pop Rock" retranscrivait intégralement un article de J.M. Bailleux paru dans le Rock & Folk 101 de Juin '75 (pages 81 à 84), sous le nom douteux de Pierre Djada Lacroix dans leur torchon du 7 février 1976 ça ne dérangeait personne n'est-ce pas? Eh bien, ça continue.

La jeunesse est le dépotoir de ce qui se fait de plus médiocre dans le monde adulte parce que ce monde considère médiocre la jeunesse qu'il s'obstine à vouloir représenter et conduire, la morale, les "bons exemples", les recettes. Suffit-il d'avoir déjà contesté pour être incontestable?

Faites capoter votre voisin fossilisé qui ne s'est par remis des Beatles et des Rolling Stones, mettez "HPSCHD" de Cage et Hiller ou "Evening Star" de Fripp et Eno, fort. Ne laissez pas CKOI décider pour vous, ne me laissez pas décider pour vous, ne lisez plus de critiques, détestez les étiquettes, les modes, les modèles, refusez le discours de la démagogie, soyez irrécupérables.

Pissez sur la religion si c'est ça qui vous endort, ne faites pas confiance à votre téléviseur, ne faites pas partie d'un groupe dépassant 17, soyez obscurs, sachez que tout est contrôlé, enregistré, filmé, fiché, analysé, manipulé, récupéré, nivellé, c'est le showbizz de la société. Action: on tourne. Le cercle est une forme pure et parfaite, radotent ceux qui tournent en rond.

Méprisez-moi car j'étais inconscient et gauche, et je me suis servi moi aussi d'étiquettes, oiseau rock. J'ai dit "musique cosmique" comme on dit Pop-Sicle, Ski-Doo, Frigidaire, avec les pressions d'un milieu superficiel et commercial où le premier freak venu employant systématiquement disons... l'expression "musique d'atmosphère"

(avec référence à G.Ligeti) ne serait fatalement qu'un sale intellectuel voulant qu'on l'admire, et dépendant de vos connaissances psychologiques de tel ou tel complexe. Alors on dit comme les autres, on emploie les notions des compagnies... avec l'illusion qu'on se fait comprendre, comme si les gens pensaient à ça, comprendre! Bon, pas bon, tripant, pas tripant, le numéro au palmarès, à quoi de plus connu ça ressemble, deux trois phrases, c'est réglé, okay, la suivante... ah ça! Tel genre, blablabla, sûrement meilleur que le prochain... Celui-ci? Mmmm.

Vendra beaucoup, belle pochette. n'importe quoi! Qui remarquera jamais la différence?

Toute la vie. Les champions de ceci, les héros de cela, les guides, la publicité, les belles plotes, la simplicité, le cash, la majorité, le "bon goût" et le "bon sens", les protégés d'untel et d'untel, le dessus/le dessous des tables, le succès de l'heure, la normalité, d'autres étiquettes, d'autres ordres. Là, parmi, quelque part, une poignée de parasites des vedettes qui potinent. Quand quelqu'un du milieu qui n'a pourtant rien d'un révolté subversif, d'un intellectuel frustré ou d'un prétentieux jaloux, Tony Roman par exemple, a le cran et la lucidité de leur signifier que ce sont des stériles inutiles, les perruches et les crapets défilent à la queue-leu-leu devant Réal Giguère, la moralité est sauve mais, sept minutes, le temps de regarder ces sept "pages publicitaires" et nous vous revenons avec un député du cabinet charismatique et la ravissante Godzilla Pong Mwal Ku qui va nous chanter "L'amour c'est comme le showbizz" son plus récent 45-tours qui lui promet une carrière des plus prometteuses!

Pendant ce temps là (ou un autre), Daniel Heikalo, le Gauvreau de la guitare acoustique, le Fripp de la poésie, le Quichotte des dessins capotés, leader du trio bizarroïde Trotbô

Le Magnifique, entre seul chez lui, dans le quartier pauvre. Un concert à La Grande Passe, époustouflant, les trois guitaristes de Conventum venus l'encourager (amicaux et admiratifs), quelques cours à l'École de Musique (728-4878), on rejoint les bouts comme on peut. Le génie ne paie pas. Et c'est peut-être le Marcel Duchamp de sa génération, de ma génération, qui s'en vient sur la rue Beaudry, je cherche un mot, je dirai "épormyable". Et si moi, fils d'ouvrier, freak autodidacte, sans diplômes, je vous disais que voici venir les mutants du lire et du dé-lire (expression d'un précurseur), les polyartistes des ailleurs de la métaphore, les extraterrestres de la splendeur méticuleuse? Et si je vous disais que Dan Heikalo c'est aussi fort sinon plus que du John Redbourne et que c'est peut-être le musicien le plus original, le plus imaginaire, le plus authentique du Québec? Vous êtes là, loin, quelque part sans doute, à Papineauville ou à Carleton (Bonaventure) où traînent les fantômes de mon passé, à la merci de vendeurs stériles à la merci de distributeurs indifférents à la merci de compagnies déshumanisées. Un enfant, les mains dans les poches, pleure dans ma tête. Et la vie continue.

Allons! Décrochez du banal et des barèmes! Détectez la simplicité si c'est en son nom qu'on exploite les gens simples, ne fréquentez pas le discours des maîtres de la masse, blancs ou noirs, méprisez celui des sujets si c'est par cela qu'ils le sont. Soyez contre-critiques, n'adhérez à rien, n'applaudissez pas ceux qui applaudissent. Ne vous identifiez qu'à la non-identité, tant qu'on ne sait pas vous cerner, le marketing n'a pas de prise. On a vu où nous ont mené les jeans de nos aînés, en fin de compte: intégration, norme, cash.

Et toute la vie continue, qui chante et qui grince. Et le pire est à venir... ■

Clodomir Sauvé

J.F.C. D'APIRE MAINMISE 45

ça tourne...

chrinoque très cafolague

Clodomir Sauvé



Le bleuet sur le sundae 1977, d'une splendeur à métamorphoser des bicyclettes en oiseaux-mouches, l'album "A l'affût d'un complot" (Tama-noir 27011) de CONVENTUM a surgi, vers le 15 Novembre, armé jusqu'aux neurones d'un sens subversif de la qualité et de l'authentique. Défricheurs, explorateurs, les perfectionnistes des corridors des tripes du trip s'amènent, et brandissent le poing de l'excellence contre un contexte culturel qui aliène plus qu'il ne libère, qui standardise plus qu'il ne guide. Leurs mains aux arithmétiques enjôleuses font courir des écureuils d'impressions sur les manches d'instruments, avec une douceur, comment dire? terroriste. Des cascades de remous de Péribonca de notes, des plongeurs de côte en bas de la rue Sherbrooke de flashes, des zigzags d'achigan qui élaboussent dans l'imaginaire, Conventum s'amène. Rien de commun ne saurait s'en dire Rigueur, recherche, effusion, virtuosité, ce sont les King Crimson de l'accoustique, en viscéralement d'ici (le ghetto dans la démocratie militaire), ce sont ce que le Québec a de plus intensément original, de plus "moderne". Pas de claviers, pas de "drum", mais un violoniste acrobatique au génie quasi-tzigane, une basse basse, de l'alto, du violoncelle expressifs, une guitare électrique de smog saturnien, du haut-bois, des choeurs, et la guitare tricoteuse de Jean-Pierre, et la guitare picoteuse d'André, à vous gaver. Le lecteur me faciliterait appréciablement la tâche s'il voulait consulter son dictionnaire de synonymes au terme "magnifique". De rares superfluités provoquant la rupture du fond et de la forme, comme cette voix féminine nasillarde un peu québécoise qui allonge doucereusement, mielleusement des "Pé-ri-l! Pé-ri-l!", si elles ne gâchent pas l'ensemble de l'album montrent toutefois que Conventum n'est pas exempt de clinquant, de considérations extérieures aux oeuvres.

Les textes d'A.A. Painchaud sont des chants de revendication, des champs de rêve-indication, et jonglent, jonques d'ongles, vifs comme le jaseur des cèdres, neufs et portant leur héritage (en dépit de quelques éléments qui pourraient se trouver dans cette salle et qui seraient assimilables à de la raclette de poubelle minihitlérienne. — Claude Gauvreau, La Nuit de la Poésie, 27 mars '70, la présentation suivant l'extrait de *Les Boucliers Mégalomanes*). André Duchesne, imaginaire et engagé leader musical du groupe, possède une plume un soupçon plus gauche, se permettant des antithèses pompier dans le genre "il y avait de la lumière dans l'ombre..." ou parlant de salaires annuels de tant par semaine, et/mais on comprend: le message prime dans cette démarche, qui rase de marrer. Cet aspect est en partie subjectif.

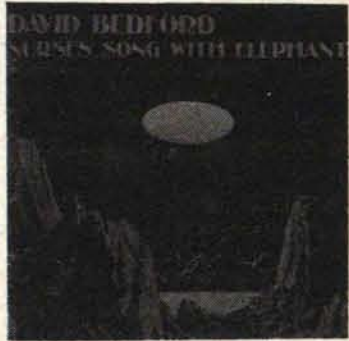
Et ça va de la valse au contemporain capoté, du réel ensorcelant à la "Ronde" médiévale (différent, chacun l'aura deviné, du rondeau de Couperin ou de Mozart par l'absence des reprises refrain), du qui décolle, qui fignole, qui méandre, plane, plonge, berce, jongle, éparpille, émeut, clame, jaillit, glisse, gigue, ondule, luxurie, cisèle, vrille, charme. Pendant ce temps là, du côté rock rétrogressif une foulitude de choix lardent le marché, s'offrant tous plus édifiants, plus caractéristiques, plus accessibles les uns que les autres, dépendants à 95 o/o du genre (qui incidemment ne dépend pas d'eux) dans des formules qui ne sont parfois pas dépourvues de finesse mais de créativité, de jamais-vu. De MORSE CODE "Je suis le temps" (Capitol ST 70 051) aux torontois GARFIELD et "Out there tonight" (Polydor 2424 167): des chansons qui pognent (ne mélangez pas pognon et chance). De l'autre côté, à la vieux Gong et Pink Floyd, STEEVE HILLAGE se répète avec "Motivation Radio" (Virgin V2777) pendant qu'ALAN STIVELL fonce avec "Before landing" (Polydor 2424 166) de plus belle (de plus beau?), etc. etc. Consultez votre vendeur.

Du côté *kosmiche*, un "Encore" (Virgin VD 2506) yankeefié d'un TANGERINE DREAM sur le déclin, vidé de l'impact visuel et "physique" du concert surpasse nonobstant l'inégal et flou "Gilles Zeitschiff" auquel ont participé G. LETTMANN, K. SCHULZE, ASH RA TEMPEL, T. LEARY et autres.

Aucun de ces deux ne saurait remplacer le marécageux et stagnant CLUSTER & ENO (Best Nr-Sky 010) dans le languide

flyé, dans le fragile en tions banaux bannerolles de fumée, dans le mou. A ceux que des oeuvres pour voix contemporaines envoûtamment cérébrales et émues, capotantes et virtuoses, ne répulsent pas, y'ai merais de souhaiter le très freak "Circles" (Wergo 60021) de LUCIANO BERIO sur textes du précurseur de la littérature potentielle E.E.Cummings que complètent des solos pour flûte, pour voix, pour trombone. Cathy Berberian, cantatrice du délire et du délire, habite un génie paroxysmal qui fait presque peur...

Aux dénicheurs obscurs d'albums les plus obscurs je signale en terminant un DAVID BEDFORD de '72 à se garocher par les fenêtres: "Nurses song with elephants" (Dandelion IMP 1008) complètement



"crazy", digne d'être empaillé. Stictement sans rapport avec sa merde actuelle, absolument. Mais... Bonne chance. ■



★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
Je demande une minute de silence à tous ceux qui considèrent et adorent encore Marc Bolan.

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
Graham Parker and The Rumour "Stick to Me": Mercury SRM-1-3706.

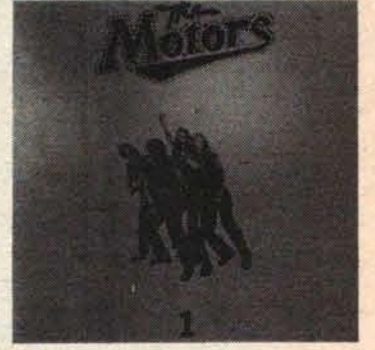
L'indécence encore trop (ou qui l'est devenue) décente de Graham Parker ne semble être qu'une rumeur qui tient bon, mais pas à grand chose voilà le problème, puisqu'il y en a un: Pourquoi "Stick to Me" ne colle-t-il pas uniformément à notre peau? Cette voix sèche et courte remplie de hargne organisée autour des sentiments (de la plainte romancée), de la colère et de l'amertume qui se traduisent par l'insolence et l'audace, elle ne colle pas sez à l'instrumentation, d'ailleurs parfaitement équilibrée et traitée (par les musiciens, non par l'ingénieur et le producteur) à part entière du rock and roll, tel un fiévreux acier.

Au moment précis où s'érige solidement une musique (une nouvelle vague, du minimalisme, quel est le nom?) conçue en plein délire, cette folle marque d'une tentative de défrustration sociale et de défoulement collectif, Parker a le cran et le talent nécessaire pour se faire valoir sur la scène professionnelle du rock en perte de vitesse et d'énergie. Graham Parker, parce qu'il ne veut pas perdre le contact avec la base du rock et ses valeurs traditionnelles (je pense à Mink de Ville), entretient en lui-même cette énergie nerveuse, lâchée par petits coups secs, comme fait un poulet pour toucher son grain. Si cette nervosité est mise au service du rythm'and blues et du rock, il n'a pourtant de mots que pour la rage et la vengeance, ce qui fait de lui un punk mais non pas un minimaliste. Son rock n'est pas décadent mais réfléchit sur la décadence. Le rock est très reconnu pour la solidité et la véracité de son constat.

Derrière ce qui semble être une production peu soignée, se cache potentiellement une passion qu'on ne retrouve souvent que chez ces grands classiques et mythes de la rébellion musicale, de la férocité scénique (je pensais à Roger Chapman, son penchant pour le vice en moins et sans la fougue de Charlie Wotney et Bob Tenoh aux guitares: Steetwalker).

Alors... qu'advient-il de cette rumeur lorsqu'elle aura acquise de cette maturité dont elle a encore besoin (après trois disques?), qui lui fera conquérir le monde entier. Il faut par-

fois savoir croire en certaines rumeurs pour qu'elles ne s'avèrent pas complètement fausses...



The Motors, "1": Virgin Records V 2089; Eric Clapton, Slowhand RSO-1-3030;

Une publicité affirmait que l'Amérique a grand besoin de moteurs. C'est très peu modeste, pas modeste du tout même. Une fois qu'on a goûté à l'album on comprend tout d'abord qu'il ne faut pas confondre punk et rock and roll (même s'ils sont tous les deux impossiblement indissociables et saisir que la punkitude a avant tout cette éminente tendance à revenir (il était temps) aux cataclysmes musicaux, à l'hystérie joyeuse (même si parfois elle peut sembler violente) du rock libérateur. Tous ceux que démangeait la folie furieuse du rock and roll au cours des années cinquante, ceux-là (qui se sentiront visés, s'il y en a; je vous jure que ça fait loin en arrière) ne reconnaîtront peut-être là qu'un remake, qu'une abominable facilité, mais que voulez-vous: il y en a qui se fatiguent des sophismes musicaux... et à côté de ceux-là, je parle des respectables, combien y en a-t-il de qui on peut dire qu'ils sont exempts de clichés, dites-moi? Mais vous m'excuserai le manque d'objectivité, je n'ai jamais connu l'hystérie collective (vous savez, pendant les trip d'acides, de pot et cie. ce n'est pas avec la bougeote que l'on tuait le temps).

Et puis ça n'a rien à voir avec l'infanterie lourde du "pourpre profond". On me dira: Eh vieux, on ne compare pas les bruits. D'accord le rythme a tendance à se prendre pour un métronome amplifié... mais ces types savent chanter et gratter leurs cordes neuves. Et à les entendre on a tout de même pas l'impression qu'ils vont nous cracher à la figure. Il y en a qui savent être propres. Je m'explique: ils ont cette ardeur fort commune aux rockers et aux mods de '65 (Londres). Et par rockers, j'entends tout ce qui est pilier du rock (pour ce qui en reste de sain et



Michel Dumas

de respirable) qui feraient n'importe quoi pour réveiller une masse léthargique qui vont choquer pour faire réfléchir. Le sommeil est lourd.

Anyway, les bonnes âmes qui aimeraient me conseiller de ne pas jouer sur les mots eh bien soit... Ricky Slaughter, Andy Mc Master, Nick Garvey et Bram Tchaikovsky font un tapage aux belles consonances à ce que je sache. On a jamais reproché aux Who de faire trop de bruit... aucun rapport me diras-tu Marco. Enfin les enfants terribles du Royaume-Uni comprennent intuitivement ce qu'il reste à faire pour que le rock and roll redore, à sa façon, son blason, pour qu'il retrouve désormais ses énergies créatrices et conductrices. Ce qu'ils font avec beaucoup de cœur et de foi. Et s'il ne faut plus faire confiance aux jeunes anglais en matière de rock, je me demande bien en qui il est possible de fonder espoir en ce bas-monde pour les dix prochaines années à venir.

Tout cela se révèle n'être assurément pas le cas du tout dernier long-jeu d'Eric Clapton qu'il a d'ailleurs intitulé "Slowhand", ce qui fut, je crois bien, ce surnom qui lui était donné (au moment de "Double crossing time" de Clapton/Mayall) avant l'incomparable aventure de ce qui fut la "crème" du rock. Le surnom devient explicite. Clapton ne tire plus allègrement sa charette, il la pousse, et il semble que l'effort lui soit très pénible. Lorsqu'un homme tel qu'Eric n'est plus à la hauteur de son mythe, et délibérément d'ailleurs, il se laisse couler vers des mélodies et un rythme faciles. On le retrouve, une fois de plus, noyé par les vestiges de son passé, et ce n'est pas parce qu'il le regrette.

Si Clapton ne s'est pas complètement asphyxié par son défaitisme, c'est bien grâce à la générosité touchante d'un Pete Townshend. Et pourtant c'est lui qui nous confiait: "Lorsqu'Eric travaille à une session il doit sûrement penser: je ne dois pas être le grand Eric Clapton, je ne serais qu'un guitariste comme les autres. Et conséquemment, il est terrible à entendre. Il faut que je le pousse dans le dos". Alors si un de ces jours Clapton peut en venir à se débarrasser de sa mélancolie malade de chien battu, dont presque toute ses chansons portent l'empreinte (malgré que quelques unes savent nous imprégner de beauté suave, mais d'une tristesse à faire pleurer, d'une blancheur de drap de lit), et de fait même sa noblesse végétale, je dirai d'animal de mer, je me demande à quelle espèce de surprise il faudra s'attendre,

espérant qu'il ne disparaisse pas avant. Entretemps, il a la chance inouïe d'avoir autour de lui, d'irremplaçables "supporters": Sims, Radle, Elliman, Terry qui sont encore cet aide précieux, les auteurs, cachés mais essentiels, à qui est redevable ce quart de réussite qu'est "Slowhand", sans lesquels Clapton ne trainerait pas très loin ses pénates (Question: Clapton a-t-il déjà pensé au suicide?).

Bref Eric Clapton ne veut pas être lui-même à tel point qu'il n'est définitivement plus rien. Des os, de la chair et une guitare qui grinche trop lentement. Lorsqu'il se nourrira d'autre chose que de ce qu'il est supposé être, il reprendra sans doute du poids, un peu de présence d'esprit et de joie de vivre. ■



Octobre L'autoroute des rêves; CBS PFS 90439.

Un retour sur disque après deux ans d'absence. Après cinq ans (d'absence) d'existence Octobre s'est payé un petit cadeau pour une des chansons du disque en la collaboration de plus de 35 musiciens (dont plusieurs sont membres de l'orchestre symphonique) sous la direction de Richard Grégoire. Avec l'autoroute des rêves Octobre ne nous sert rien de moins que par le passé mais — exception faite du "Grand départ" et de l'excellent jazz-rock pièce thème de l'album — rien de vraiment neuf. Tout se ressemble trop de disque en disque autant au niveau de la musique que des textes.

Les textes de Flynn sont toujours aussi fort et aussi riche, toujours sous-tendu par ce même "dur désir de durer" ce même thème central de survivance. Le "Et puis mes mots sont fatigués" des nouvelles terres se transforment dans "L'autoroute des rêves" en "tes rimes s'en vont se coucher, ta plume va bientôt s'écrouler". De la qualité certes, mais pour ma part bien peu de surprise. Peut-être est-ce là le génie d'Octobre

Zachary Richard
Le mardi-gras;
CBS 90443.

Dans tout ce qui peut se faire comme arrangement folklorique dans le grand retour en arrière qu'on effectue en musique au Québec actuellement —

autant par l'absence de grand leader et d'une nouvelle musique qui donnerait la note que par la nécessité d'inventer l'équivalent québécois du Rock — le "country-rock-cajun-progressif-électrique" de Zachary Richard demeure imbattable. Du beau, du pur, du vrai, une atmosphère de fête, une pointe de nostalgie dans la voix — Zachary Richard/Mardi-gras — plus qu'il n'en faut pour nous faire oublier "Lâche pas la patate".

Paul Piché
A qui appartient l'beau temps?;
Kébec-Disc 932.

On a jamais vu un artiste québécois être aussi bien backé à son arrivée sur un disque. Participe à ce premier disque: Serge Fiori, Michel Rivard, Mario Légaré, Bruce Murchison, Liebert Subiruna, Pierre Bertrand, Neil Chotem...

Une voix entre Vigneault et Jocelyn Bérubé, Paul Piché s'inscrit en première ligne des tenants de l'assimilation de notre vieux fond traditionnel: une des meilleures tentatives pour cerner la musique québécoise d'hier, avec les moyens d'aujourd'hui. Paul Piché, la révélation de l'année.

Breton Cyr
Impossible à oublier;
Telson AE 1508.

Les premiers à se lancer dans la préservation du patrimoine de notre chanson avant qu'elle disparaisse avec ceux qui en sont encore les derniers exécutants.

Un bon inventaire des "mots de nos pères, ils les chantaient hier, ils seront encore là demain... impossible à oublier".

Manuel Brault,
Jean-Pierre Fréchette
Pour l'amitié;
London LFS 9026.

Un vent d'air frais, une douceur, une poésie, Manuel Brault et Jean-Pierre Fréchette, une musique pleine, joyeuse, riante, OUF! Comme ça fait du bien des fois!

Claude Lavoie
Berceuse pour un lion;
London XDEF 147.

Inégal, ça manque de couleurs, d'originalité et de force. Une très belle chanson: "La vérité sur la vérité". On attend la suite te.

Danger
Sans titre;
Telson AE 1509.

Débile! ■



**DISPONIBLE
SUR DISQUE
ET RUBAN
C.B.S.**



création, récréation



**PUNK
ROCK**

DE SES PRETENTIONS A SES REALITES

Enfin, le Québec n'est pas en reste des produits culturels de la crise sociale actuelle. Le PUNKROCK est arrivé à Montréal, rue St-Denis, et a déjà reçu une couverture dans le *Perspective* du journal *La Presse* du 3 septembre dernier.

Une rétro-culture

Musicalement, le PUNKROCK est remarquablement semblable au rock du milieu des années soixante. Les différences sont ailleurs: dans le contenu des paroles et dans le contexte social plus général. Phénomène gonflé par la presse anglaise spécialisée (*Melody Maker*, *Sound*), les principales cibles du PUNKROCK ce sont les Pink Floyd, les Genesis, les Paul McCartney et les Mick Jagger du rock actuel.

Voulant rompre avec la tradition ronflante de la musique pour jeune cadre cultivé, le PUNKROCK apparut dans les petits clubs et dans le milieu scolaire en Angleterre, l'an dernier.

Tantôt vêtu de redingote sombre, de pantalons en plastic pétant, ou de vêtements déchirés tenus en place par une épingle à linge qui peut aussi bien

traverser la peau, les PUNKS dansent au son métallique d'orchestres électriques de quatre musiciens sans grand équipement.

Enraciné dans la révolte de la jeunesse ouvrière "blanche", il axe ses préoccupations sur les rapports sexuels, sur l'école ("Bored Teenagers" par The Adverts), sur le chômage ("Career Opportunities" par The Clash, sur le travail aliénant ("Day by Day", par Generation X), sur la culture pop (X-Ray Spex) et sur la violence (The Damned et "White Riot" par The Clash).

Ou une culture rétro?

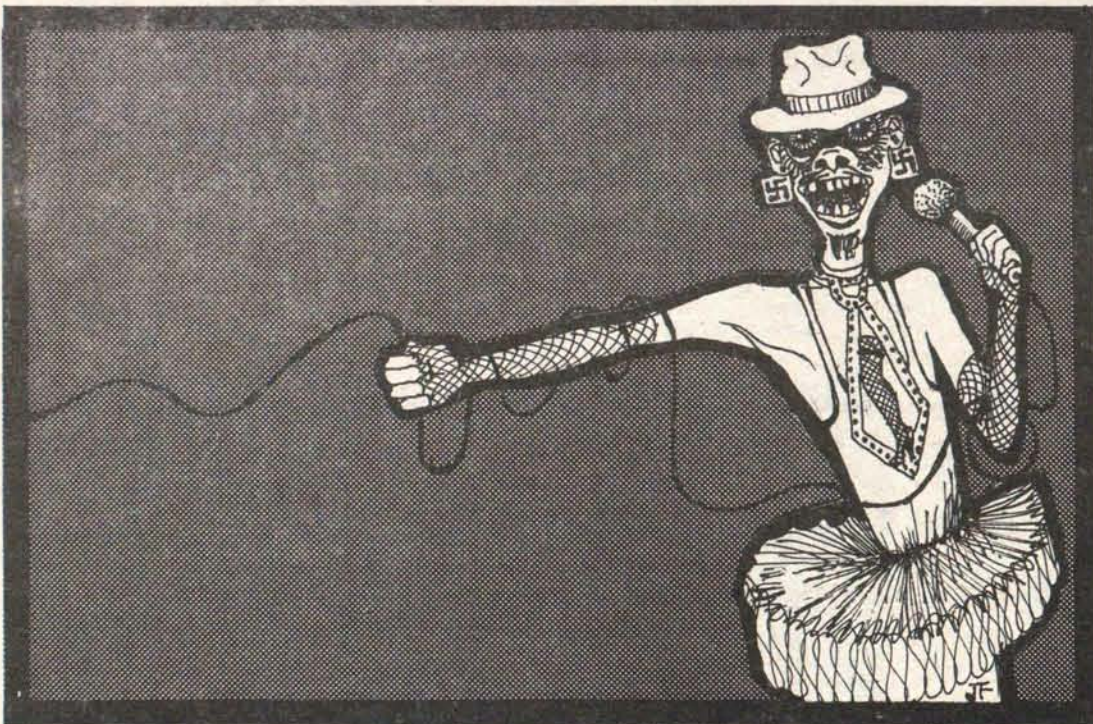
Musique de contestation, non pas sentimentale ou humaniste des années '60 mais agressive pour les années '70, le PUNKROCK est très certainement un terrain fertile au développement de tendances fascistes. A Paris, le "bombage" des murs avec la peinture en spray par les punks est souvent accompagné des symboles de mouvements fascistes. En Angleterre, par contre, la situation est quelque peu différente où le développement du Front National néo-nazi fait se démar-

quer un courant PUNK qui s'inscrit différemment dans la jeunesse.

Par exemple, la chanson "White Riot" du groupe The Clashes incite la jeunesse blanche à se révolter à l'exemple de leurs frères et soeurs noirs pendant que leur plus récent succès, "Remote Control", flagelle un système qui contrôle nos vies, nos désirs et nos attentes.

Bouffons d'une société qui crève? Souvent. Car au-delà de ses prétentions et de ses objectifs, le PUNKROCK est trop souvent étouffé par son désespoir théorisé. Fausse colère distillée par le show business organisé, l'existence même du PUNKROCK annonce la fin d'une époque et aussi d'un système. Chantres de la crise sociale, il ne réussit pas, malgré son retour aux premiers moments du rock, à porter celui-ci au-delà de ses limites. ■

Ronald Cameron



LÉGENDE

du calendrier astrologique de la p.31

les aspects

- * SEXTILE (60°) relation harmonieuse
- △ TRIGONE (120°) relation bénéfique intense
- CARRÉ (90°) tension intérieure créatrice
- ♋ OPPOSITION (180°) tension extérieure créatrice
- ♌ CONJONCTION (0°) union des énergies des deux planètes

les planètes

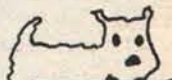
- ☉ SOLEIL
- ☾ LUNE
- ☿ MERCURE
- ♀ VÉNUS
- ♂ MARS
- ♃ JUPITER
- ♄ SATURNE
- ♅ URANUS
- ♆ NEPTUNE
- ♁ PLUTON

les signes

- ♈ BÉLIER
- ♉ TAUREAU
- ♊ GÉMEAUX
- ♋ CANCER
- ♌ LION
- ♍ VIERGE
- ♎ BALANCE
- ♏ SCORPION
- ♐ SAGITTAIRE
- ♑ CAPRICORNE
- ♒ VERSEAU
- ♓ POISSONS

la librairie pantoute

1196 RUE ST-JEAN/QUÉBEC
694-9748



BANDES DESSINÉES DE PARTOUT & D'AILLEURS
SCIENCE-FICTION DE TOUS LES COSMOS
UN BON RAYON POLITICO-ÉCOLOGIQUE
"KÉBÉKOIS & FEMMES"
LES IDÉES & LES ESSAIS & LE RESTE...

VENTE PAR
CORRESPONDANCE
1196 ST-JEAN, QUÉBEC

poils et plumes
peintures de H.Taffet
et de M.Verbois

du 14 décembre au 22 décembre

Environnements

Marc Kramer
et Louise Guay

du 4 au 23 janvier

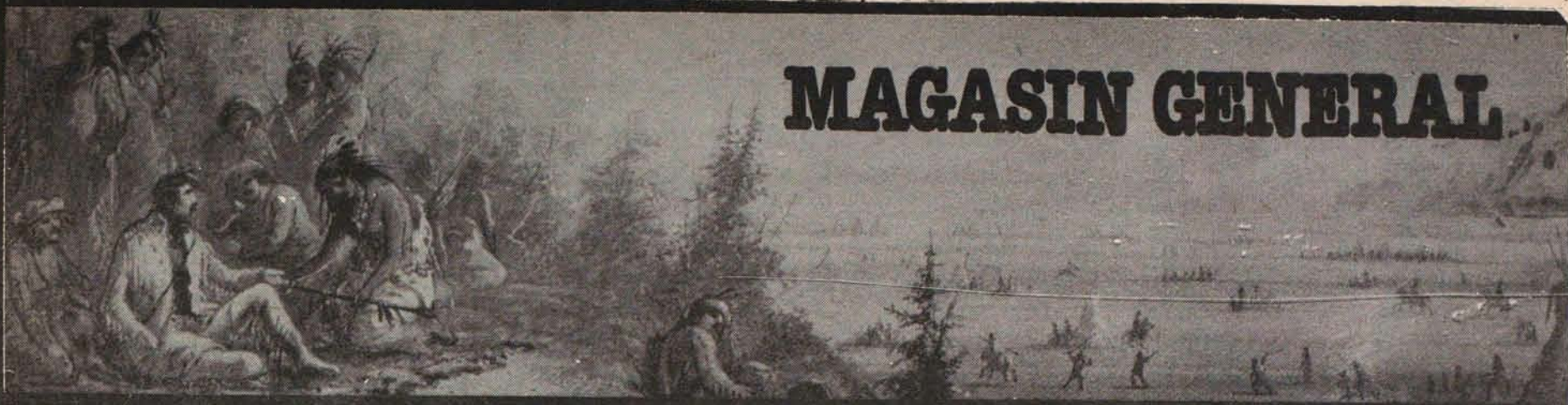
MEDIA

970 EST, RUE RACHEL, MONTREAL, QUEBEC T: 521-9590

OUVERT

DU
LUNDI
AU
SAMEDI (INCL.)

13 H. À 17 H.



MAGASIN GENERAL

LIVRES/TMOINS DE DEUX DES GRANDES TENDANCES DE MAINMISE.

MICHELE FAVREAU/PIERRE BEDARD
LE MANIFESTE ALTERNATIF

LE REPERTOIRE QUEBECOIS DES OUTILS
PLANETAIRES

DE PLUS, NOUS SOMMES EN MESURE DE VOUS FOURNIR TOUS LES LIVRES PROPOSES DANS
LE MANIFESTE ALTERNATIF ET DANS LA SECTION "LA TERRE" DU REPERTOIRE

ESOTERISME CONNAISSANCE ET TRANSFORMATION

LE YI-KING OU LE LIVRE
DES TRANSFORMATIONS: \$23.95
TRADITION WILHEM/PERROT - texte complet -

Livre de sagesse chinoise appliquée à la divination - Coïncidence? Les 64 hexagrammes des possibilités NATURELLES basées sur la loi du Yin/Yang se superposent aux 64 possibilités du code génétique. On a dit que les chinois ont découvert leur formule de la bombe atomique d'après ce texte plus que millénaire. Pour ceux qui s'intéressent à découvrir leur formule de bombe atomique intérieure.

METHODE PRATIQUE DE DIVINATION CHINOISE
PAR LE YI-KING: \$11.95
PAR LE MAITRE YUAN-KUANG

Commentaires vivants et très actuels par un "maître taoïste chinois" qui serait, selon les sources les mieux informées, un européen pur sang. Annexe indispensable au Yi-King.

RECITS DE BELZEBUTH A SON PETIT FILS: \$27.95
G.I. GURDJIEFF

Perdue depuis plusieurs années, la connaissance des lois qui régissent l'univers et l'homme a été retrouvée. Un livre pouvant servir de digestif à la confusion du monde moderne.

FRAGMENTS D'UN ENSEIGNEMENT
INCONNU: \$12.95
P.O. OUSPENSKY

Le petit frère de sang des récits de Belzébuth. Philosophe et mathématicien, Ouspensky parvient admirablement à synthétiser l'aspect pratique de l'enseignement oral de son maître G.I. Gurdjieff. Livre indispensable

LE BARDO THODAL OU LIVRE DES MORTS
THIBETAINS: \$9.95
LE PLUS CONNU DES TEXTES INSPIRES

Peut-être, par une meilleure connaissance de la mort et de ses étapes de croissance parviendrons-nous mieux à vivre notre propre mort. Pour ceux qui désirent aller plus loin que les simples phénomènes de vie et de mort.

LE LIVRE DES EXTASES: \$7.95

A avoir et à feuilleter pour piquer votre curiosité en attendant la grande célébration.

SE LIBERER DU CONNU: \$4.95

L'EVEIL DE L'INTELLIGENCE: \$14.50
LA REVOLUTION DU CERVEAU: \$4.95
KRISHNAMURTI:

Sans commentaires, à absorber intégralement.

REMEMBER ICI ET MAINTENANT: \$9.95
BABA RAS DAM

*Extrait de la table des matières:
1- Comment Richard Alpert Ph. D. devint Baba Ras Dam
2- De bindu à Osas - Le livre coeur
3- Recettes pour une vie sacrée - guide pour l'être conscient
4- Les gâteaux peints,
Probablement la meilleur bibliographie d'ouvrages de recherche intérieure.*

MONDES EN COLLISION: \$16.75
IMMANUEL VELIKOVSKY

Christ. Le récit est à la fois cosmologique et historique et s'appuie sur les témoignages de textes historiques ainsi que sur plusieurs oeuvres littéraires, dont les épopées nordiques, les livres sacrés des peuples d'Orient et d'Occident, les traditions et le folklore de tribus primitives, de vieilles inscriptions et d'antiques cartes astronomiques ainsi que sur des découvertes archéologiques, géologiques et paléontologiques.

L'ASTROLOGIE ET VOUS: \$5.50
GEORGES ANTARES

Un livre qui se lit comme un roman et qui renseigne sur ce que l'on peut attendre légitimement de l'Astrologie.

L'ETRANGE FIN DU XXIème SIECLE: \$7.95
HUGUETTE HIRSIG

Astrologue de réputation mondiale résidant longtemps à Montréal, Huguette Hirsig a accompli un énorme travail de prédictions pour les principaux pays du monde (dont le Québec). Ce livre expose plusieurs des événements marquants qui se produiront d'ici l'an 2,000.

TRANSITS PLANETAIRES ET DESTINEE: \$17.95

Un livre indispensable à tous ceux qui s'intéressent à leur "DEVENIR" et qui sera bien accueilli par l'amateur et le professionnel.

MANUEL PRATIQUE D'ASTROLOGIE: \$19.95
GEORGES ANTARES

Le livre de base tant pour le néophyte que pour l'amateur éclairé: un exposé clair et sans développement superflu.

EPHEMERIDES ROSICRUCIENNES PAR GROUPES
DE 10 EN TABLES DE MAISONS: \$5.95

A EXPEDIER AUX: EDITIONS MAINMISE - C.P. 235 STATION G MONTREAL

JE DESIRE M'ABONNER A MAINMISE POUR UN AN: CI-JOINT \$10.00
(EUROPE \$12.00)

JE DESIRE M'ABONNER A MAINMISE POUR 2 ANS ET ECONOMISER \$2.00.
CI-JOINT \$18.00 (EUROPE \$24.00)

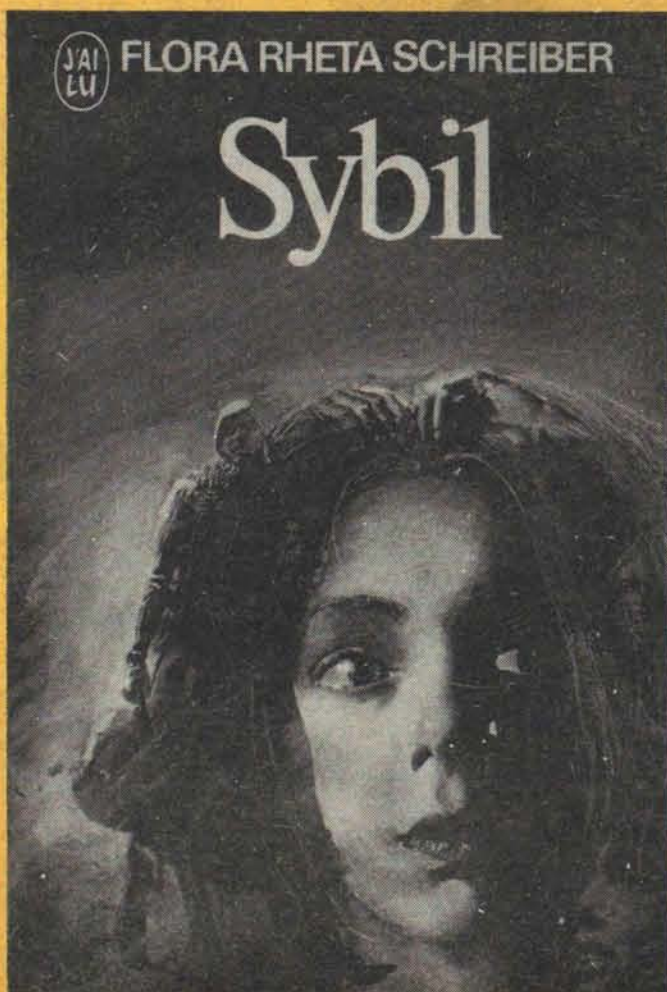
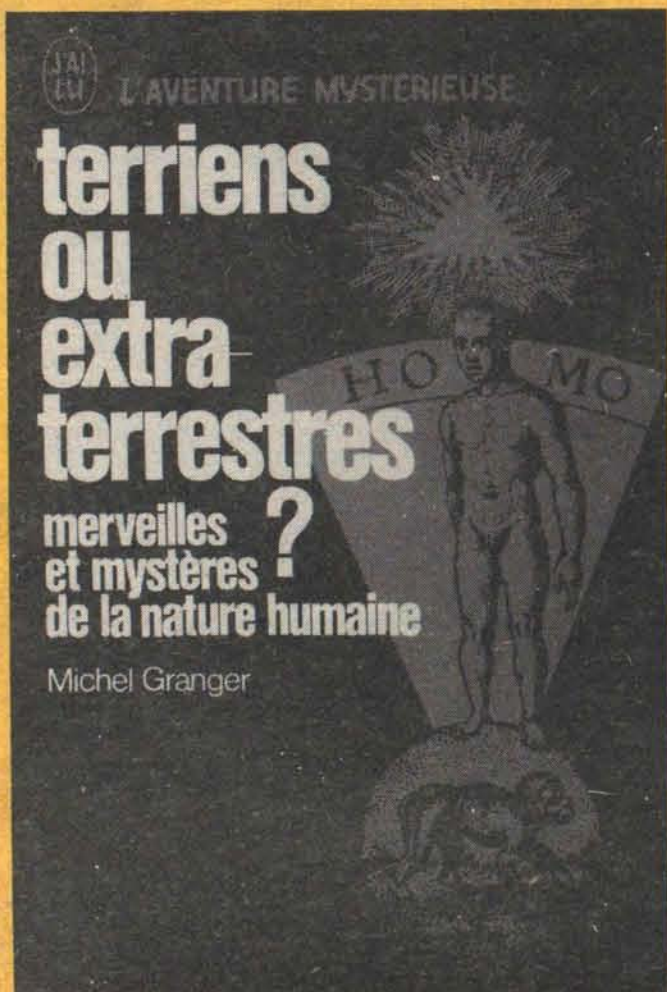
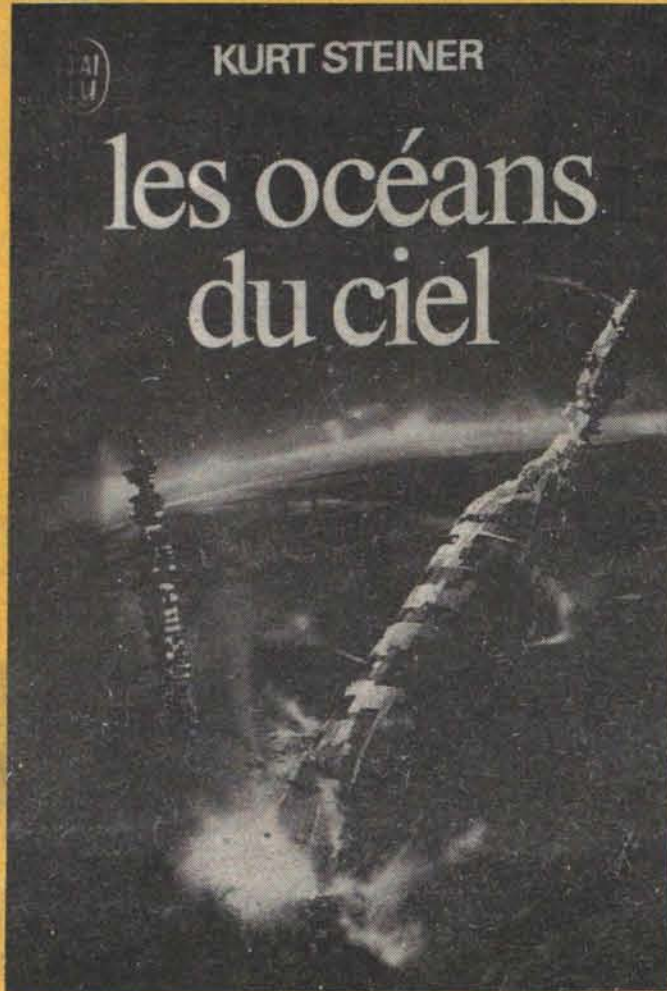
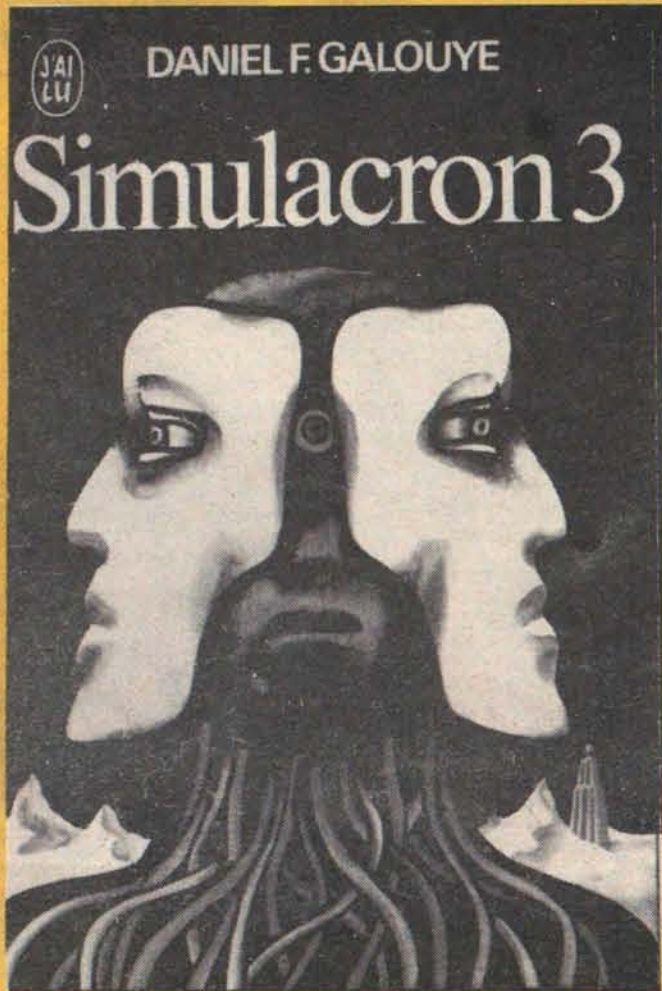
NOM _____ ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

JE DESIRE RECEVOIR LES LIVRES SUIVANTS:

| QUANTITE | TITRE | PRIX | TOTAL |
|-----------------------------------|-------|------|-------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| TOTAL | | | |
| FRAIS DE POSTE ET MANUTENTION: \$ | | | 0.50 |
| GRAND TOTAL | | | |

ACCORDEZ 15 JOURS A TROIS SEMAINES DE LIVRAISON



DEPT LOCAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC
1700 ST DENIS
MONTREAL QUEBEC
H2X 3K4

PORT-PAYE

2e
classe
no 2511

A MONTREAL